

**ARRANGEMENT INTERNATIONAL RELATIF
AU SECTEUR LAITIER**

Septième rapport annuel

LE MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS 1986

Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Genève, novembre 1986

Introduction

L'Arrangement international relatif au secteur laitier est entré en vigueur le 1er janvier 1980; il est issu des négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées de 1973 à 1979. Il a en quelque sorte remplacé l'Arrangement concernant certains produits laitiers conclu en 1970. Il a été prorogé au 31 décembre 1988.

Les objectifs de l'arrangement sont les suivants: réaliser l'expansion et une libéralisation de plus en plus large du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels pour les pays exportateurs et importateurs, et favoriser le développement économique et social des pays en voie de développement. En adoptant ces objectifs, les participants ont reconnu l'importance économique du lait et des produits laitiers pour bon nombre de pays, ainsi que la nécessité d'éviter des excédents et des pénuries et de maintenir les prix à un niveau équitable, et ils ont estimé qu'une meilleure coopération dans le secteur des produits laitiers contribuait à la réalisation des objectifs convenus qui figurent dans la Déclaration de Tokyo du 14 septembre 1973.

La promotion de ces objectifs s'effectue par le moyen des activités du Conseil international des produits laitiers et des Comités des Protocoles. Deux fois par an, le Conseil procède à une évaluation de la situation des marchés en se fondant sur une documentation de base établie par le secrétariat. Trois protocoles sont annexés à l'arrangement et en font partie intégrante: le Protocole concernant certaines poudres de lait, le Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. Ces protocoles fixent des prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre, du babeurre en poudre, des matières grasses laitières anhydres, du beurre et de certains fromages. Les participants se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions concernant les prix minimaux à l'exportation soient respectées. Les Comités examinent tous les trimestres la situation du marché des différents produits et le respect des dispositions des protocoles par les participants, notamment le respect des prix minimaux à l'exportation.

Au 1er novembre 1986, l'arrangement comptait les participants suivants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Bulgarie, Communauté économique européenne, Egypte, Finlande, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse et Uruguay. Les représentants d'autres pays suivent les travaux en qualité d'observateurs. Les Etats-Unis ont participé à l'arrangement jusqu'au 12 février 1985 et l'Autriche, jusqu'au 9 juin 1985.

Le présent rapport, qui est le septième rapport annuel publié en vertu de l'arrangement, traite de la situation du marché mondial des produits laitiers. Il retrace les faits nouveaux qui se sont produits en 1985 et au premier semestre de 1986 ainsi que les perspectives pour 1986/87. Il se fonde sur les travaux du Conseil et ceux des Comités. Les sources de renseignements sont essentiellement les communications présentées par les participants, complétées par les autres informations connues du secrétariat, qui remercie en particulier la FAO, la Commission économique pour l'Europe et l'OCDE pour les documents qu'elles lui ont transmis.

TABLEAU 1

Niveaux des prix minimaux à l'exportation

Produits pilotes	Dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.		
	à compter du 1er octobre 1981	à compter du 5 juin 1985	à compter du 2 octobre 1986
Lait écrémé en poudre	600	600	680
Lait entier en poudre	950	830	880
Babeurre en poudre	600	600	680
Matières grasses laitières anhydres	1 440	1 200	1 200
Beurre	1 200	1 000	1 000
Certains fromages	1 000	1 000	1 030

Les prix minimaux à l'exportation sont fixés pour des produits pilotes dont l'Arrangement précise la définition en tenant compte notamment de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme de l'approvisionnement. Il convient de prendre note de ce que de nouveaux prix minimaux sont entrés en vigueur le 2 octobre 1986 pour le lait écrémé en poudre, le babeurre en poudre, le lait entier en poudre et certains fromages. Les prix minimaux à l'exportation ne doivent pas être considérés comme étant des prix de marché, mais simplement comme des prix planchers que les participants sont convenus de respecter.

Table des matières

	<u>Page</u>
Résumé de la situation	5
La situation, produit par produit	14
Lait	14
Produits laitiers frais	26
Beurre	27
Matières grasses laitières anhydres	35
Fromages	36
Lait écrémé en poudre	40
Lait entier en poudre	46
Babeure en poudre	48
Autres produits laitiers	48
<u>Annexe</u>	54
Notes explicatives	54
Annexe, tableau I - Livraisons de lait	56
Annexe, tableau II - Production de beurre	57
Annexe, tableau III - Consommation de beurre	58
Annexe, tableau IV - Exportations de beurre	59
Annexe, tableau V - Importations de beurre	61
Annexe, tableau VI - Stocks de beurre	62
Annexe, tableau VII - Production de matières grasses laitières anhydres	64
Annexe, tableau VIII - Exportations de matières grasses laitières anhydres	64
Annexe, tableau IX - Production de fromages	66
Annexe, tableau X - Consommation de fromages	67
Annexe, tableau XI - Exportations de fromages	68
Annexe, tableau XII - Importations de fromages	70
Annexe, tableau XIII - Stocks de fromages	71
Annexe, tableau XIV - Production de lait écrémé en poudre	73

	<u>Page</u>
Annexe, tableau XV - Consommation de lait écrémé en poudre	74
Annexe, tableau XVI - Exportations de lait écrémé en poudre	76
Annexe, tableau XVII - Importations de lait écrémé en poudre	78
Annexe, tableau XVIII - Stocks de lait écrémé en poudre	79
Annexe, tableau XIX - Production de lait entier en poudre	81
Annexe, tableau XX - Exportations de lait entier en poudre	82
Annexe, tableau XXI - Stocks de lait entier en poudre	84

Résumé de la situation

Situation économique en général

1. Le commerce mondial de marchandises a continué de croître en 1985, de 1 pour cent en valeur et de 3 pour cent en volume. Au premier semestre de 1986, le commerce semblait s'accroître en volume au même rythme qu'en 1985. Toutefois, par rapport à 1984, année marquée par une reprise substantielle du commerce mondial, les chiffres de 1985 dénotent un ralentissement. L'un des principaux facteurs à l'origine de ce ralentissement a été le plafonnement de la reprise économique aux Etats-Unis et, dans une moindre mesure, en République fédérale d'Allemagne et au Japon. En 1985, la production mondiale a elle aussi augmenté de 3 pour cent. En volume, la production agricole a progressé de 2 pour cent, mais les exportations mondiales de produits agricoles ont fléchi de 1 pour cent et le déséquilibre du marché s'est encore aggravé. On pense que cette situation défavorable du commerce des produits agricoles a persisté en 1986. Le commerce mondial des marchandises devrait s'accroître globalement d'environ 3,5 pour cent pendant l'année 1986 dans son ensemble.

2. Les résultats à l'exportation et à l'importation de la majorité des régions en voie de développement ont été particulièrement décevants en 1985: la valeur en dollars de leurs exportations et de leurs importations globales a baissé de 5,5 et de 6,5 pour cent, respectivement, et leur part dans le commerce mondial s'est encore contractée. Les pays en voie de développement exportateurs de pétrole ont encore eu à souffrir du niveau très bas des prix du pétrole, ce qui a eu des répercussions sur leur demande d'importations.

3. La reprise de la production a influé sur la situation générale de l'emploi. Celui-ci a rapidement progressé aux Etats-Unis et au Canada, et a cessé de décliner en Europe. L'augmentation continue de la population active a cependant eu pour effet la persistance de niveaux très élevés de chômage dans plusieurs pays. L'importance du chômage dans les pays en développement a été difficile à déterminer en raison de l'insuffisance des données, mais il semble que, d'une manière générale, l'accroissement démographique et l'augmentation de la population active aient été supérieurs à la croissance de la production dans un certain nombre de pays.

4. Les pays industriels, dans leur ensemble, ont lutté avec succès contre l'inflation en 1985, et celle-ci devrait encore diminuer en 1986. Cette amélioration a été favorisée par la faiblesse des cours du pétrole et des produits, ainsi que par la baisse des taux d'intérêt. Bien qu'étant parvenus dans une certaine mesure à freiner leur inflation pendant le premier trimestre de 1986, la plupart des pays en voie de développement ont encore connu une situation inflationniste très préoccupante.

Situation mondiale du secteur laitier

5. Malgré les diverses mesures mises en oeuvre pour limiter les livraisons de lait dans de nombreux pays, les disponibilités en lait ont de nouveau été excessives en 1986. Les stocks excédentaires de certains produits laitiers ont continué de peser sur le marché, notamment dans le cas des matières grasses laitières. Influencés par l'abondance de l'offre et le poids des stocks, les prix internationaux du beurre se sont situés à un niveau égal, ou à peine supérieur au prix minimal à l'exportation convenu de 1 000 dollars des Etats-Unis la tonne f.o.b. Des mesures qui pourraient être prises pour résoudre les problèmes du commerce du beurre ont été envisagées et des discussions informelles ont eu lieu entre les participants principalement concernés en vue de mettre au point des solutions mutuellement acceptables à ces problèmes. Le marché d'autres produits laitiers a enregistré une amélioration appréciable pendant toute l'année. Les prix de certains fromages, qui étaient déprimés par l'abondance de l'offre au début de l'année, ont légèrement remonté à l'automne. Les prix des poudres de lait se sont raffermis et sont demeurés nettement supérieurs au prix minimal. A la suite de l'examen annuel de 1986, les prix minimaux à l'exportation de certains fromages et des poudres de lait ont été relevés à compter du 2 octobre 1986. En même temps, on avait espoir et confiance que le lancement des Négociations d'Uruguay arrêterait et inverserait le protectionnisme dans le secteur laitier, favoriserait des attitudes positives à l'égard de la libéralisation du commerce des produits laitiers et donnerait la possibilité d'améliorer l'Arrangement international relatif au secteur laitier et d'obtenir une augmentation du nombre des participants.

Production

6. La production mondiale totale de lait a atteint à 507,5 millions de tonnes en 1985, soit une progression de 1,4 pour cent par rapport à l'année précédente. Une nouvelle augmentation de 1 pour cent était prévue pour 1986. Les livraisons globales de lait de vache de l'Australie, des Communautés européennes (CE), de la Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis et de l'URSS, qui représentent environ les deux tiers de la production mondiale et l'essentiel du commerce mondial, ont augmenté de moins de 1 pour cent pour s'établir à 298 millions de tonnes en 1985. La production de lait de la Communauté a accusé une baisse notable de 1,7 pour cent de 1984 à 1985, mais ce recul a été largement compensé par une forte augmentation de plus de 6 pour cent aux Etats-Unis et par un nouvel accroissement substantiel en URSS. Les conditions météorologiques et d'alimentation des animaux demeurant favorables en Australie et en Nouvelle-Zélande, les livraisons de lait ont de nouveau augmenté dans ces pays pendant toute l'année 1985, mais ces accroissements ont été inférieurs à ceux qui ont été enregistrés au cours de la période précédente. Les prévisions concernant les livraisons de lait dans les grands pays producteurs en 1986 laissaient entrevoir une progression de moins de 1 pour cent, les livraisons devant s'accroître de 2 pour cent en URSS et de moins de 1 pour cent, voire légèrement reculer, dans d'autres pays. Toutefois, les données préliminaires pour les premiers

mois de l'année ont fait apparaître des augmentations substantielles des livraisons de lait en Australie, en Nouvelle-Zélande, dans la CE et aux Etats-Unis. Il est à espérer que les diverses mesures qui ont été mises en oeuvre afin de limiter les livraisons de lait ou de décourager tout nouvel accroissement de la production donneront des résultats pendant le reste de l'année 1986. Il y a néanmoins lieu de croire que les livraisons de lait seront de nouveau excessives en 1986 et que les stocks excédentaires de certains produits laitiers continueront d'augmenter, car la production de lait sera encouragée par l'existence d'approvisionnements abondants en aliments pour animaux à bas prix et la demande, notamment de beurre, se heurtera à la forte concurrence des matières grasses végétales.

7. En 1985, la production de lait a augmenté dans plusieurs pays européens n'appartenant pas à la Communauté, mais elle a baissé dans d'autres, et les efforts visant à limiter la production ont dans une certaine mesure porté leurs fruits. En 1986, la production a poursuivi sa tendance à la baisse dans la plupart de ces pays. La tendance à la baisse de la production au Canada s'est inversée au deuxième trimestre de 1986 et la production totale pour l'année devrait être supérieure au niveau atteint ces dernières années. La production japonaise de lait a continué de s'accroître en 1986. En Argentine et en Uruguay, la production de lait, qui avait été faible ces dernières années, a amorcé une légère reprise en 1985, et des augmentations ont également été enregistrées dans d'autres pays d'Amérique latine. En Afrique, la pénurie d'aliments pour animaux et la conjoncture économique difficile ont continué de peser sur la production de lait en 1985, l'Afrique du Sud étant la principale exception. En 1985, la production globale de lait a diminué de près de 5 pour cent pour la région considérée dans son ensemble, mais elle s'est quelque peu redressée en Egypte, en Ethiopie, au Maroc et en Tanzanie.

8. Ces dernières années, la production de lait d'un certain nombre de pays en voie de développement d'Asie s'est accrue à un rythme annuel de 4 pour cent. L'évolution en Inde a été particulièrement importante, la production de lait de vache atteignant 17 millions de tonnes et la production totale de lait près de 40 millions de tonnes en 1984. Les progrès ont également été spectaculaires dans le cas de la Chine, mais la production chinoise de lait n'avait encore pas atteint le niveau de 5 millions de tonnes en 1985. La politique de développement de la production laitière de la Chine était cependant ambitieuse, l'objectif étant d'accroître substantiellement la production.

9. La production mondiale de beurre a été estimée à 7,6 millions de tonnes en 1985, soit en baisse d'environ 1 pour cent par rapport à l'année précédente. La production globale des participants à l'Arrangement international relatif au secteur laitier a légèrement diminué pour tomber à un total de 3,15 millions de tonnes en 1985. Des reculs substantiels ont été enregistrés dans certains pays européens, en Australie et au Canada, et on a également observé une légère baisse de la production de beurre en Nouvelle-Zélande. La production mondiale a fléchi malgré une forte reprise aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Il avait été initialement prévu que

la production de beurre de la Communauté baisserait en 1986, mais, d'après les chiffres préliminaires donc on dispose actuellement pour le premier semestre de l'année, les approvisionnements en beurre dans la Communauté auraient sensiblement augmenté. Les chiffres concernant l'Amérique du Nord et le Japon indiquent également que l'offre de beurre sera encore plus importante qu'en 1985. Bien que la production de beurre ait encore diminué dans les pays européens n'appartenant pas à la CE et qu'elle se situe en Océanie au même niveau que l'année précédente, les approvisionnements mondiaux en beurre pourraient au total être de nouveau substantiellement supérieurs à la demande en 1986. La production mondiale de fromage a atteint au total 12,8 millions de tonnes en 1985; elle devrait rester orientée à la hausse et augmenter encore de 2 pour cent en 1986, notamment en raison des nouveaux accroissements enregistrés aux Etats-Unis et en Australie. La production mondiale totale de lait écrémé en poudre a encore diminué en 1985, pour tomber à 4,2 millions de tonnes. Pour les premiers mois de 1986, des augmentations substantielles de la production ont été signalées pour la CE et l'Amérique du Nord, ce qui compensera largement le recul enregistré en Australie et dans certains pays européens, et la production mondiale de lait écrémé en poudre devrait s'accroître en 1986.

10. Les taux de radioactivité exceptionnellement élevés enregistrés dans les pâturages de certaines régions de l'Europe à la suite de l'accident de Tchernobyl ont beaucoup préoccupé les producteurs, les transformateurs et les consommateurs de lait et de produits laitiers en 1986. La demande de lait frais a temporairement baissé dans de nombreuses régions et des quantités plus importantes de lait ont dû être transformées, ce qui a fait augmenter la production, notamment de beurre et de lait écrémé en poudre. Une part substantielle de cette production imprévue est allée grossir les stocks d'intervention, s'ajoutant aux excédents déjà considérables.

Consommation

11. D'une manière générale, la consommation de lait liquide a augmenté moins vite que la production dans un certain nombre de grands pays producteurs, et la quantité de lait disponible pour la transformation s'en est trouvée accrue. Cette tendance a été accentuée par la préférence des consommateurs pour le lait à faible teneur en matières grasses. La consommation mondiale totale de beurre a légèrement progressé en 1985 et devrait augmenter encore en 1986 par suite des nombreuses mesures qui ont été adoptées dans un grand nombre de pays afin de promouvoir la consommation. Les baisses continues de la consommation qui ont été enregistrées dans certains pays ont été largement compensées par des accroissements dans la CE, aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande. La consommation mondiale de lait écrémé en poudre, qui avait augmenté en 1984 par rapport à l'année précédente, a diminué en 1985 et son recul a été particulièrement net dans certains pays développés. En 1985, dans la CEE, il y a eu moins d'excédents utilisés à cette fin que l'année précédente, mais ils représentaient encore près de 2 millions de tonnes de lait écrémé en poudre, soit le double du volume global de ce produit entrant dans le commerce international. Dans d'autres pays d'Europe occidentale, la consommation a

légèrement augmenté, tandis qu'elle est restée stable en Europe orientale. Au Japon, elle est restée pratiquement inchangée en 1985. Aux Etats-Unis, la consommation de lait écrémé en poudre s'est redressée en 1985, atteignant 346 000 tonnes. En URSS, la consommation a continué de progresser en 1985. La consommation de fromage a encore progressé de 3 pour cent en 1985, le mouvement devrait se poursuivre en 1986.

12. En Europe occidentale, le lait écrémé en poudre et le lait écrémé liquide ont servi essentiellement à l'alimentation des animaux et leur utilisation a donné lieu à des subventions. La CE a appliqué un certain nombre de mesures afin de promouvoir la consommation de lait écrémé en poudre pour l'alimentation des animaux. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure de lait et de produits laitiers devrait augmenter de 4 pour cent en 1986, en raison de l'accroissement démographique, de l'élévation du revenu par habitant, de la baisse des prix réels des produits laitiers et de la mise en oeuvre du programme national de promotion de ces produits. Pour ce qui est du beurre et des fromages, nombre de pays ont soutenu la consommation par des campagnes publicitaires, des programmes de distribution à des fins sociales et des ventes à prix réduits visant à écouler les excédents; dans le cas du beurre, des mesures ont été prises pour le rendre compétitif par rapport aux matières grasses végétales. Dans certains pays, le rapport entre les prix des matières grasses végétales et ceux des graisses butyriques a été maintenu, soit en taxant les premières, soit en subventionnant les secondes. Dans la plupart des cas, les prix des matières grasses végétales sont demeurés inférieurs. Si l'augmentation de la consommation de margarine s'est souvent accompagnée d'une diminution de la consommation de beurre, il semble toutefois que l'évolution de cette dernière dépend également de facteurs autres que les prix: les préférences des consommateurs, en particulier, et des considérations diététiques entrent aussi en ligne de compte. Il convient en outre de noter que, dans certains pays, la consommation globale de matières grasses a diminué.

Commerce

13. Le marché de certains produits laitiers s'est amélioré de façon notable au cours du deuxième semestre de 1985 et au début de 1986, mais des approvisionnements excessifs et l'existence d'excédents considérables ont continué de peser en 1986 sur celui du beurre et des matières grasses laitières anhydres. Les exportations mondiales de beurre ont atteint au total environ 820 000 tonnes en 1985, soit une augmentation de l'ordre de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette progression est principalement due à une augmentation substantielle des ventes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, mais quelques petits exportateurs ont également accru leurs ventes, par exemple la Norvège et l'Uruguay. On a enregistré une baisse sensible des exportations de beurre d'autres participants, notamment la CE et la Finlande, ainsi que de celles des Etats-Unis, qui ont diminué de près d'un tiers en 1985 par rapport à leur niveau de 1984. Les prévisions initiales pour 1986 laissaient entrevoir une légère augmentation des exportations de beurre, mais le marché du beurre est demeuré déprimé au cours des premiers mois de 1986, ce qui a

suscité de graves doutes quant à la possibilité réelle d'accroître les exportations. Les efforts particuliers qu'ont déployés la CE pour vendre du beurre vieux à des prix fortement réduits et les Etats-Unis pour écouler du beurre et du fromage dans le cadre de la Loi de 1985 sur la sécurité alimentaire n'ont pas donné les résultats escomptés. Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières avait envisagé de prendre des mesures pour résoudre les problèmes du commerce du beurre, et la question a continué d'être examinée pendant des discussions informelles que les principaux participants ont menées dans le but de trouver des solutions mutuellement acceptables à ces problèmes.

14. Le commerce international du fromage a baissé de 1984 à 1985, principalement en raison de la réduction des livraisons de la CE. En 1985, les exportations mondiales de fromage ont atteint au total environ 875 000 tonnes. En 1986, le commerce a paru amorcer une reprise et il semble que le niveau record de 1984 sera de nouveau atteint. Toutefois, une très forte concurrence a continué de sévir sur le marché international du fromage, surtout pour certaines qualités de fromages dans des régions déterminées.

15. Les exportations de lait en poudre se sont encore accrues en 1985, dépassant 1,7 million de tonnes, malgré une baisse des ventes de la Communauté, qui a été largement compensée par une augmentation des livraisons des Etats-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Les exportations de lait écrémé en poudre de la CE ont de nouveau été faibles au début de 1986, mais celles de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis se sont situées au même niveau que l'année précédente ou l'ont dépassé. La demande d'importations de produits laitiers de certains pays en voie de développement est demeurée faible en raison de la conjoncture économique difficile et, concurremment, de la baisse des prix du pétrole. Les importations de produits laitiers des pays en voie de développement devraient encore diminuer en 1986. Les restrictions particulières imposées au commerce des produits laitiers à la suite de l'accident nucléaire de Chernobyl ont également affecté le commerce des produits laitiers, notamment en Europe.

Aide alimentaire

16. Ces dernières années, l'aide alimentaire en produits laitiers a représenté à peu près un sixième du commerce des produits laitiers. Toutefois, en 1985, les livraisons totales de lait écrémé en poudre, de lait entier en poudre et d'huile de beurre au titre de l'aide alimentaire ont diminué. Les dons de lait écrémé en poudre et d'huile de beurre de la CE ont été sensiblement réduits en 1985, ce qui n'a été contrebalancé qu'en partie par une augmentation des dons de lait écrémé en poudre des Etats-Unis à l'étranger.

Stocks

17. L'augmentation de la production de lait et la faiblesse de la demande

de certains produits laitiers ont conduit à une nouvelle accumulation de stocks en 1986. Vers le milieu de l'année, les stocks de beurre de la Communauté ont encore atteint des niveaux records et s'élevaient à 1,7 million de tonnes au début de septembre 1986. Indépendamment de l'augmentation générale des livraisons de lait de la Communauté, la diminution de la production de fromage, de lait entier en poudre et de lait concentré et la baisse des ventes de lait frais liquide à la suite de l'accident de Tchernobyl ont eu pour conséquence que de plus grandes quantités de lait ont été affectées à la fabrication de beurre et de lait entier en poudre, ce qui a gonflé les stocks d'intervention. Aux États-Unis, les stocks commerciaux de produits laitiers se sont de nouveau constitués en 1986 après avoir été faibles au milieu de 1985; on s'attend à de nouveaux accroissements des stocks de produits laitiers tant aux États-Unis qu'au Canada. L'existence de stocks considérables de produits laitiers, notamment de beurre, en Europe et en Amérique du Nord signifie que l'offre est demeurée très supérieure aux besoins du marché et que les marchés resteront saturés et déprimés dans un proche avenir. Avec les années, la qualité du beurre, notamment, se dégradera, ce qui augmentera la difficulté de trouver des débouchés commerciaux. Pour l'Océanie et certains pays européens, les stocks de produits laitiers au milieu de septembre 1986 seraient en général restés au même niveau que les années précédentes.

Marchés internationaux

Les nouveaux prix minimaux à l'exportation sont entrés en vigueur pour les fromages (1 030 dollars EU la tonne f.a.b.), le lait entier en poudre (680 dollars EU la tonne f.a.b.) et le lait en poudre (680 dollars EU la tonne f.a.b.). Les prix minimaux à l'exportation du beurre et des matières grasses laitières anhydres sont restés inchangés depuis le 5 juin 1985 (à savoir 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. respectivement). (Tableaux 1 et 2 de l'annexe I)

Le renflouement des prix des produits laitiers, qui a commencé en 1982 en raison de la vive concurrence sur le marché international, s'est poursuivi en 1984 et la situation des prix s'est encore détériorée pendant le premier semestre de 1985. L'application de prix minimaux à l'exportation des matières grasses laitières anhydres et du beurre a été provisoirement suspendue du 16 novembre 1984 au 31 août 1985. Durant cette période, environ 100 000 tonnes de beurre ont été vendues à des prix inférieurs à 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. Les prix du beurre et des matières grasses anhydres sont restés très déprimés en 1985 et se sont situés au-dessous des prix minimaux à l'exportation, mais dans le cadre de l'Arrangement de plus, on a signalé que des cargaisons de beurre avaient été vendues à des prix inférieurs aux prix minimaux. La conjoncture des marchés et les niveaux des stocks de beurre sont toujours préoccupants.

Les troisième et quatrième trimestres de 1985, les prix du lait en poudre se sont raffermis et le marché du fromage Cheddar est resté relativement soutenu. Les prix du fromage se sont quelque peu améliorés au début

TABEAU 2
Prix internationaux (1984-1985-1986)

(dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.)

Produits	1984						1985			1986		
	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre	Octobre-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre	Octobre-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre	
Lait écrémé en poudre	700-760	690-760	640-720	620-720	600-650	630-700	685-800	750-800	812-850	650-740	740-800	
Lait entier en poudre	980-1 100	970-1 100	950-1 050	950-1 000	860-950	850-960	890-1 010	950-1 000	990-1 050	900-1 050	930-1 000	
Matières Grasses laitières anhydres ^b	1 700-1 900	1 700-1 800	1 480-1 750	1 440-1 500	1 440-1 500	1 290-1 650	1 200-1 360	1 200-1 300	1 200	1 200	1 200	
Beurre ^b	1 500-1 680	1 540-1 600	1 200-1 450	1 200-1 300	1 200-1 300	850-1 450	1 000-1 150	1 000-1 200	1 000	1 000	1 000	
Fromage cheddar ^c	1 200-1 350	1 150-1 300	1 150-1 250	1 200-1 250	1 150-1 200	1 100-1 430	1 050-1 270	1 000-1 300	1 100-1 380	1 100-1 500	1 050-1 300	

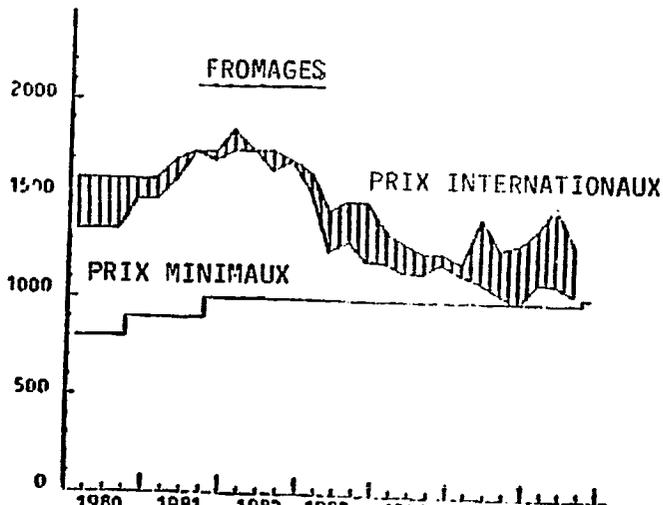
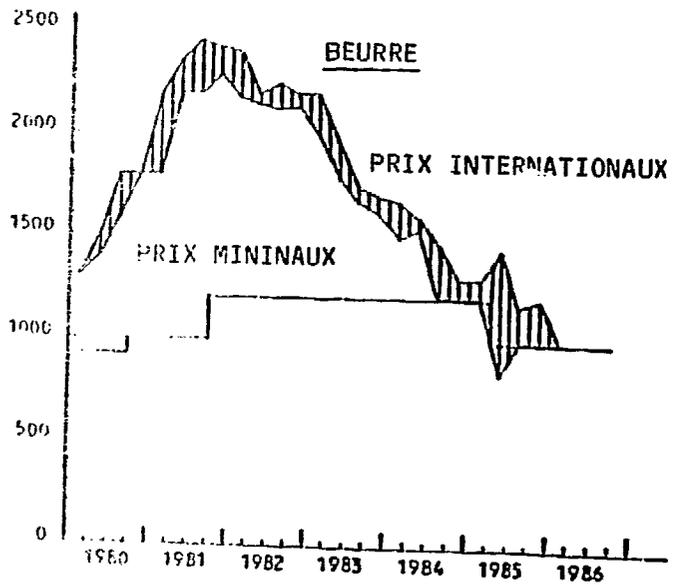
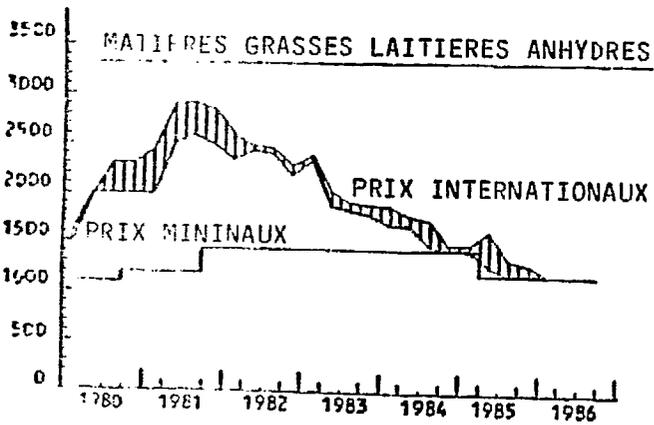
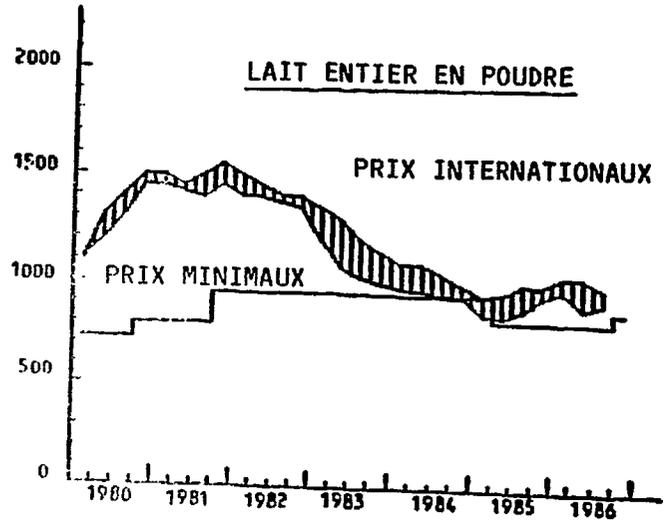
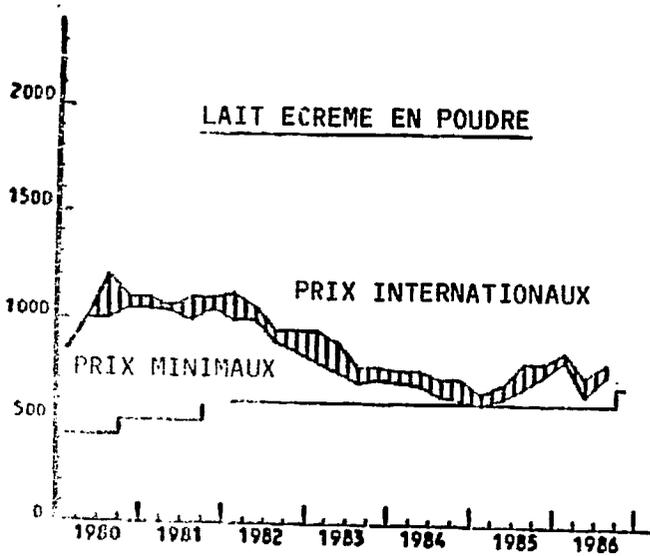
^a Principalement poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine. Quelques ventes de poudre de lait écrémé destinée à l'alimentation des animaux ont été effectuées conformément à l'article 3:5 du Protocole concernant certaines poudres de lait à des prix inférieurs aux fourchettes indiquées.

^b Les prix minimaux à l'exportation des matières grasses laitières anhydres et du beurre ont été provisoirement suspendus du 1^{er} novembre 1984 au 31 mai 1985. Pendant cette période, environ 200 000 tonnes de beurre ont été vendues à des prix inférieurs à 1 200 dollars EU la tonne métrique. Jusqu'au milieu de 1986, 100 000 tonnes de beurre vieux ont été vendues à des prix inférieurs à 1 000 dollars EU la tonne métrique en vertu de la dérogation accordée au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières.

^c Quelques ventes de fromages de qualité inférieure à la qualité normale à l'exportation ont été effectuées conformément à l'article 7:2 du Protocole concernant certains fromages à des prix inférieurs à la fourchette indiquée.

GRAPHIQUE 1

Prix internationaux des produits laitiers, 1980-1986¹
(dollars EU la tonne métrique f.a.b.)



de 1986, mais, vers le milieu de l'année, ils ont de nouveau été soumis à la pression qu'exercent sur le marché des approvisionnements abondants. De même, les prix du lait en poudre se sont sensiblement améliorés à la fin de 1985 et au début de 1986. Ils se sont légèrement dégradés au deuxième trimestre de 1986, mais ils se sont raffermis plus tard dans l'année et sont demeurés très supérieurs aux prix minimaux à l'exportation convenus. La demande d'importations de lait en poudre est restée relativement forte, mais les perspectives du marché ont été assombries par un certain nombre d'événements, tels que la mise en place et le renforcement des quotas de production de lait, qui ont peut-être fait baisser la demande de lait en poudre destinée à l'alimentation animale (les exploitants agricoles pouvant utiliser de plus grandes quantités de lait frais pour l'alimentation des animaux), la modification de la procédure communautaire de fixation des restitutions à l'exportation et les efforts déployés par les Etats-Unis pour écouler les excédents de produits laitiers dans le cadre de la Loi de 1985 sur la sécurité alimentaire, encore que les effets de ces événements sur les marchés et les prix restent difficiles à évaluer.

La situation, produit par produit

Lait

21. La production mondiale de lait (y compris le lait de brebis, de chèvre et de bufflesse) en 1985 s'est élevée à quelque 507,5 millions de tonnes environ, soit 7 millions de tonnes ou 1,4 pour cent de plus qu'en 1984. La production cumulée de lait de vache de la CEE, de l'URSS, des Etats-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (qui ont représenté environ les deux tiers de la production mondiale et l'essentiel du commerce international des produits laitiers) a augmenté d'un peu plus de 1 pour cent et atteint 298 millions de tonnes en 1985 (tableau 3).

22. Il était prévu que la production mondiale continuerait de croître en 1986, mais à un rythme plus lent (moins de 1 pour cent). Au vu des premiers résultats, la production s'est remise à augmenter dans la CEE et au Canada, et a poursuivi sa croissance aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande - mais dans tous ces pays, le dispositif déjà en place pour limiter la production a été renforcé ou de nouvelles mesures ont été adoptées, ce qui devrait modérer les résultats sur l'ensemble de l'année. D'après les prévisions, la production devrait continuer de croître en URSS, au Japon et dans les pays d'Asie en voie de développement. Les producteurs européens n'appartenant pas à la Communauté prévoyaient généralement une production stationnaire ou déclinante. Au total, il semblait certain que la production mondiale de lait continuerait à dépasser la demande commerciale existante en 1986, aggravant encore le problème des stocks excédentaires de divers produits laitiers.

23. La production de lait dans la Communauté européenne (à l'exclusion de

TABLEAU 3

Production de lait de vache, variation en pourcentage de la production, du rendement et des effectifs de vaches laitières dans certains pays

		Production de lait (en millions de tonnes)	Variation par rapport à l'année précédente (en pourcentage)		
			Production	Rendement en lait	Effectif de vaches laitières
CEE des Dix	1984	109,2	-2,0	-4,0	-3,1
	1985	107,3	-1,7	+1,5	-2,8
	Prévisions pour 1986	106,9	-0,4	+2,5	-1,9
Etats-Unis	1984	61,43	-3,2	-0,8	-2,4
	1985	65,24	+6,2	+2,9	+2,4
	Prévisions pour 1986	65,89	+1,0		
URSS	1984	97,60	+1,1	+1,3	+0,2
	1985	99,55	+2,0	+2,2	-1,0
	Prévisions pour 1986	102,00	+2,0		-2,0
Australie	1984	6,11	+7,2	+6,5	+0,7
	1985	6,20	+0,2	+7,8	-5,3
	Prévisions pour 1986	6,17	-0,6		
Nouvelle-Zélande	1984	7,70	+13,5	+5,3	+3,6
	1985	7,83	+1,7	+2,9	+1,9
	Prévisions pour 1986	7,80	-0,4		
Japon	1984	7,14	+1,6	+1,1	+0,3
	1985	7,38	+3,3	+1,5	+1,4
	Prévisions pour 1986	7,56	+2,5		

l'Espagne et du Portugal) en 1985 a totalisé 107,3 millions de tonnes soit 1,7 pour cent de moins qu'en 1984, sous l'effet du système de quotas introduit cette année-là par la Communauté au début de l'exercice 1984/85 et limitant les livraisons de lait à une quantité "de référence" pour les cinq prochaines années grâce à un système de prélèvement sur la fraction des livraisons en sus de cette quantité, laquelle a été fixée à 1 pour cent de plus que les livraisons de 1981, c'est-à-dire à 98,2 millions de tonnes. Toutefois, pour la campagne 1984/85 la quantité de référence a été portée à 99,4 millions de tonnes afin de faciliter la transition. Outre la limitation des livraisons définie par le programme, une quantité "de référence" de 4,2 millions de tonnes a aussi été fixée pour les ventes directes aux consommateurs. Du point de vue administratif, la quantité de référence globale est partagée entre les Etats membres, ceux-ci étant libres de la répartir soit entre les producteurs individuels (formule A), soit entre les laiteries (formule B). Aux livraisons de lait qui dépassent les "quotas" établis, est appliqué un prélèvement de 75 pour cent pour la formule A et de 100 pour cent pour la formule B.

24. La Commission des Communautés européennes prévoit qu'en 1986, la production devrait être plus ou moins égale à celle de l'année précédente. Pendant la période allant de janvier à juillet 1986, la production de lait de la Communauté a dépassé de 1,5 pour cent celle de la période correspondante de 1985. D'après les résultats pour les neuf premiers mois de l'année, les livraisons aux laiteries pourraient avoir augmenté d'environ 770 000 tonnes pour l'ensemble de l'année et seraient donc légèrement supérieures au contingent.

25. Le troupeau de vaches laitières de la Communauté européenne, en baisse de 5,9 pour cent au cours des deux dernières années, a été ramené à 24,3 millions de têtes au 1er janvier 1986. Il est prévu qu'il aura encore été réduit de 1 million de têtes d'ici à la fin de 1987. La production de lait n'a cependant pas diminué dans la même proportion. Le rendement par vache a légèrement baissé en 1985, au moment où se faisait pleinement sentir le "superprélèvement" sur la production dépassant le quota, mais il s'agissait probablement d'un résultat isolé. La Commission a tablé sur un taux annuel moyen de croissance du rendement par vache de 1,5 pour cent. Le système des quotas a eu aussi pour effet de faire augmenter légèrement les quantités de lait utilisées à la ferme même.

26. Le programme des prix agricoles pour la campagne 1986/87 établi en mai 1986 n'a rien changé aux quotas ni au prix indicatif du lait (27,84 Ecus les 100 kg). Le prélèvement de coresponsabilité a été maintenu à 2 pour cent du prix indicatif. Contrairement à la proposition de la Commission, aucun changement n'a été apporté aux prix d'intervention du beurre et du lait écrémé en poudre. Le rapport de prix entre les matières grasses et les extraits secs écrémés s'est ainsi maintenu à 48:52. Le superprélèvement est perçu deux fois par an afin d'endiguer en début de campagne les productions excédentaires.

27. Une nouvelle réduction de 2 pour cent du quota communautaire global a été programmée pour l'exercice 1987/88 et une autre de 1 pour cent pour 1988/89. A cette fin, la CEE a adopté un plan visant à faire sortir du circuit de production en 1986-88 un certain nombre d'exploitants agricoles représentant une production de 3,2 millions de tonnes. Les exploitants qui s'engageaient à cesser définitivement toute production laitière devaient être dédommagés à raison de 4 Ecus par 100 kg de lait par an pendant sept ans. Les Etats membres étaient libres de compléter cette indemnité en fonction de diverses considérations industrielles et régionales. Néanmoins, il reste à déterminer certaines conditions d'application de ce plan.

28. L'Espagne et le Portugal ont adhéré à la Communauté européenne le 1er janvier 1986, étant toutefois entendu que leur intégration à la politique agricole commune se ferait par étapes et sur plusieurs années. En 1984 et 1985, l'effectif de vaches en Espagne a légèrement augmenté et les rendements se sont accrus de 1 ou 2 pour cent, ce qui s'est traduit par une hausse de la production annuelle moyenne de 1,9 pour cent pour les deux années. Le total estimatif pour 1985 était de 6,5 millions de tonnes. Après une baisse de 11 pour cent en 1984, la production portugaise s'est légèrement redressée en 1985, atteignant 750 000 tonnes.

29. Après une augmentation de 13,5 pour cent en 1984, la production laitière de la Nouvelle-Zélande s'est établie à 7,83 millions de tonnes en 1985. Ce résultat s'explique par des conditions de pâturage favorables et par un cheptel laitier plus nombreux. Le troupeau laitier s'est accru parce que, la rentabilité des autres types d'élevage (par exemple ovin) ayant diminué encore plus que celui du cheptel laitier, des pâturages précédemment destinés aux ovins ont été affectés à l'élevage bovin. Il était prévu pour 1986 une production de lait de 7,8 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 0,4 pour cent environ. On tablait sur un cheptel laitier un peu plus nombreux, mais sur un rendement moindre par vache. Les livraisons pour les deux premiers trimestres de 1986 ont toutefois dépassé largement les niveaux de 1985 par suite des conditions climatiques favorables de la fin de l'été et de l'automne dans presque toutes les zones de production. Pendant la campagne 1985/86, les livraisons totales aux laiteries ont augmenté de 5,1 pour cent (en équivalent matières grasses laitières) par rapport à la campagne 1984/85. Pendant les quatre premiers mois de la campagne 1986/87, les conditions climatiques ont été défavorables à la croissance des pâturages. Pour l'ensemble de l'année civile, les résultats devraient se ressentir des fortes réductions de prix pour la nouvelle campagne (1986/87).

30. En juin 1986, l'Office néo-zélandais des produits laitiers a annoncé que le prix de base combiné des matières grasses laitières et des extraits secs écrémés serait de 225 cents le kg de matières grasses laitières, ce qui représente une baisse de 43,8 pour cent par rapport à la campagne précédente. Cette réduction a été rendue nécessaire par l'évolution défavorable des recettes d'exportation. Les producteurs néo-zélandais ont également décidé d'adopter un plan de limitation volontaire des livraisons

de lait en 1986/87. Les exploitants participant à ce plan recevraient un montant fixe de l'Office pour ramener la production de lait au-dessous d'un niveau de référence. Le moratoire relatif aux nouveaux exploitants que la profession avait adopté en 1985 a été prorogé pour la campagne 1986/87 et sera réexaminé en novembre 1986. Un accord est intervenu sur les points principaux d'un nouveau plan de stabilisation des prix. La pièce maîtresse de ce plan était que l'Etat garantissait à hauteur de 650 millions de dollars les emprunts contractés par l'Office des produits laitiers sur une base commerciale. Sur ce montant, 400 millions de dollars peuvent être affectés à la stabilisation des prix, 100 millions au financement des pertes commerciales de la campagne 1985/86, et 150 millions au remboursement sur une base commerciale d'un prêt de 750 millions de dollars à 1 pour cent de la Reserve Bank à amortir en 40 ans. Il s'agissait de dispositions transitoires, qui permettraient à l'Office de verser des compléments pouvant aller jusqu'à 110 cents par kg de matières grasses laitières, pendant une période de trois ans.

31. La production australienne a continué à progresser en 1985, mais à un rythme plus lent (1,5 pour cent) qu'en 1984, pour atteindre un total de 6,2 millions de tonnes. La baisse des revenus des exploitations laitières - résultat de l'affaîssement des prix sur le marché international - a affecté la production, le cheptel laitier diminuant cependant que les producteurs les plus efficaces parvenaient à rentabiliser leur exploitation en augmentant le rendement par tête. Par ailleurs, les conditions météorologiques dans les principales zones laitières ont été médiocres. Le nombre de vaches laitières est resté stationnaire en 1986, et si la production a augmenté légèrement (0,7 pour cent) pendant le premier trimestre, les résultats de la période avril-juin indiquent une baisse de 5,3 pour cent par rapport à l'année précédente. Dans l'ensemble, on s'attendait que la production de l'année reste proche de celle de 1985.

32. Un nouveau dispositif de commercialisation et d'aides a été mis en service le 1er juillet 1986. L'objectif primordial est d'assurer le développement d'une branche de production plus efficace et plus rentable, capable de réagir aussi vite que possible aux conditions changeantes du marché et à l'évolution des techniques. Le nouveau système a mis fin au système antérieur de mise en commun de toutes les recettes d'exportation et a incité les producteurs à choisir les produits et les marchés les plus rémunérateurs.

Les principaux éléments du dispositif de commercialisation sont les suivants:

- i) Création d'un fonds de soutien du marché financé par un prélèvement sur tout le lait produit, y compris celui qui est destiné au marché du lait liquide; ce prélèvement est calculé sur la teneur en matières grasses du lait et plafonné à 45 cents par kg de matières grasses laitières, soit l'équivalent de 2 cents par litre de lait. Un prélèvement de 35 cents par kg est appliqué depuis le 1er juillet 1986. Les fabricants qui exportent certains produits laitiers (beurre/-

butteroil, fromages du type Cheddar, lait écrémé/babeurre en poudre, caséine et poudre de lait entier) recevront une assistance financière au titre du soutien au marché, en principe à raison de 30 pour cent du prix moyen à l'exportation pendant la période considérée, ajusté au prix de gros à la sortie de la fabrique. Dans certains cas, un pourcentage différent pourra être appliqué, moindre lorsque les fonds sont insuffisants, supérieur en cas d'effondrement des prix du marché mondial.

- ii) Création d'un fonds complémentaire de soutien du marché visant à faciliter la transition entre l'ancien et le nouveau dispositif. Ce fonds sera financé par des prélèvements sur les ventes intérieures de beurre/butteroil et de fromages de type Cheddar au taux de 668 dollars australiens par tonne de beurre/butteroil et de 234 dollars australiens par tonne de fromage. Ces prélèvements seront progressivement éliminés au cours des trois ou quatre prochaines années.
- iii) Réforme de la Société laitière australienne en vue d'une plus grande efficacité et d'une plus grande autonomie.
- iv) Abolition du système de mise en commun des recettes d'exportation, le 30 juin 1986. Il convient de noter que le paiement d'"indemnités" pour certains frais de transport et d'entreposage a été supprimé le 30 juin 1985.

33. La production du Japon a continué de croître en 1985 pour atteindre 7,38 millions de tonnes (+3 pour cent). Les producteurs ont vu leurs recettes tomber au niveau le plus bas depuis 1977, mais ont bénéficié de la baisse des prix des aliments concentrés pour animaux. Les chiffres du premier trimestre 1986 font apparaître une expansion continue de la production, qui progresse régulièrement de 3 pour cent par mois par rapport à 1985. Le léger tassement de la demande de lait liquide a été plus que compensé par une augmentation de la demande de lait destiné à la transformation; le nombre de vaches et le rendement ont continué à progresser.

34. Toutefois, il était prévu que le taux d'accroissement de la production serait freiné par une baisse des prix. Le prix garanti du lait destiné à la transformation pour l'année fiscale 1986 (avril 1986-mars 1987) a été ramené à 87,57 yen le kg (-2,8 pour cent par rapport à l'année précédente). Cette réduction a été décidée à la suite d'une baisse des coûts de production résultant elle-même d'un ajustement à la baisse du prix des aliments pour animaux et visant à prévenir le retour d'une situation de pléthore. Le prix de transaction standard du lait destiné à la transformation est descendu à 69,54 yen le kg (-0,9 pour cent) tandis que la prime de complément a été ramenée à 18,03 yen p.v. kg (-9,4 pour cent). La quantité de lait donnant lieu au versement d'une prime de complément est restée fixée à 2,3 millions de tonnes.

35. La production de l'Afrique du Sud est passée en 1984 à 1,9 million de tonnes, soit une progression de 7,5 pour cent. Les livraisons aux

laiteries ont cependant faibli en 1985, à la suite de la fixation de quotas provisoires pour le lait destiné à la transformation. Les niveaux de prix de soutien du lait "industriel" ont été relevés cette année de 1,42 rand les 100 kg. On prévoyait toutefois un recul de 3 pour cent de la production en 1986 et cette tendance à la baisse devait s'affirmer.

36. Le système de double prix en vigueur depuis le début de 1985, et les autres mesures prises par la Finlande pour limiter la production (voir DPC/W/54) ont été maintenus. Les livraisons pour l'ensemble de l'année 1985 ont diminué de 3 pour cent par rapport à 1984, la baisse s'étant accélérée au deuxième semestre. De ce fait, la production annuelle est descendue au-dessous de la moyenne de 1981-83. La diminution du cheptel laitier observée depuis dix ans s'est poursuivie. On prévoyait qu'en 1986, les livraisons diminueraient de 1 pour cent, de même qu'en 1987. Le système actuel de fixation des prix a été prorogé jusqu'à la fin de la campagne 1987/88. Les pénalités frappant les exploitants qui dépassent leur quota de production ont été aggravées pour 1986: elles sont passées de 1,60 à 2 markkaa finlandais par litre.

37. Au Norvège, les livraisons (y compris le lait de chèvre) ont baissé de 4,5 pour cent en 1985, revenant à 1,9 million de tonnes. On s'attendait à un nouveau recul (1 à 2 pour cent) pour 1986. Ces résultats ont été attribués au système de quotas, qui fonctionnait comme prévu. Aussi a-t-il été possible d'accroître le prix payé aux producteurs de lait pour l'année commençant le 1er juillet 1986. Les quotas sont restés inchangés.

38. La production de la Suède affiche un recul (-3 pour cent en 1985), qui s'est accéléré vers la fin de l'année. Il semble que cela soit dû au système de double prix introduit en juillet 1985 à titre d'essai pour une période de trois ans. Pour 1986, on prévoyait une nouvelle diminution de la production de 5 pour cent, qui devait tomber à 3,4 millions de tonnes, par suite de la baisse du nombre de vaches. L'exploitant agricole qui participe au système bénéficie du prix intégral pratiqué sur le marché intérieur pour un quota égal à 92 pour cent du volume le plus important de ses livraisons annuelles de la période de référence 1981-83. Pour les livraisons hors quota, le prix payé est fonction du prix à l'exportation obtenu sur le marché. Les exploitants qui ont choisi de ne pas participer au système ont reçu le prix pratiqué sur le marché intérieur moins une redevance qui sert à financer les exportations.

39. Au Suisse, un certain durcissement du système de quotas a permis de ramener les livraisons de 1985 à 3 millions de tonnes (-3 pour cent), soit à peine plus que la moyenne annuelle de 1981-83. Une légère remontée est toutefois attendue pour 1986. Pendant le deuxième trimestre de 1986, les livraisons aux laiteries ont dépassé de 0,4 pour cent leur niveau de la période correspondante de 1985. Il est prévu de réduire de 750 000 tonnes, en deux étapes, le contingent laitier global, qui sera ainsi ramené à 3,05 millions de tonnes, alors que les contingents en vigueur totalisent 3,125 millions de tonnes. Le prix de base du lait a été porté à 97 centimes le kg à partir du 1er juillet 1986, soit une augmentation de

5 centimes. Il est intéressant de noter que la réduction des livraisons en 1985 a été 10 fois supérieure à la réduction de la production totale de lait, ce qui implique une utilisation accrue du lait à l'intérieur même de la ferme provoquée par l'aggravation des restrictions contingentaires. Dans une large mesure, ce lait a été utilisé pour l'alimentation des veaux, et sous forme de lait écrémé en poudre, pour celle des porcs.

40. Ayant souffert de la sécheresse au premier semestre 1985, la production bulgare a enregistré un recul de 11 pour cent en 1985. En Hongrie, la production de lait a baissé de 2,5 pour cent en 1985 pour s'établir à 2,64 millions de tonnes. Comme dans un certain nombre de pays d'Europe orientale, le nombre de vaches était en diminution alors que le rendement par tête augmentait. Le cheptel laitier comptait 709 000 têtes en mars 1985, soit une diminution de 3 pour cent sur l'année précédente. Selon les prévisions, la production accusera une nouvelle baisse en 1986. Le cheptel laitier de la Roumanie s'est accru de 2 pour cent l'année dernière, cependant que la production a régressé de 5 pour cent en raison d'une baisse du rendement. En Pologne, la production de lait a diminué de 4 pour cent en 1985 et on prévoyait une nouvelle diminution, de 6 pour cent, pour 1986, ce qui s'explique en partie par la rudesse de l'hiver, la faiblesse des rendements et la réduction du nombre de vaches (-4 pour cent en 1985) causée par le départ de petits exploitants indépendants incités à abandonner une production devenue moins rentable.

41. En Argentine, la production de lait a enregistré une hausse de 8 pour cent en 1985, ce qui s'explique par l'amélioration des prix des matières grasses laitières par rapport à ceux d'autres produits agricoles dans le cadre d'une convention de prix conclue en 1984 entre les producteurs et l'industrie. Cette convention avait par ailleurs conféré une plus grande stabilité aux plans à long terme des producteurs. Les conditions climatiques ont aussi été favorables à la production de lait. Au début de 1986, le prix au kilogramme des matières grasses a été relevé de 25 pour cent et cette augmentation a été maintenue dans le nouvel accord signé en juin. L'objectif était d'accroître la productivité et d'inciter les producteurs à investir et à maintenir le niveau de la production. En Uruguay, la production de lait a légèrement repris en 1985 mais elle est restée inférieure à la moyenne de 1981-83.

42. Malgré une baisse de 1 pour cent du troupeau laitier, la production de l'URSS a progressé de 2 pour cent en 1985, grâce essentiellement à un rendement accru par tête. Après un début d'année marqué par une pénurie d'aliments pour animaux, des conditions météorologiques favorables durant l'été et au début de l'automne ont permis un meilleur approvisionnement en foin et en fourrages ensilés. Il y a ainsi davantage de chances que la production de lait continue à augmenter durant l'année en cours de 1,5 à 2 pour cent supplémentaires, pour atteindre quelque 102 millions de tonnes. Pour les premiers mois de l'année 1986, les livraisons ont augmenté de 5 pour cent et le rendement par vache de 7 pour cent. Les effets de l'accident nucléaire de Tchernobyl sur la production laitière sont difficiles à quantifier.

43. Dans les autres pays d'Europe orientale l'année 1986 semble apporter peu de changements, voire une légère baisse. Les conditions météorologiques étaient défavorables et les effectifs moins nombreux. Aucun changement sensible de la production n'était prévu en République démocratique allemande ni en Tchécoslovaquie. En Yougoslavie, les petits exploitants estimaient ne pas avoir intérêt à poursuivre la production.

44. En 1985, la production laitière des Etats-Unis s'est accrue de 6 pour cent, établissant un nouveau record avec plus de 65 millions de tonnes. Cette ascension s'est poursuivie pendant le premier semestre de 1986, la production marquant une progression de 5 pour cent par rapport à la période correspondante de 1985. Le Programme de liquidation du cheptel de vaches laitières est entré en vigueur le 1er avril 1986. Il consiste essentiellement à indemniser en espèces les exploitants laitiers qui s'engagent à ne pas faire de lait ou de produits laitiers pendant cinq ans. Ce programme devait rester en vigueur jusqu'au 31 août 1987. D'après des informations officielles, ses effets ne se sont pas fait attendre. En mai 1986, le cheptel laitier dans 21 Etats sélectionnés aux fins de surveillance, était tombé à son niveau le plus bas depuis avril 1985. Les estimations variaient quant à l'incidence de ce programme sur la production des Etats-Unis. Des contrats prévoyant la cessation de la production laitière moyennant indemnité avaient été conclus avec des exploitants agricoles qui, en 1985, avaient vendu 8,7 pour cent du volume total du lait commercialisé aux Etats-Unis. L'abattage de près d'un million de vaches laitières était envisagé. Toutefois, le moment où les exploitants intéressés cesseraient la production était incertain, tout comme le comportement de ceux qui ne participent pas au programme. Certaines indications laissaient prévoir que ces derniers continueraient à intensifier leur production de lait, encouragés par le bon marché persistant des aliments pour animaux et une revalorisation, à vrai dire modeste, des prix du lait à la production. Il est possible d'accroître encore le rendement avec des hormones de croissance pour bovins. D'autre part, on prévoyait que, compte tenu des prix des aliments concentrés, les recettes resteraient en deçà de leurs niveaux du début des années 80, ce qui freinerait peut-être l'expansion de la production. Selon les prévisions, le plan de reconversion aurait pour effet de neutraliser en partie les fortes hausses des premiers mois de 1986, de sorte que pour l'ensemble de l'année la production dépasserait seulement de 1 pour cent environ le chiffre de 1985. En 1987, la production devait se stabiliser.

45. La production canadienne est descendue en 1985 à un peu plus de 8 millions de tonnes (-2,7 pour cent). Ce repli s'est accentué en cours d'année. Comme chez certains producteurs européens, le système des quotas de production que le Canada avait rapidement instauré n'a pas réussi à empêcher une forte augmentation de la production en 1985, et la baisse de l'année dernière - obtenue malgré un rapport de prix favorable entre le lait et les fourrages - reflétait un durcissement du système. Le quota appliqué au lait industriel (destiné à la transformation) a été réduit pour la campagne août 1985/juillet 1986, et les pénalités en cas de livraisons hors quota ont été aggravées. Le système de quotas a été prorogé pour une

nouvelle période de cinq ans. Toutefois, la tendance à la baisse s'est inversée au cours du deuxième trimestre 1986, la production augmentant de 4 pour cent par rapport à l'année précédente, et une nouvelle augmentation de 3 pour cent était attendue au troisième trimestre. La production totale pour la campagne laitière 1985/86 n'a donc diminué que de 0,1 pour cent et a dépassé le quota de 0,66 pour cent, malgré une baisse de 2 pour cent du nombre de vaches par rapport à l'année précédente. Toutefois, la quantité de lait destinée à la transformation a diminué de 1,4 pour cent et on a assisté à un accroissement correspondant de la consommation de lait liquide. Les prix du lait avaient été relevés pour 1986/87, mais le quota est resté fixé à 46,6 millions de litres. Ils pourraient être révisés plus tard dans la campagne qui a débuté le 1er août 1986.

46. En Autriche, la production de lait a progressé légèrement en 1985. Les livraisons ont toutefois baissé de 2 pour cent, ce qui révèle une plus grande utilisation du lait à l'intérieur de la ferme, dans le souci d'éviter les pénalités pour dépassement de quota. Un plan de reconversion a été appliqué et les prix payés aux producteurs laitiers ont été réduits à la fin de l'année dernière. On peut s'attendre à un léger recul de la production totale et à une nouvelle diminution des livraisons en 1986. Selon les indications disponibles, le cheptel laitier et le rendement seraient tous deux en baisse.

47. Les excédents de produits laitiers dans les pays de l'hémisphère nord ont eu tendance à décourager certains pays qui le pouvaient de poursuivre le développement de leur industrie laitière. Néanmoins, nombre de pays en voie de développement voient dans la production laitière un moyen important d'améliorer l'alimentation et d'élever les revenus agricoles, et une haute priorité lui a été accordée dans les plans de développement rural. Tel est particulièrement le cas en Asie, qui est de loin la première productrice des régions en voie de développement. En moyenne, la production de lait en Asie s'est accrue de 4 pour cent par an depuis 1982/84. L'exploitation laitière bénéficiait d'une longue tradition en Asie de l'Ouest et du Sud, mais plus récemment, elle a gagné en importance dans plusieurs parties de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, tout particulièrement en République de Corée, en Chine et en Indonésie.

48. En Chine, où une industrie laitière moderne était en cours d'implantation autour des grandes villes ainsi que dans les provinces du nord-est, la production de lait de vache avait considérablement augmenté depuis les dernières années 70. Elle ne totalisait encore que 4,7 millions de tonnes en 1985, mais les possibilités de gain pour les exploitants laitiers individuels, ajoutées à l'accent mis sur le développement de la production laitière dans les plans nationaux, laissent prévoir une croissance continue.

49. La progression était également impressionnante en Inde, premier producteur de lait des pays en voie de développement. Durant la campagne laitière 1985/86 (avril/mars), le ramassage du lait dans le cadre du projet indien de développement de l'industrie laitière "Operation Flood", appuyé

par l'aide alimentaire laitière de la Communauté européenne et les capitaux de la Banque mondiale, a progressé de plus d'un quart, les laiteries éprouvant même des difficultés à s'occuper de toutes les livraisons durant les mois d'abondance. La production globale de lait de vache en 1985 a atteint 16,9 millions de tonnes, soit une progression de 2,5 pour cent. Avec le lait de bufflesse (21,3 millions de tonnes) et le lait de chèvre (975 000 tonnes), la production de lait en 1985 a totalisé 39,26 millions de tonnes.

50. Des efforts visant à développer la production laitière ont également été déployés dans un certain nombre de pays d'Asie de l'Ouest, avec des résultats particulièrement bons en Arabie Saoudite. La production laitière en Asie a bénéficié d'une demande généralement forte de lait et de produits laitiers, à quoi s'est ajoutée dans nombre de pays une priorité accrue accordée par les pouvoirs publics au développement de l'industrie laitière nationale. A l'inverse, l'Afrique et l'Amérique latine, où les politiques suivies incitaient moins au développement de cette industrie et où la demande était affaiblie par la récession économique, ont vu leur production laitière stagner ou même baisser au cours des dernières années.

51. La production du Brésil, qui avait atteint un sommet en 1984 avec 10,4 millions de tonnes, est retombée. Le Chili, le Pérou et le Venezuela signalent peu de changements en 1986.

Consommation

52. Dans les pays développés, la demande de lait frais liquide depuis les années 60 a généralement été stagnante dans les meilleurs cas. Cette situation s'explique, entre autres, par des préoccupations d'ordre sanitaire et par la concurrence d'autres boissons. La demande de fourrages a également fléchi en raison du moindre coût des aliments concentrés. Là où il y a eu croissance de la consommation de lait liquide, cela est dû en général à une politique de subventions de l'Etat, soit au niveau des prix de détail, soit dans le cadre de programmes sociaux. Le lait maigre, le lait upérisé et les boissons lactées ont constitué, dans certains pays, une exception partielle à la faiblesse générale de la demande.

53. En revanche, la demande de lait frais a été forte dans les pays en voie de développement dont le niveau nutritionnel est inadéquat. Elle a en outre été favorisée par la poussée démographique, l'élévation des revenus, l'urbanisation et les changements qu'elles entraînent dans les habitudes alimentaires. Ont joué aussi les politiques visant à une amélioration des niveaux nutritionnels, en particulier chez les enfants. Les niveaux actuels de consommation par habitant, encore très bas, s'élèvent régulièrement.

54. La consommation de lait frais a manifestement continué de reculer dans la Communauté européenne (-2 pour cent en 1984), le lait maigre et le lait upérisé prenant une part croissante du marché. Après avoir marqué un palier en 1984, les ventes de ces deux derniers types de lait paraissent

avoir repris leur progression en 1985. Les campagnes de promotion, visant surtout les jeunes n'ont eu qu'un effet modeste dans certains Etats membres. Aux Pays-Bas, par exemple, la consommation de lait liquide par habitant a augmenté de 0,2 litre en 1985 pour atteindre 86,3 litres. Ce chiffre ne représente encore que 85 pour cent du volume atteint en 1970. En outre, cette croissance était entièrement due au lait semi-écrémé (+5 pour cent), le lait entier accusant un recul de 3 pour cent. La tendance à la baisse s'est maintenue en 1985 dans des pays comme la Suède (-2 pour cent), la Finlande (-3 pour cent) et la Norvège (-5 pour cent). La Suisse a accusé une diminution très marquée de la consommation humaine (-8 pour cent) tandis qu'elle a vu augmenter de 11 pour cent la consommation de lait liquide destiné à l'alimentation des animaux. Cette utilisation accrue à la ferme correspond à la baisse des livraisons aux laiteries.

55. En Australie, la consommation humaine par habitant s'est révélée assez stable, aux alentours de 103 litres par an. La Nouvelle-Zélande a affiché un recul de 3 pour cent de la consommation humaine en 1985 et une chute de 15 pour cent de la consommation animale. Une nouvelle baisse de la consommation humaine paraissait probable après la suppression en 1985 de la subvention à la consommation de lait frais liquide, qui a entraîné une hausse du prix de détail de 33 pour cent.

56. Aux Etats-Unis, la consommation de lait entier a chuté de 30 pour cent de 1974 à 1984. Pour le premier trimestre 1986, les ventes de lait liquide ont progressé de 1 pour cent par rapport à l'année précédente, mais tout comme en Europe, cette croissance concerne uniquement le lait écrémé et le lait maigre. Les ventes de lait entier ont accusé un recul de 3,4 pour cent par rapport au premier trimestre 1985. Au Canada, la consommation humaine a régressé de 6,5 pour cent en 1985 et la consommation animale de 3 pour cent.

57. Le principal foyer de croissance de la consommation a été l'Asie, qu'il s'agisse des pays développés ou en voie de développement. Le Japon prévoyait que la consommation resterait sur une pente légèrement ascendante, bien qu'elle ait baissé de 0,4 pour cent en 1985. L'Etat subventionne une campagne de promotion ainsi que la consommation du lait dans les écoles. La Thaïlande a elle aussi lancé une campagne de promotion patronnée par l'Etat et qui s'adresse spécifiquement aux adolescents. la consommation n'a cessé d'augmenter ces dernières années en Inde et en Chine.

58. D'importantes subventions sont versées en Europe orientale et en URSS pour stabiliser les prix du lait à la consommation. En URSS, le prix de détail du lait liquide en 1985 ne dépassait guère la moitié du coût total de production et de commercialisation. Les prix du lait (et des principaux produits laitiers) sont restés virtuellement inchangés depuis 25 ans. De ce fait, la demande est restée forte, parfois supérieure à l'offre. La Hongrie a enregistré une légère augmentation (+0,4 pour cent) de la consommation humaine de lait liquide en 1985, tandis que la consommation animale a fortement diminué.

Produits laitiers frais

59. La fabrication de produits laitiers frais (yaourts, lait aromatisé, crème, etc.) a continué de progresser en 1985 et, selon toute apparence, en 1986. Dans les pays développés d'Europe et d'Amérique du Nord, ces produits ont constitué, au sein du secteur laitier, le compartiment où la demande a connu la croissance la plus rapide au cours des dernières années. Cette croissance s'est peut-être ralentie sur certains marchés anciens, mais la tendance générale est restée positive.
60. Dans la Communauté européenne, la production de produits laitiers frais autres que le lait entier et le lait écrémé a atteint en 1985 l'équivalent de 9 millions de tonnes de lait, soit une augmentation de 1 à 2 pour cent par rapport à 1984. Sur ce total la crème entre pour 6 millions de tonnes environ, le reste étant représenté par les yaourts, le lait aromatisé, etc. Dans la République fédérale d'Allemagne et en France, la consommation de yaourts et produits du même genre a progressé de 6,5 pour cent en 1985. La consommation de yaourts a doublé au cours des dix dernières années. Certaines indications donnent à penser qu'à la mode des produits maigres succédera celle des produits non dégraissés, qui sont plus savoureux. Aux Pays-Bas, toutefois, la consommation de yaourts à base de lait entier a reculé de 6 pour cent en 1985. D'autres espèces de produits sont en léger progrès.
61. En Norvège, la production de produits à faible teneur en matières grasses tels que le babeurre a fortement augmenté en 1985, tandis que celle de produits à base de lait entier et d'autres groupes de produits est restée relativement stable. La situation en Suède et en Finlande n'a pratiquement pas changé. En Suisse, alors que la consommation de produits frais a chuté de 8 pour cent en 1985, la production de yaourts s'est accrue de 3 pour cent. Consommation et production ont progressé en Hongrie, où les produits à faible teneur en matières grasses ont proportionnellement perdu du terrain. Au Japon, la production et la consommation de tous les types de produits ont considérablement augmenté en 1985. La production néo-zélandaise de produits frais (tous types de produits confondus) a progressé de 12 pour cent de 1984 à 1985.
62. La consommation de yaourts aux Etats-Unis a fait un bond de 120 pour cent de 1974 à 1984. La demande de produits frais a continué de croître en 1985, notamment les produits à faible teneur en matières grasses. Au Canada, les ventes commerciales de crème, le lait aromatisé et de yaourts ont augmenté durant la campagne 1985/86 et on prévoyait une nouvelle augmentation en 1986/87.
63. Les échanges mondiaux de produits laitiers frais (y compris le lait frais) pourraient avoir atteint 250 000 tonnes (équivalent lait) au total en 1985, leur valeur s'établissant aux alentours de 75 millions de dollars EU. On peut signaler à titre de comparaison que les échanges intracommunautaires de lait et de produits laitiers frais ont dépassé 2,5 millions de tonnes, ce qui signifie qu'ils ont été dix fois plus

importants que les échanges mondiaux en 1984. Les importations de l'Espagne, approvisionnée principalement par la Communauté, ont augmenté rapidement ces dernières années (1982: 18 000 tonnes, 1983: 42 000 tonnes et 1984: 90 000 tonnes). L'Espagne étant devenue membre de la Communauté le 1er janvier 1986, les échanges mondiaux de lait et de produits laitiers frais risquent de diminuer d'environ 100 000 tonnes, soit 40 pour cent, entre 1985 et 1986.

64. Les exportations de lait et de produits laitiers frais de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont restées stationnaires ces dernières années, s'établissant aux alentours de 10 à 12 000 tonnes pour l'un et l'autre pays, mais des efforts ont été entrepris pour accroître la demande de divers produits frais et l'on espère qu'ils donneront des résultats dans un proche avenir. En Nouvelle-Zélande, la production de produits laitiers frais, notamment de crèmes glacées, de yaourts et de fromages blancs, a fortement augmenté, progressant de plus de 60 pour cent de 1983 à 1984. On s'efforce de stimuler la demande de lait de longue conservation (UHT). En 1984, les expéditions de lait aromatisé aux pays des Caraïbes, au Samoa occidental et à Guam se sont sensiblement accrues, mais l'exclusion des produits néo-zélandais du marché néo-calédonien a largement contrebalancé la progression des ventes à d'autres pays. La Nouvelle-Zélande a lancé un nouveau conditionnement, proposant de la crème UHT en emballages d'un litre qui a été commercialisée avec succès aux Caraïbes, dans la région du Pacifique, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. Des efforts ont été entrepris pour développer le secteur du lait aromatisé; ainsi, un nouveau produit - Fruyo, mélange de yaourt et de jus de fruit - a été lancé sur le marché intérieur au début de 1985 et l'on a établi des plans pour le vendre à l'étranger. D'autres pays exportateurs de produits laitiers se sont aussi attachés à développer la fabrication de produits recombinaés dans les pays en voie de développement, notamment au Moyen-Orient, en vue de créer de nouveaux marchés pour les matières grasses laitières anhydres et le lait en poudre destinés à la production de yaourts, de lait aromatisé et autres produits laitiers, et d'améliorer le niveau nutritionnel des pays en voie de développement.

Beurre

Production

65. La production mondiale de beurre et d'huile de beurre a été estimée à 7,6 millions de tonnes en 1985, soit à peu près 1 pour cent de moins que l'année précédente. La production de beurre dans la CE s'est montée à 2 028 000 tonnes en 1985. On prévoyait une nouvelle augmentation de 4 pour cent pour 1986. En Nouvelle-Zélande, la production de beurre en 1985 (263 000 tonnes) a été à peine inférieure à ce qu'elle avait été en 1984; l'on prévoit une légère augmentation pour l'année en cours, malgré la quantité record transformée en poudre de lait entier et en fromage. La production australienne de beurre a plongé de près de 8 pour cent pour tomber à 80 400 tonnes en 1985, principalement en raison de l'augmentation de la production de fromages et de lait entier en poudre. Un nouveau recul était prévu pour 1986.

66. En Finlande, la production de beurre en 1985 a baissé de 9 pour cent par rapport à 1984 et on s'attendait qu'elle reste inchangée en 1986, au niveau de 72 000 tonnes. La production polonaise de beurre, qui avait fait preuve d'un certain dynamisme en 1984, a baissé de 5 pour cent, descendant à 275 000 tonnes en 1985. On s'attend à un nouveau tassement pour l'année en cours. En Suède aussi, la production de beurre a diminué de 12 pour cent de 1984 à 1985 et il semble qu'elle diminuera encore en 1986. Dans les autres pays participants, les tendances ont été assez contrastées en 1985: production de beurre accrue en Afrique du Sud, Argentine, Bulgarie, Japon et Uruguay, production moindre en Hongrie, Norvège, Roumanie et Suisse. Avec 3 059 000 tonnes en 1985, la production globale de beurre des pays participants a été inférieure de 3,7 pour cent à celle de 1984.

67. Au Canada, la production qui a totalisé quelque 94 500 tonnes en 1985, a baissé de 12 pour cent par rapport à l'année précédente. Selon les prévisions, la production tournerait en 1986 autour de 94 000 tonnes. Aux Etats-Unis, où la production avait chuté de 16 pour cent en 1984 pour revenir à 500 000 tonnes, elle s'est redressée de près de 14 pour cent pour atteindre 569 600 tonnes en 1985 par suite de l'augmentation substantielle des approvisionnements en lait. Les livraisons de lait s'annonçant encore plus volumineuses en 1986, il est probable que la production de beurre augmentera encore. En URSS, la production de beurre en 1985 serait à peine supérieure à l'année précédente, mais elle devrait augmenter de 2 pour cent en 1986, à la faveur de livraisons de lait accrues et de rendements plus élevés. La production de la République démocratique allemande est passée de 309 000 tonnes en 1984 à 315 000 tonnes en 1985, mais ne semble pas appelée à progresser encore en 1986.

68. La production de lait ayant augmenté dans plusieurs pays en voie de développement, particulièrement en Inde et en Chine, la production de beurre devrait normalement s'accroître un peu en 1986.

Consommation

69. La consommation totale de beurre dans les pays pourvus de statistiques a légèrement augmenté en 1985. La progression devrait normalement se poursuivre en 1986 grâce aux multiples mesures adoptées dans nombre de pays pour promouvoir la consommation.

70. En 1985, la CE est restée fidèle à sa politique d'encouragement à la consommation de beurre en vue de réduire les stocks. Elle a continué à organiser des ventes spéciales de beurre à prix réduits aux fabricants de glace et de pâtisserie ainsi qu'à des institutions et organismes à but non lucratif; l'année 1984/85 a vu également des ventes spéciales de "beurre de Noël" ainsi qu'une opération pilote "beurre à prix réduit pour Berlin" (conçue pour déterminer l'efficacité de ventes spécifiques à prix réduit). En outre, une campagne financée par le prélèvement de coresponsabilité devait permettre de développer la consommation de produits laitiers. La Communauté a amplifié son aide au programme de distribution de lait et l'a

étendue à tous les Etats membres. On s'est efforcé, notamment au moyen de ventes à prix réduit, de rendre la graisse de beurre compétitive face aux graisses végétales. La préférence accordée aux graisses végétales est due apparemment, soit à de grandes différences de prix par rapport au beurre, soit à certaines préférences des consommateurs. La vente de beurre de Noël n'a pas été renouvelée en 1985/86, la mesure s'étant révélée coûteuse et peu efficace du point de vue de l'augmentation des ventes de beurre. La Commission a préféré prendre des mesures additionnelles concernant la vente de beurre concentré à prix réduits. Diverses mesures communautaires ont été adoptées à cet effet depuis 1972. En juillet 1986, un plan a été adopté en vertu duquel le beurre vieux serait transformé en huile de beurre et incorporé à la nourriture pour animaux. On comptait écouler ainsi quelque 75 000 tonnes en 1986. Fin mars, 420 000 tonnes de stocks d'intervention consistaient en beurre stocké depuis plus de 18 mois, 459 000 tonnes en stock depuis 6 à 18 mois et 237 000 tonnes en stock depuis moins de six mois. Dans le cadre de programmes spéciaux, la CE a vendu 283 000 tonnes en 1985 et projetait de vendre 330 000 tonnes en 1986, y compris du beurre de cuisine concentré, à la moitié du prix normal. La consommation totale de beurre en 1985 était estimée à 1 638 000 tonnes contre 1 794 000 tonnes en 1984. En 1986, la consommation intérieure devrait encore baisser de 0,7 pour cent.

71. En Suisse, où un certain nombre de mesures assez semblables à celles de la CE ont été prises afin de promouvoir la consommation de beurre sur le marché intérieur, ce produit se vend à des prix très inférieurs au prix de revient, principalement grâce à des subventions. Des campagnes publicitaires ont été lancées afin de promouvoir la consommation. D'autre part, des redevances sont prélevées sur l'importation d'huiles et de graisses comestibles afin de réduire l'écart entre le prix du beurre et celui des autres matières grasses. La consommation intérieure de beurre, qui s'élevait à 44 500 tonnes en 1984, est tombée à 40 900 tonnes en 1985.

72. En Finlande, où la consommation de produits laitiers, notamment de beurre, est élevée, le prix du beurre est subventionné. La subvention est accordée pour tout le beurre produit dans les laiteries ou dans les exploitations. Le prix de la margarine a été augmenté par le biais d'une taxe à la consommation, afin de maintenir un rapport constant entre les prix du beurre et de la margarine, mais ce rapport est en cours de modification en faveur du beurre. La consommation totale de beurre est tombée de 59 000 tonnes en 1983 à 54 000 tonnes en 1984, mais s'est redressée de 11 pour cent en 1985 pour atteindre 60 000 tonnes.

73. En Pologne, la consommation de beurre a continué de se redresser en 1984 et 1985. Avec la suppression du rationnement de ce produit, on s'attend à une augmentation de la consommation.

74. En Afrique du Sud, la consommation de beurre a continué de fléchir, face à la concurrence accrue de la margarine. Des mesures ont été prises pour encourager la consommation de beurre à l'aide de programmes publicitaires; au cours d'une campagne spéciale le prix de détail du beurre a été

subventionné par le Fonds de stabilisation du Conseil des produits laitiers.

75. Jusqu'à une date récente, les prix du beurre en Nouvelle-Zélande étaient très inférieurs à ceux de la margarine. A la suite d'un relèvement du prix de détail du beurre, les deux produits se vendent toutefois au même prix. Durant l'année civile 1984, la consommation de beurre a diminué de 3 pour cent par rapport à 1983. La consommation a été encouragée par une campagne promotionnelle entreprise par l'Office néo-zélandais des produits laitiers et par l'introduction de deux nouveaux produits du beurre. En 1985, la consommation de beurre est passée à 40 200 tonnes, contre 39 500 tonnes en 1984.

76. En Australie, la consommation totale de beurre a atteint 68 600 tonnes en 1984, contre 61 100 tonnes en 1983. En 1985, elle a un peu baissé, revenant à 66 000 tonnes. Le Conseil des produits laitiers australien s'efforce de promouvoir la consommation de beurre dans le contexte d'une baisse générale de la consommation de matières grasses en Australie.

77. En Autriche, des campagnes de vente à prix réduits ont été entreprises pour des raisons sociales et économiques. De même, l'armée et les établissements hospitaliers ont pu se procurer du beurre à prix réduit pendant toute l'année. Des campagnes publicitaires pour promouvoir la consommation de beurre ou de margarine, ont entraîné une certaine augmentation de la consommation en 1985. Aux Etats-Unis, la consommation totale de beurre a augmenté en 1982 et en 1983 après plusieurs années de recul. Le fléchissement de la consommation était dû, entre autres, à la concurrence entre le beurre et la margarine et à la concurrence entre les divers types de margarine selon la teneur en matières grasses. Pour alléger les stocks excédentaires, un certain nombre de programmes de distribution de beurre ont été entrepris. La consommation intérieure totale en 1985 a été estimée à 567 000 tonnes contre 551 000 tonnes en 1984. Au Canada, la consommation de beurre, qui avait augmenté de 7 pour cent en 1983, a de nouveau plongé en 1984, où une diminution de près de 8 pour cent l'a ramenée à un niveau inférieur à celui de 1982. Une campagne publicitaire en faveur du beurre a été lancée en 1984, mais en même temps qu'une autre, menée par les producteurs de margarine en faveur de leurs produits. La consommation de beurre fin 1985 totalisait 101 700 tonnes, soit 1,5 pour cent de moins qu'en 1984.

Commerce

78. En 1984, la situation du marché s'était caractérisée par un niveau de stocks élevé, une demande faible et une forte concurrence, tous facteurs qui ont déprimé les prix. En 1985, la situation du marché s'est quelque peu améliorée grâce à une légère augmentation des ventes de beurre par certains grands exportateurs. Les exportations mondiales paraissent avoir augmenté d'environ 5 pour cent en 1985. Dans leur ensemble, les pays participants ont contribué pour les quatre cinquièmes environ au commerce mondial et augmenté de 6 pour cent leurs exportations de beurre en 1985.

La CE, la Finlande, la Hongrie, la Pologne, la Suède et la Suisse ont vu diminuer leurs exportations de beurre en 1985, tandis que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Norvège et l'Uruguay augmentaient les leurs. On prévoyait pour 1986 une légère reprise du commerce mondial du beurre, mais la concurrence intense à laquelle se livrent les principaux fournisseurs devrait continuer à déprimer les prix du beurre et de l'huile de beurre pendant quelque temps.

79. Les exportations de beurre de la CE à destination des pays tiers sont tombées en 1985 à 201 000 tonnes, contre 221 000 tonnes l'année précédente. Les principaux destinataires sont restés les pays méditerranéens, l'URSS et les pays de l'OPEP. Au premier semestre 1986, les ventes de la CE ont totalisé quelque 64 000 tonnes contre 172 000 pendant la période correspondante de 1985, et il y a lieu de penser que le repli se poursuivra pendant le reste de l'année. En juillet 1984, la Commission des Communautés européennes avait annoncé un train de mesures destinées à faciliter l'écoulement de certains produits laitiers, notamment de beurre. Des règlements avaient été adoptés concernant la vente spéciale de beurre d'intervention à l'exportation vers certains pays ainsi que la vente à bas prix, de beurre destiné à l'exportation sous forme de ghee. Dans le cadre du Règlement n° 2268/84, la CE avait vendu 151 000 tonnes de beurre, dont 130 500 tonnes à l'URSS. Les ventes au titre du Règlement n° 2278/84 s'étaient chiffrées à 3 100 tonnes. Dans le cadre du Titre II du Règlement n° 2956/84, 120 000 tonnes de beurre avaient été vendues à l'URSS, les livraisons s'étant terminées le 30 juin 1985. Les 274 000 tonnes vendues au total dans le cadre de ce règlement se répartissaient entre: l'URSS (250 000 tonnes) et d'autres pays (24 000 tonnes). Le Règlement n° 2268/84, concernait la vente de beurre d'intervention d'au moins six mois d'âge destiné à l'exportation, notamment vers le Moyen-Orient, l'Iran et l'URSS; ce règlement a été ensuite suspendu. Le Règlement n° 2278/84 dans le cadre duquel les ventes de beurre sous forme de ghee étaient autorisées, à la condition qu'il soit vieux de 17 mois, a aussi été abrogé; quant au Titre II du Règlement n° 2956/84, il avait déjà été rapporté en décembre 1984. Toutefois, le 14 mars 1986, la CE adoptait un autre règlement, le n° 765/86, fixant des règles détaillées pour la vente de beurre de stocks d'intervention destiné à l'exportation vers certaines destinations conformément à la décision adoptée par le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières le 31 mai 1985 (IBDD, S32/185). Par la suite, la CE a envoyé une notification dans laquelle elle révélait qu'elle avait accepté un marché pour la vente, à l'URSS, de 100 000 tonnes de beurre de stocks publics, âgé d'au moins 18 mois, au prix f.a.b. de 450 dollars la tonne. Une quantité supplémentaire de 50 000 tonnes de beurre devrait être vendue à l'URSS au titre du même marché un peu plus tard.

80. Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont été de 215 000 tonnes en 1985 contre 153 000 tonnes en 1984, soit une augmentation de 40 pour cent. Au premier semestre 1986, les exportations avaient totalisé quelque 76 200 tonnes, soit un tiers de moins que pendant la période correspondante de l'année précédente, mais on comptait que pour l'ensemble de l'année 1986

les exportations seraient de l'ordre de 250 000 tonnes, c'est-à-dire 16 pour cent de plus qu'en 1985. Le Royaume-Uni reste le principal débouché. Dans le cadre du régime préférentiel applicable aux importations de beurre, le Royaume-Uni a été autorisé à importer de Nouvelle-Zélande 81 000 tonnes en 1985 et 79 000 tonnes en 1986. En raison des problèmes posés par la pléthore de produits laitiers, des pressions se sont exercées au sein de la CE pour que la Nouvelle-Zélande assume sa part du fardeau que représente l'ajustement de l'offre en réduisant ses exportations de beurre; en conséquence, les contingents d'importation pour 1987 et 1988, ont été ramenés à 76 500 tonnes et 74 500 tonnes respectivement. La Nouvelle-Zélande a également vendu 23 500 tonnes à l'Algérie et 26 200 tonnes à l'URSS. En septembre 1986, elle a fait savoir qu'elle avait l'intention de vendre 50 000 tonnes d'huile de beurre au Brésil, en vertu de la dérogation en application de l'article 7, paragraphe 1 du Protocole concernant les matières grasses laitières et conformément à la Décision adoptée le 31 mai 1985 (IBDD, S32/185). Pour cette transaction, le prix a été de 550 dollars des Etats-Unis la tonne c. et f.

81. Les exportations australiennes de beurre, qui avaient fortement augmenté en 1984 et s'étaient élevées à 22 900 tonnes, ont poursuivi leur progression, atteignant 27 400 tonnes fin 1985. Au premier semestre 1986, les exportations se chiffraient déjà à 15 500 tonnes. Elles étaient principalement destinées à l'Algérie, à l'Iran et à plusieurs pays du Pacifique. La baisse des exportations de beurre de la Finlande s'est poursuivie en 1985, descendant à 19 000 tonnes contre 23 000 tonnes en 1984, c'est-à-dire un cinquième de moins. Les principaux débouchés restent l'URSS et certains pays africains. Les exportations des autres participants s'inscrivent sur des tendances divergentes.

82. Les exportations de beurre des Etats-Unis, qui avaient atteint 44 200 tonnes en 1984, n'ont totalisé que 30 000 tonnes en 1985. Au premier semestre 1986, elles ont été de 2 200 tonnes seulement contre 17 200 tonnes au premier semestre 1985. Principales destinations: Mexique, Egypte et Jamaïque. Dans le cadre de la Loi des Etats-Unis de 1985 sur la sécurité alimentaire, un programme quinquennal de subventions agricoles autorise l'exportation de 100 000 tonnes de beurre excédentaires pendant chacun des trois exercices financiers 1986, 1987 et 1988, à condition que le beurre soit disponible et que l'exportation ne désorganise pas le marché intérieur ou le marché mondial. Fin juillet 1986, 3 000 tonnes d'huile de beurre seulement avaient été exportées dans le cadre de ce programme. Les exportations de la République démocratique allemande ont baissé en 1985, de même que celles de la Roumanie.

83. En ce qui concerne les importations, les achats de beurre de la CE aux pays tiers, qui en 1984 avaient déjà diminué de 9 pour cent et étaient descendus à 96 000 tonnes, sont tombés à 63 000 tonnes en 1985. La Nouvelle-Zélande est restée le principal fournisseur de la Communauté. Au premier semestre 1986, les importations de beurre ont totalisé 46 000 tonnes, contre 25 000 tonnes pendant la période correspondante

de 1985. Les importations de la Suisse, qui avaient été réduites d'un tiers et ramenées à 8 000 tonnes en 1984, ont encore diminué de 12 pour cent en 1985, tombant à 7 100 tonnes. Au premier semestre 1986, les importations de beurre (3 700 tonnes) ont été supérieures d'au moins 23 pour cent à celles de la période correspondante de l'année précédente et la reprise devrait se poursuivre au cours de l'année. Les importations de l'URSS, qui avaient diminué de 2 pour cent en 1984, s'établissant à 198 000 tonnes, seraient remontées en 1985 à 200 000 tonnes, dont la plus grande partie en provenance des pays de la CE. On prévoit pour 1986 une certaine augmentation du commerce mondial du beurre. Toutefois, la concurrence croissante au plan des exportations entre la CE, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis donne à penser que, pour autant qu'on puisse prévoir l'avenir, le beurre et l'huile de beurre continueront de se vendre à bas prix.

Stocks

84. Le total des stocks de beurre de la CE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie (1,5 million de tonnes au 1er octobre 1985) s'établissait à 9 pour cent environ au-dessous de ce qu'il était un an auparavant. Une autre réduction d'environ 5 pour cent a été enregistrée fin 1985, date à laquelle le total des stocks s'établissait à 1,39 million de tonnes. Le 1er avril 1986, les stocks se sont de nouveau gonflés, en raison principalement des augmentations enregistrées aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande, pour atteindre 1,42 million de tonnes. Dans les pays de la CE, les stocks de beurre s'élevaient à 1,12 million de tonnes fin 1985, contre 940 000 tonnes fin 1984. Le total des stocks des trois régions précitées s'établissait à 1,39 million de tonnes le 11 septembre 1986 (y compris les 151 000 tonnes détenues par des organismes privés). Afin de réduire le niveau des stocks, la Commission a adopté deux décisions. La première est de différer de 240 jours au lieu de 60 jours le paiement du beurre vendu aux stocks d'intervention. La deuxième, de mettre à la charge des vendeurs les frais correspondant aux 240 premiers jours de stockage. Ces deux changements devraient avoir pour effet de réduire le prix d'intervention d'environ 2 pour cent. Malgré les ventes spéciales de Noël, les gros marchés d'exportation conclus avec l'URSS et d'autres mesures tendant à réduire la production et à augmenter les exportations, l'ampleur des stocks reste une source de graves préoccupations pour la Communauté. Les stocks néo-zélandais, qui étaient passés de 62 000 tonnes le 1er octobre 1984 à 91 600 tonnes le 1er octobre 1985, se sont encore gonflés, atteignant 116 000 tonnes le 1er janvier 1986 et 130 000 tonnes le 1er avril 1986. Ils sont cependant revenus à 91 400 tonnes au 1er juillet 1986. Les stocks de beurre australien, avec 22 700 tonnes au 1er octobre 1985, étaient inférieurs de 29,5 pour cent à ce qu'ils étaient un an plus tôt, mais étaient passés à 38 100 tonnes fin 1985. Au 1er avril 1986, ils étaient tombés à 32 600 tonnes et au 1er juillet 1986, ils n'étaient que de 17 200 tonnes.

85. Aux Etats-Unis des mesures ont été prises pour freiner la production et augmenter les exportations sous forme d'aide alimentaire. Elles ont

permis d'alléger considérablement les stocks qui, au 1er octobre 1985, étaient de 116 000 tonnes, soit 40 pour cent de moins qu'au 1er octobre 1984. Les stocks ont encore diminué pour tomber à 93 100 tonnes au quatrième trimestre 1985. En avril 1986, toutefois, les stocks ont remonté à 128 500 tonnes, l'accroissement de la production de lait entraînant celui de la production de beurre. Un des objectifs fondamentaux de la Loi des Etats-Unis de 1985 sur la sécurité alimentaire est de doper les exportations américaines de produits laitiers et de réduire les stocks. Au 1er juillet 1986, les stocks de beurre ont atteint 171 000 tonnes. On s'attendait qu'ils augmentent en 1986, en raison de la forte augmentation de la production laitière. Au Canada, les stocks étaient de 27 500 tonnes au 1er octobre 1985, soit environ un quart de moins qu'une année auparavant. Tombés à 20 300 tonnes fin 1985, ils sont passés à 22 200 tonnes à la fin du deuxième trimestre 1986. Ils devraient être ramenés à 13 800 tonnes fin 1986, étant donné la stagnation de la production et l'augmentation de la consommation intérieure.

Prix internationaux

86. Le 31 mai 1985, le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé de ramener de 1 200 à 1 000 dollars EU la tonne le prix minimal à l'exportation du beurre à compter du 5 juin 1985. En même temps, un accord a été conclu concernant les ventes de beurre vieux par dérogation aux dispositions des paragraphes 1 à 4 de l'article 3 et conformément à l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières. Par la suite, le Conseil a décidé d'abroger la Résolution du 16 novembre 1984 et est convenu qu'aucune vente nouvelle ne pourrait avoir lieu au titre de cette Résolution. Quelque 200 000 tonnes de beurre auraient été vendues à des prix inférieurs au minimum de 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Tout le beurre vendu au titre de la Résolution avait été livré au 30 juin 1986.

87. La stabilité des prix internationaux du beurre et des matières grasses laitières anhydres est constamment érodée par l'affaiblissement de la demande de ces deux produits et par l'appréciation du dollar des Etats-Unis. Les prix du beurre sur le marché international se situaient dans une fourchette de 1 620-1 700 dollars EU la tonne fin 1983. Ils ont continué de se dégrader, de sorte qu'au troisième trimestre 1984, ils oscillaient entre 1 200 et 1 450 dollars la tonne. Au deuxième trimestre 1985, les prix du marché international allaient de 850 à 1 450 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Il convient de relever que les prix du bas de la fourchette étaient déjà inférieurs aux prix minimaux fixés dans le cadre du Protocole et causaient ainsi de graves préoccupations aux participants. La décision du Comité de reviser en baisse les prix minimaux a contribué à stabiliser quelque peu le marché international du beurre. Toutefois, les stocks de beurre restent élevés et continuent de peser sur le marché. Au deuxième semestre de 1985, les prix se situaient entre 1 000 et 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. Certaines offres auraient été faites à des prix inférieurs au prix minimal. Pendant les neuf premiers mois de 1986, le prix du beurre à l'exportation était de 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. ou un peu plus. La situation des prix et le niveau des stocks restent ainsi une source de graves préoccupations pour les participants.

Matières grasses laitières anhydres

Production

88. Avec 271 400 tonnes, la production totale de matières grasses laitières anhydres des six principaux producteurs (Australie, CE, Nouvelle-Zélande, Suède, Suisse et Uruguay) a été en 1985 à peine inférieure à ce qu'elle avait été en 1984 (272 400 tonnes). La production de la CE est passée de 207 000 tonnes en 1984 à 212 000 tonnes en 1985. En Australie et en Nouvelle-Zélande toutefois, la production de 1985 a diminué, respectivement de 9 pour cent et de 27 pour cent, par rapport à 1984.

Commerce

89. Traditionnellement, les principaux exportateurs de matières grasses laitières anhydres sont la CE et la Nouvelle-Zélande. Les exportations de la CE ont totalisé 153 000 tonnes en 1985, c'est-à-dire 17 pour cent de plus qu'en 1984, tandis que celles de la Nouvelle-Zélande reculaient d'environ 13 pour cent, tombant de 40 600 tonnes en 1984 à 36 000 tonnes en 1985. Les exportations australiennes de matières grasses laitières anhydres ont plus que doublé, passant de 10 800 tonnes à 24 000 tonnes en 1985. Au premier semestre de 1986, les exportations des trois fournisseurs ci-dessus ont relativement baissé par rapport à leur niveau du premier semestre de 1985.

Aide alimentaire

90. Dans le cadre du programme d'aide alimentaire de 1984, la CE a fourni à certains pays en voie de développement et organismes multilatéraux 49 000 tonnes de beurre et d'huile de beurre, contre 17 000 tonnes en 1983 (tableau 4). La part de l'aide dans les exportations est ainsi passée de 15 pour cent en 1983 à 38 pour cent en 1984. Dans le cadre du Règlement n° 457/85 de la CE, le programme d'aide pour 1985 prévoyait la fourniture de 28 700 tonnes d'huile de beurre au maximum. En 1985, les expéditions d'huile de beurre au titre de l'aide alimentaire se sont chiffrées à 29 000 tonnes contre 49 000 tonnes au cours de la période correspondante de 1984. Le programme d'aide alimentaire de la Communauté pour 1986 prévoit la fourniture de 27 300 tonnes d'huile de beurre au maximum.

91. Les dons à l'étranger faits par les Etats-Unis au titre de l'article 416 ont représenté en 1985, environ 31 000 tonnes d'huile de beurre en équivalent beurre.

Stocks

92. En Nouvelle-Zélande, les stocks de matières grasses laitières anhydres s'élevaient à 10 000 tonnes au 1er avril 1986, contre 7 000 tonnes une année auparavant. Les stocks australiens se sont allégés pendant cette période, revenant de 3 200 tonnes à 2 200 tonnes.

Prix internationaux

93. Le 31 mai 1985, le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé de ramener le prix minimal des matières grasses laitières anhydres de 1 440 dollars à 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b., à dater du 5 juin 1985. Les prix internationaux des matières grasses laitières anhydres faiblissaient depuis 1983. Au premier semestre de 1985, ils ont fluctué entre 1 290 et 1 650 dollars EU. Pendant la seconde moitié de 1985, les prix ont oscillé entre 1 200 et 1 360 dollars EU la tonne f.a.b. Il est à noter qu'au cours de ce deuxième semestre de 1985, la limite inférieure de la fourchette correspondait au prix minimal fixé dans le cadre du Protocole. Pendant les neuf premiers mois de 1986, les prix à l'exportation sont restés égaux ou légèrement supérieurs à 1 200 dollars la tonne f.a.b, soit près du prix minimum à l'exportation.

Fromages

Production

94. La production mondiale de fromages a été en 1985 de 12,8 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 1984. Une nouvelle progression de 2 pour cent est prévue pour 1986. La production de la CE a été de 4,27 millions de tonnes en 1985, soit marginalement supérieure à celle de 1984, malgré la réduction de l'approvisionnement en lait. Avec 2 100 000 tonnes, la production au premier semestre 1986 a été légèrement inférieure à celle du premier semestre 1985 (2 120 000 tonnes); on prévoit toutefois une remontée. La production devrait augmenter, selon les projections, de 1,1 pour cent en 1986 par suite d'une légère amélioration des possibilités d'exportation et de l'accroissement de la demande intérieure.

95. En Australie, la production s'est élevée à 163 600 tonnes en 1985, soit 3 pour cent de plus qu'en 1984. La production du premier semestre 1986 - 65 800 tonnes - a dépassé de 10,0 pour cent celle du premier semestre 1985. La croissance s'est ralentie aux deuxième et troisième trimestres, de sorte qu'elle devrait se limiter à 6 pour cent en 1986. Une bonne partie de la progression porte sur la production de fromages autres que le cheddar. En Nouvelle-Zélande, la production a été en 1985 à peine inférieure au niveau de 121 000 tonnes de 1984. Toutefois, l'on prévoit une forte poussée de la production pour 1986.

96. Des progrès relatifs ont été enregistrés, en 1985, dans la production fromagère des pays suivants: Argentine (+3,7 pour cent); Finlande (+4,2 pour cent); Norvège (+1,4 pour cent); et Roumanie (+3,3 pour cent). Accusent au contraire un recul les pays ci-après: Bulgarie (-2,4 pour cent); Pologne (-1 pour cent); Afrique du Sud (-6,9 pour cent); Suède (-1 pour cent); Suisse (-2,6 pour cent) et Uruguay (-1 pour cent). La production est restée inchangée en Hongrie. La production japonaise de

fromages fondus fabriqués à partir de fromage naturel importé, qui avait baissé en 1985, se redresse en 1986.

97. En Autriche, l'offre de lait ayant diminué, la production de fromages a également diminué en 1985; pour 1986 on prévoit un recul de 4 pour cent par rapport à 1985. La production fromagère aux Etats-Unis a totalisé, en 1985, 2,29 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus qu'en 1984. Elle devrait augmenter encore, selon les prévisions, de 5 pour cent, passant à 2,40 millions de tonnes en 1986, en raison principalement d'une forte augmentation des quantités de lait offertes. La fabrication canadienne de fromages, avec un total de 207 300 tonnes en 1985, a dépassé de 7,5 pour cent le chiffre de 1984. Elle devrait toutefois marquer un palier en 1986. En URSS, la production, qui a été de quelque 800 000 tonnes en 1985, affiche un gain d'environ 2 pour cent sur l'année précédente. L'on prévoyait une nouvelle augmentation, par suite de l'accroissement de la production de lait en 1986.

Consommation

98. Les chiffres pour 1985 montrent que la consommation mondiale de fromages s'est accrue de 3 pour cent environ par rapport à 1984. A l'exception de quelques pays, la demande de différents types de fromages a augmenté régulièrement et on prévoyait pour 1986 une nouvelle progression.

99. Dans la CE, la consommation de fromages, qui avait augmenté de près de 6 pour cent de 1983 à 1984, n'a progressé que de 2 pour cent pour atteindre 3,88 millions de tonnes en 1985. Au premier semestre 1986, la consommation est descendue à 1,97 million de tonnes contre 1,99 million de tonnes au premier semestre 1985. Toutefois, pour l'ensemble de 1986 la consommation devrait s'élever d'environ 1 pour cent, principalement en raison de l'augmentation de la consommation par habitant en République fédérale d'Allemagne. La consommation a augmenté dans les pays suivants: Bulgarie (+5,7 pour cent); Finlande (+2 pour cent); Nouvelle-Zélande (+5,1 pour cent); Norvège (+4,6 pour cent); Suède (+0,9 pour cent); Suisse (+1,8 pour cent), Uruguay (+3,6 pour cent). Elle est restée au niveau de l'année précédente au Japon et en Afrique du Sud et elle a baissé en Australie (-11,4 pour cent), en Hongrie (-4,6 pour cent) et en Pologne (-1 pour cent).

100. En Autriche, la consommation a stagné à 343 000 tonnes en 1985, mais au Canada elle a augmenté de 4,7 pour cent pour atteindre 216 700 tonnes. La consommation de fromages aux Etats-Unis qui avait été de 2,34 millions de tonnes en 1984 a atteint 2,45 millions de tonnes en 1985, soit un accroissement de 4,6 pour cent. La consommation a également progressé en URSS, où elle est passée de 791 000 tonnes en 1984 à 796 000 tonnes en 1985. Elle devrait encore augmenter en 1986. En République démocratique allemande, la consommation se développe régulièrement et en 1985 dépassait de 2 pour cent le chiffre de l'année précédente. Dans les autres pays, elle a été stable ou en léger recul.

Commerce

101. Le commerce mondial de fromages, abstraction faite des échanges intracommunautaires de la CE, qui connaissait une progression soutenue depuis quelques années, a diminué en 1985 d'environ 7 pour cent, en raison principalement de la réduction importante des exportations de la CE. La CE a exporté en 1985 408 000 tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'en 1984, la cause principale étant que les expéditions de fromage Feta vers l'Iran ont chuté de 121 000 à 77 000 tonnes. Au premier semestre 1986, les exportations ont été d'environ 171 000 tonnes contre 187 000 tonnes au premier semestre 1985, soit un recul de 9 pour cent. Pour aider ses exportateurs à soutenir la concurrence des autres grands fournisseurs, la CE a différencié les restitutions à l'exportation selon la destination. En vertu du Règlement 1831/86 du 12 juin 1986, des restitutions à l'exportation seront accordées pour certaines nouvelles destinations (notamment le Japon pour certains fromages) et les restitutions à l'exportation de certains fromages vers l'Australie ont été révisées. D'une façon générale, les changements reflètent les mouvements des taux de change de l'année précédente, mais dans le cas de l'Australie, aucun changement n'a été apporté depuis novembre 1983. Il en résulte que l'ajustement a été d'une grande ampleur, sauf dans le cas d'une catégorie, dont le régime reste inchangé. Au titre d'un autre règlement, le n° 2185/86 du 11 juillet 1986, le Canada a été retiré de la liste des pays donnant droit à des restitutions à l'exportation de certains fromages et des réductions ont été opérées dans les restitutions accordées pour d'autres pays. On attend une certaine reprise des exportations de fromages de la CE en 1986, en partie sous l'effet de ces mesures.

102. Les expéditions de la Nouvelle-Zélande n'accusaient en 1985 qu'un léger progrès sur 1984. Principales destinations: Japon, URSS, Afrique du Nord et Moyen-Orient. En revanche, au premier semestre 1986, les exportations ont augmenté de 11 pour cent par rapport au premier semestre 1985 et cette reprise devrait se poursuivre pendant le reste de l'année en cours. Au titre de l'article 7:2 du Protocole, la Nouvelle-Zélande a vendu en 1985 2 664 tonnes au total à différents pays (Portugal, Suède, Hongrie, Roumanie, Danemark et Yougoslavie) à des prix inférieurs aux prix minimaux du GATT. La Nouvelle-Zélande a continué d'invoquer l'article 7:2 pour exporter, en 1986, des quantités de fromage de qualité inférieure au-dessous du prix minimal. Les exportations australiennes (73 600 tonnes en 1985 contre 56 900 tonnes en 1984) ont augmenté de 29 pour cent, mais elles se sont ralenties au premier semestre 1986, où elles n'ont été que de 28 500 tonnes, soit 22 pour cent de moins qu'au premier semestre 1985. En 1986, les exportations ne devraient donc pas dépasser au total 66 300 tonnes, alors que la quantité exportable est estimée à 71 000 tonnes. L'Australie a elle aussi invoqué l'article 7:2 du Protocole pour exporter, en 1985, 430 tonnes de fromage de qualité inférieure à destination de certains pays européens, au-dessous du prix minimal.

103. Avec 65 400 tonnes en 1985, les exportations de la Suisse ont été supérieures de près de 4 pour cent à celles de 1984, mais le premier

semestre 1986 a été moins bon que le premier semestre 1985. La Finlande a exporté 37 000 tonnes de fromage en 1985, soit 3 pour cent de moins que l'année précédente; en revanche, la Norvège a vu ses exportations augmenter de près de 12 pour cent. D'après les chiffres indiqués pour d'autres pays participants, ont développé leurs exportations de fromages en 1985: l'Argentine (+14 pour cent) et la Hongrie (+14,9 pour cent); ont reculé: la Bulgarie (-12,2 pour cent); la Suède (-10,4 pour cent) et l'Uruguay (-37 pour cent). Les exportations de la Pologne sont restées inchangées (1 100 tonnes).

104. Les exportations de fromage des Etats-Unis sont descendues à 15 700 tonnes en 1985. Au premier semestre 1986, elles n'ont été que de 3 200 tonnes, soit 51 pour cent seulement de la quantité exportée pendant la période correspondante de 1985. Les exportations canadiennes de fromage ont presque doublé, passant de 5 300 tonnes en 1984 à 10 500 tonnes en 1985. Elles restent sur une pente fortement ascendante en 1986, spécialement vers le Japon. Les exportations de l'Autriche (42 500 tonnes) ont chuté de 9 pour cent, et demeuraient orientées à la baisse au premier semestre 1986.

105. Au cours de l'exercice 1985, les dons de fromage faits par les Etats-Unis au titre de l'article 416 se sont élevés à 22 186 tonnes, réparties comme suit: Pologne (58 pour cent); Chili (20 pour cent); Mexique (17 pour cent); Mozambique, Portugal, Haïti et Tanzanie (5 pour cent). Une quantité supplémentaire de 2 000 tonnes a été expédiée au titre du programme prévu par la Loi 480 (Titre II). La Finlande et la Suisse ont, elles aussi, fait don de certaines quantités de fromage au titre de l'aide alimentaire.

Stocks

106. Les stocks mondiaux de fromages, fin 1985, étaient en légère diminution par rapport à fin 1984. Les stocks de la CE, habituellement assez stables en raison de la fermeté de la demande intérieure, ont néanmoins augmenté en 1985, la demande ayant progressé moins que prévu et les exportations ayant chuté sous l'effet de la vive concurrence qui s'exerce sur le marché mondial au plan des prix. Au 12 décembre 1985, les stocks privés étaient estimés à 111 000 tonnes, dont 92 000 tonnes de fromage de type italien. Les stocks se sont un peu allégés début 1986 (91 000 tonnes au 1er avril), la majeure partie restant constituée de fromages italiens: Grana Padana et Parmigiano Reggiano, mais ils sont remontés à 101 000 tonnes au 1er juillet 1986. En Australie l'expansion de la production fromagère et la chute de la consommation intérieure se sont traduites par un gonflement des stocks: 100 500 tonnes au 1er avril 1986 contre 95 100 tonnes un an plus tôt. Au 1er juillet 1986, ils étaient retombés à 81 000 tonnes et étaient donc encore supérieurs à ce qu'ils étaient à la même date de l'année précédente. Au 1er juillet 1986, les stocks néo-zélandais atteignaient 64 700 tonnes, soit 28 pour cent de plus que l'année précédente à la même date. Aux Etats-Unis, les stocks de fromage étaient de 425 000 tonnes au 1er octobre 1986, soit 11 pour cent de

moins qu'au 1er juillet 1985. Dans les autres pays, les stocks ont évolué de façon divergente: plus élevés au Canada, en Norvège et en Suède, relativement moindres en Afrique du Sud, Argentine, Bulgarie, Finlande, Japon, Hongrie, Pologne, Roumanie et Suisse.

Prix internationaux

107. En 1985 et en 1986, les prix de marché des fromages ont continué de varier en fonction des variétés et des marchés. Les prix internationaux du Cheddar, qui, en 1985, allaient de 1 000 à 1 430 dollars EU la tonne f.a.b., se sont améliorés légèrement au début de 1986. Vers le milieu de l'année, toutefois, les prix sont à nouveau tombés, par suite de l'abondance des approvisionnements, certains d'entre eux n'étant pas loin du prix minimum à l'exportation convenu. Ils ont repris au troisième trimestre, époque où ils se situaient entre 1 050 et 1 300 dollars EU la tonne f.a.b. Pendant son examen annuel du niveau des prix minimaux à l'exportation, qui a eu lieu en septembre-octobre 1986, le Comité du Protocole concernant certains fromages a décidé de porter le prix minimal à l'exportation de certains fromages de 1 000 dollars EU (niveau auquel il se situait depuis le 1er octobre 1981) à 1 030 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 2 octobre 1986.

Lait écrémé en poudre

Production

108. En 1985, la production mondiale de lait écrémé en poudre s'est établie à 4,2 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins qu'en 1984, année où elle avait diminué de 7 pour cent. Dans la CE, la production a baissé d'environ 8 pour cent en 1985, revenant à 1,9 million de tonnes. Elle a toutefois augmenté de 13 pour cent pendant les sept premiers mois de 1986 par rapport à la période correspondante de 1985. La régression constatée en 1984 et 1985 tient principalement à la mise en place du système de contingentement laitier. En Nouvelle-Zélande, la production s'est chiffrée à 197 000 tonnes en 1985, soit 12,7 pour cent de moins qu'en 1984. Elle a continué de baisser pendant les six premiers mois de 1986. En Australie, elle a reculé de 2,2 pour cent en 1985 pour revenir à 134 000 tonnes; cette baisse s'est accélérée pendant le premier semestre de 1986. Depuis juillet 1985, la production de lait écrémé en poudre a continué de régresser en raison de la chute de la production de beurre et de l'accroissement de celle de fromage, de poudre de lait entier et de caséine. La production de lait écrémé en poudre a été de 125 000 tonnes au total en 1985/86, soit une diminution de 11,4 pour cent par rapport à 1984/85. La production des autres participants a suivi des tendances diverses en 1985; elle a été en hausse en Pologne et au Japon et a enregistré un recul en Finlande, en Hongrie, en Suède et en Suisse.

109. Aux Etats-Unis, la production a progressé de 21,2 pour cent en 1985 pour atteindre 638 000 tonnes. Cette augmentation s'est poursuivie

pratiquement au même rythme au premier trimestre de 1986 et la production est passée à 379 000 tonnes pour les six premiers mois de l'année contre 315 000 tonnes un an auparavant. Au Canada, la production s'est établie à 98 000 tonnes en 1985, soit 24,8 pour cent de moins qu'en 1984; pendant les six premiers mois de 1986, elle a été de 57 000 tonnes, c'est-à-dire plus ou moins identique à celle de la période correspondante de l'année précédente. En URSS, la production a continué de croître en 1985, atteignant 480 000 tonnes contre 440 000 en 1984.

110. La production mondiale de lait écrémé en poudre devrait progresser en 1986 sous l'effet d'une augmentation aux Etats-Unis et en URSS. Aux Etats-Unis, la production pourrait atteindre 750 000 tonnes en 1986, en hausse de 17 pour cent par rapport à 1985. En URSS, elle pourrait se chiffrer à 520 000 tonnes environ. Dans la CE, elle devrait se situer à 2 100 000 tonnes en 1986. En Nouvelle-Zélande, elle devrait être plus ou moins identique à celle de 1985. En Australie, elle pourrait baisser tandis qu'au Canada, elle devrait atteindre 102 000 tonnes au total, soit 4,4 pour cent de plus qu'en 1985.

Consommation

111. La consommation mondiale de poudre de lait écrémé a baissé en 1985. La consommation intérieure totale de la CE était tombée à 1 590 000 tonnes en 1985, soit une chute de 25 pour cent par rapport à 1984. La consommation humaine a été estimée à 172 000 tonnes, soit 55 000 tonnes de plus qu'en 1984. Par contre, la consommation pour l'alimentation des animaux - principal débouché de la poudre de lait écrémé dans la Communauté - a diminué d'environ 483 000 tonnes en 1985 par suite de la suspension du plan "porcins et volailles", pour revenir à 1,38 million. Pendant les six premiers mois de 1986, la consommation intracommunautaire totale s'est élevée à 787 000 tonnes contre 1,14 million de tonnes pour les six premiers mois de 1985. Aux Etats-Unis, la consommation totale de poudre de lait écrémé s'est accrue de quelque 42 000 tonnes en 1985 pour s'établir à 346 000 tonnes. Au Japon, la consommation intérieure a atteint au total 255 000 tonnes en 1985, soit 1 000 tonnes de moins qu'en 1984; 179 000 tonnes ont servi à la consommation humaine. En Finlande et en Hongrie, la plus grande partie de la poudre de lait écrémé consommée en 1985 a été utilisée pour l'alimentation des animaux.

112. En Europe occidentale, où la poudre de lait écrémé était utilisée principalement pour l'alimentation des animaux, des mesures ont été introduites afin de promouvoir sa consommation. L'aide communautaire directe à l'utilisation de la poudre de lait écrémé pour l'alimentation des veaux était de 80 Ecus les 100 kg, soit 46 pour cent du prix d'intervention. D'autre part, des subventions ont été accordées en faveur du lait écrémé liquide, afin d'en promouvoir l'utilisation soit pour l'alimentation des animaux, soit pour la production de caséine. Par ailleurs, des mesures spéciales pouvaient être prises dans le secteur des aliments composés pour "porcins et volailles" si la situation des stocks l'exigeait. Ainsi, en 1984, 600 000 tonnes ont été écoulées à des prix fortement réduits pour

l'alimentation des porcins et de la volaille. Le plan "porcins et volailles" a été supprimé en avril 1985, car les stocks étaient tombés à leur niveau le plus bas, soit environ 350 000 tonnes. Il a été rétabli en août 1986 par suite de leur augmentation ultérieure. En juillet 1984, le Conseil a décidé d'élargir le régime des aides applicables à la poudre de lait partiellement écrémé (9 à 11 pour cent de matières grasses), ce qui devrait assurer un débouché supplémentaire. D'autres pays également, en particulier l'Autriche, la Finlande et la Suisse, ont lancé des programmes de promotion de l'utilisation de la poudre de lait écrémé et de lait écrémé liquide pour l'alimentation des animaux. Un certain nombre de programmes avaient été établis afin d'accroître l'utilisation des produits laitiers aux Etats-Unis. Les dons nationaux de poudre de lait écrémé ont atteint 54 000 tonnes en 1985 contre 53 000 en 1984.

Commerce

113. Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) ont augmenté en 1985, principalement sous l'effet d'un net accroissement des dons à l'étranger faits par les Etats-Unis. Les exportations de la CE (y compris l'aide alimentaire) se sont accrues de 0,7 pour cent en 1985, totalisant 309 000 tonnes, dont 124 000 tonnes pour l'aide alimentaire. Si l'on en croit les données provisoires, les exportations semblent avoir fortement chuté pendant les six premiers mois de 1986, se chiffrant à 91 000 tonnes contre 189 000 pendant la période correspondante de 1985. Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 3,5 pour cent en 1985 pour atteindre 173 000 tonnes; pendant le premier semestre de 1986, elles se sont chiffrées à 68 800 tonnes contre 83 700 un an auparavant. Comme en 1984, elles étaient principalement destinées à des pays d'Asie du Sud-Est et de l'Est. Les ventes de l'Australie se sont accrues de 28,9 pour cent en 1985, s'élevant à 90 000 tonnes; elles ont reculé au premier semestre de 1986 pour revenir à 38 800 tonnes contre 50 500 pendant la période correspondante de 1985.

114. Les exportations de la Pologne ont augmenté de 1,5 pour cent en 1985, atteignant 41 400 tonnes; elles étaient destinées principalement au Japon, au Bangladesh et à l'Algérie. Pendant les six premiers mois de 1986, toutefois, elles ont reculé de 41 pour cent, tombant à 11 600 tonnes. En avril et mai 1985, la Pologne a vendu au Japon, conformément à l'article 3, paragraphe 5 du Protocole, 3 232 tonnes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux à des prix allant de 590 à 595 dollars EU la tonne métrique franco frontière polonaise. En mars et avril 1985, la Suisse a vendu à l'Espagne, conformément aux mêmes dispositions du Protocole, quelque 900 tonnes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux à des prix allant de 537 à 550 dollars EU la tonne f.a.b.

115. En 1985, les exportations de lait écrémé en poudre des Etats-Unis ont augmenté de 15,3 pour cent pour atteindre 305 000 tonnes, dont approximativement 73 pour cent (222 000 tonnes) d'aide alimentaire. Elles étaient

principalement destinées à des pays d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Elles ont continué de progresser pendant les six premiers mois de 1986, se chiffrant à 147 100 tonnes, dont 84 100 tonnes expédiées au titre de l'aide alimentaire. Au deuxième trimestre de 1985, les Etats-Unis ont vendu à l'Espagne quelque 25 000 tonnes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux, pour un total de 7,5 millions de dollars EU. Les ventes de lait écrémé en poudre réalisées de gouvernement à gouvernement dans le cadre de la Loi de 1985 sur la sécurité alimentaire pendant la période allant du 1er octobre 1985 au 31 juillet 1986, se sont élevées à 124 600 tonnes, dont 50 000 tonnes sont allées au Brésil à des prix variant entre 665 et 690 dollars EU la tonne f.a.s. et 41 000 tonnes au Mexique à des prix allant de 730 à 800 dollars EU la tonne f.a.b. En outre, 33 000 tonnes de poudre de lait destinée à l'alimentation des animaux ont été vendues à l'Autriche à 350 dollars EU la tonne et 600 tonnes ont été livrées à Israël au prix de 450 dollars EU la tonne. Les exportations totales des Etats-Unis pourraient atteindre 350 000 tonnes en 1986 contre 305 000 en 1985. Les exportations du Canada, qui avaient diminué de 14,5 pour cent en 1984, ont continué de baisser en 1985 (de 13,5 pour cent environ) pour tomber à 60 600 tonnes. Elles ont continué de régresser pendant la première moitié de 1986, enregistrant une chute de 37 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Elles étaient principalement destinées à des pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale.

116. A l'importation, les achats du Japon ont augmenté de 15,5 pour cent en 1985 pour se chiffrer à 104 000 tonnes. Une grande partie de la poudre de lait importée (76 400 tonnes) était destinée à l'alimentation des animaux. Pendant les six premiers mois de 1986, toutefois, les importations ont fléchi, marquant une baisse de 15,5 pour cent par rapport à la période correspondante de 1985. Les principaux fournisseurs du Japon ont été la Nouvelle-Zélande (47 000 tonnes) et l'Australie (29 000 tonnes). Les importations de l'Espagne se sont substantiellement accrues en 1985. Celles du Mexique ont continué de progresser, atteignant environ 145 000 tonnes contre 100 000 en 1984, le principal fournisseur de ce pays étant les Etats-Unis. Les importations du Brésil, en provenance essentiellement des Etats-Unis, se sont accrues de 33 pour cent en 1985 pour s'établir à 40 000 tonnes.

117. Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre devraient fléchir en 1986, du fait notamment que l'augmentation des ventes des Etats-Unis sera probablement contrebalancée par une diminution de celles de la Communauté, de l'Océanie et du Canada.

Aide alimentaire

118. Les expéditions de produits laitiers effectuées au titre de l'aide alimentaire ont essentiellement consisté en lait écrémé en poudre et en matières grasses laitières anhydres (Tableau 4). Pour ces deux produits, les expéditions de la CE ont diminué en 1985 alors que, dans le même temps, les dons à l'étranger des Etats-Unis augmentaient. En ce qui concerne le

lait écrémé en poudre, les dons à l'étranger des Etats-Unis se sont élevés à 222 000 tonnes en 1985 contre 180 000 tonnes en 1984, les principales destinations étant l'Egypte, le Brésil, le Chili et l'Ethiopie. Au cours des six premiers mois de 1986, ils se sont chiffrés à quelque 84 000 tonnes sur des exportations totales de 147 100 tonnes. Ces chiffres ne comprennent pas le lait écrémé en poudre exporté comme ingrédient d'un mélange maïs-soja-lait écrémé en poudre. Les dons à l'étranger ont beaucoup augmenté en 1985 et devraient demeurer considérables en 1986. Le programme d'aide alimentaire de la CE pour l'année 1985 prévoyait des expéditions de 108 600 tonnes au maximum de lait écrémé en poudre, contre 122 500 tonnes en 1984. Les fournitures de la Communauté au titre de l'aide alimentaire se sont chiffrées à 124 000 tonnes en 1985 contre 167 000 tonnes en 1984. Les principaux bénéficiaires du programme de 1985 ont été l'Inde (15 000 tonnes) et le Programme alimentaire mondial (26 000 tonnes). Le programme d'aide alimentaire de la Communauté pour 1986 prévoyait un maximum de 94 000 tonnes de lait écrémé en poudre. La Communauté a dressé une liste des pays et organisations susceptibles de bénéficier des opérations d'aide alimentaire, mais la répartition de cette quantité par pays et organisations internationales bénéficiaires n'est pas connue. Pendant les six premiers mois de 1986, les livraisons de la CE au titre de l'aide alimentaire se sont chiffrées à 47 000 tonnes, contre 68 000 tonnes pour la période correspondante de 1985. D'après les données disponibles, des livraisons de lait en poudre au titre de l'aide alimentaire ont été également effectuées par l'Australie, l'Autriche, le Canada, la Finlande, le Japon et la Suisse. La Chine, pays qui traditionnellement n'était ni grand producteur ni grand consommateur de lait, attache maintenant une importance accrue au développement laitier et pourrait chercher à obtenir une aide alimentaire sous forme de lait écrémé en poudre et de matières grasses laitières anhydres pour en faire un des principaux éléments de son programme de développement laitier.

Stocks

119. Les stocks totaux de poudre de lait écrémé dans la CE, en Amérique du Nord et en Océanie, soit environ 1,15 million de tonnes au 1er janvier 1986, étaient en baisse de 12,2 pour cent par rapport à l'année précédente. Ceux détenus par les autres pays ont enregistré des tendances divergentes entre le 1er janvier 1985 et le 1er janvier 1986. Fin 1985, les stocks mondiaux étaient inférieurs à leur niveau de l'année précédente. La diminution enregistrée fin 1985 s'explique essentiellement par la réduction des stocks publics de la CE et des Etats-Unis.

120. Les stocks totaux de poudre de lait écrémé dans la CE, en Amérique du Nord et en Océanie, soit environ 1,44 million de tonnes au 1er juillet 1986, étaient en hausse de 45 pour cent par rapport à un an auparavant. Les stocks publics de la CE s'établissaient au total à 887 000 tonnes à cette date contre 381 000 tonnes au 1er juillet 1985. Ils se sont encore accrus par la suite, pour atteindre 914 000 tonnes au 11 septembre 1986. C'est pourquoi, comme il est indiqué dans la section relative à la consommation, la CE a réintroduit, en vue de les réduire, des

TABLEAU 4

Part de l'aide alimentaire dans les exportations totales

Pays participants	Exportations totales			Aide alimentaire			Aide alimentaire en pourcentage des exportations totales		
	1983	1984	1985	1983	1984	1985	1983	1984	1985
	Tonnes métriques						pour cent		
	<u>Lait écrémé en poudre</u>								
Australie	56 300	70 200	90 200	3 000	4 200	800	5,3	6,0	0,9
Autriche	16 300	15 736	...	407	718	...	2,5	4,6	...
Canada	81 860	70 000	60 580	14 000 ^a	28 000 ^a	...	17,1	40,0	...
CE	192 000	307 000	309 000	73 000	167 000	124 000	38,0	54,4	40,1
Suisse	400	700	8 800	400	700	1 200	100,0	100,0	13,6
Etats-Unis	234 167	264 517	304 883	113 211	180 533	221 928	48,3	68,3	72,8
TOTAL	581 027	733 153	...	204 018	381 151	...	35,1	52,3	...
	<u>Lait entier en poudre</u>								
Australie	33 500	27 300	31 700	800	600	40	2,4	2,2	0,1
Autriche	14 281	26 441	...	556	-	...	3,9	-	...
Suisse	3 100	3 100	3 000	2 700	2 700	2 600	87,1	87,1	86,7
TOTAL	50 881	56 841	...	4 056	3 300	...	8,0	5,8	...
	<u>Matières grasses lactières anhydres</u>								
CE	111 000	129 000	146 000	17 000	49 000	29 000	15,3	38,0	19,9

^aPour le Canada, l'aide alimentaire concerne l'exercice fiscal alors que les chiffres des exportations totales concernent l'année civile.

Note: En 1985, les dons d'huile de beurre et de beurre des Etats-Unis à l'étranger ont atteint environ 31 000 tonnes (équivalent beurre)

mesures spéciales d'écoulement dans le secteur des aliments composés pour "porcins et volailles". Au 1er juillet 1986, les stocks des Etats-Unis étaient de 459 000 tonnes, en baisse de 7 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente. On s'attendait qu'à la fin de l'année 1986, ils soient très inférieurs à ce qu'ils étaient un an auparavant et s'établissent à 320 000 tonnes. Au 1er juillet 1986, les stocks de poudre de lait écrémé étaient inférieurs à leurs niveaux de l'année précédente en Australie et en Nouvelle-Zélande, alors qu'au Canada, ils dépassaient leur niveau du 1er juillet 1985.

Prix internationaux

121. Le 1er octobre 1986, à l'occasion de l'examen annuel du niveau des prix minimaux à l'exportation, le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a décidé de porter le prix minimal à l'exportation du lait écrémé en poudre de 600 à 680 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 2 octobre 1986. Au premier trimestre de 1985, les prix se situaient dans une fourchette de 600 à 650 dollars EU la tonne f.a.b. Au deuxième trimestre, ils s'étaient stabilisés aux environs de 630 à 700 dollars. Au premier semestre de 1985, ceux du bas de la fourchette correspondaient à la poudre de lait écrémé destinée à l'alimentation des animaux. Au troisième trimestre de 1985, les prix de la poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine s'établissaient entre 685 et 800 dollars EU la tonne f.a.b. La dépréciation du dollar des Etats-Unis par rapport aux autres monnaies et la diminution de la production avaient contribué à leur raffermissement. Au quatrième trimestre de 1985, ils ont fluctué entre 750 et 800 dollars EU la tonne f.a.b. et au premier trimestre de 1986, ils ont atteint entre 812 et 860 dollars. Depuis le début mars 1986, cependant, ils ont chuté et au deuxième trimestre de 1986 ils se sont situés dans une fourchette de 650 à 740 dollars EU la tonne f.a.b. Ils se sont raffermis au troisième trimestre de 1986, en particulier sous l'effet de la dépréciation du dollar des Etats-Unis, et ont fluctué entre 740 et 800 dollars EU la tonne f.a.b.

Lait entier en poudre

Production

122. La production totale de lait entier en poudre, qui est plus étroitement liée à la demande spécifique que celle de certains autres produits laitiers, a poursuivi sa progression en 1985, mais à un rythme plus lent qu'en 1984. Dans la CE, premier producteur mondial, la production a atteint 724 000 tonnes en 1985, soit 0,7 pour cent de moins qu'en 1984. Selon des chiffres provisoires, elle a enregistré un recul de 7 pour cent au premier semestre de 1986. En Nouvelle-Zélande, la production a augmenté de 7,2 pour cent en 1985, s'établissant à 148 000 tonnes environ et elle a progressé de 34,6 pour cent pendant les six premiers mois de 1986. En Australie, la production s'est accrue de 10 pour cent en 1985 et l'on s'attendait que, pour la campagne 1986/87, elle progresse de 5,8 pour cent par suite de l'augmentation des commandes à l'exportation. En Finlande, la

production a enregistré une hausse de 9,7 pour cent en 1985 et de 12,5 pour cent pendant les six premiers mois de 1986. Cependant, on a estimé qu'en 1986 elle atteindra environ 31 000 tonnes contre 34 000 l'année précédente. En 1985, elle s'est très légèrement accrue en Pologne tandis qu'elle diminuait en Suisse.

123. En Autriche, la production a baissé d'environ 24 pour cent en 1985. Aux Etats-Unis, elle a progressé.

Commerce

124. Les exportations totales de lait entier en poudre des principaux pays exportateurs participants ont légèrement augmenté en 1985. Pendant les six premiers mois de 1986 elles ont enregistré une très légère hausse par rapport à la période correspondante de 1985. La CE est restée le premier exportateur de poudre de lait entier, avec 468 000 tonnes en 1985, c'est-à-dire 1,7 pour cent de moins qu'en 1984. D'après des données provisoires, les exportations ont fléchi au premier semestre de 1986, parallèlement à la production. Les exportations de la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur mondial par ordre d'importance, ont progressé de 26 pour cent en 1985 pour atteindre 135 000 tonnes et ont continué d'augmenter au premier semestre de 1986. Elles ont eu pour principaux débouchés l'Asie du Sud et de l'Est, l'Amérique centrale et l'URSS. Les exportations de l'Australie ont enregistré une hausse de 16 pour cent en 1985. Selon les prévisions, elles s'élèveraient à 44 000 tonnes en 1986/87 contre 40 000 tonnes pendant la campagne précédente. En 1985, elles ont été essentiellement destinées à l'Asie du Sud et de l'Est. Les exportations de la Finlande, qui sont allées exclusivement à l'URSS, se sont accrues de 10 pour cent en 1985, se chiffrant à 33 000 tonnes. On s'attendait, en 1986, à une baisse des disponibilités à l'exportation, qui reviendraient à 30 000 tonnes, en raison de la diminution prévue de la production.

125. Les Etats-Unis ont exporté 40 000 tonnes de lait entier en poudre en 1985, dont 24 000 tonnes à destination de l'Espagne alors que les exportations de l'année 1984 n'avaient pas dépassé 6 000 tonnes.

Stocks

126. Au 1er juillet 1986, les stocks de lait entier en poudre étaient supérieurs à leur niveau d'un an auparavant en Nouvelle-Zélande, en Australie et en Finlande.

Prix internationaux

127. Le 1er octobre 1986, à l'occasion de l'examen annuel des prix minimaux à l'exportation, le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a décidé de porter le prix minimal du lait entier en poudre de 830 à 880 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 2 octobre 1986. Les prix internationaux du lait entier en poudre s'étaient affaiblis en 1984, et

cette tendance s'est poursuivie dans les premiers mois de 1985, puisqu'ils se sont situés dans une fourchette de 850 à 960 dollars EU la tonne f.a.b. au premier semestre de l'année. Cette baisse a été principalement imputable à l'appréciation du dollar des Etats-Unis. Il convient de relever que les prix du bas de la fourchette étaient très proches du nouveau prix minimal de 830 dollars EU la tonne f.a.b. ce qui était préoccupant. Le marché s'est toutefois amélioré par la suite, les prix se situant dans des fourchettes de 890 à 1 010 dollars EU la tonne f.a.b. au troisième trimestre et de 950 à 1 000 dollars au quatrième trimestre. Au premier semestre de 1986, ils se sont établis entre 990 et 1 050 dollars EU la tonne f.a.b. au premier trimestre et entre 900 et 1 050 dollars au deuxième trimestre. Au troisième trimestre de 1986, ils ont fluctué entre 930 et 1 000 dollars EU la tonne f.a.b.

Babeurre en poudre

128. En Nouvelle-Zélande, la production de babeurre en poudre a diminué en 1985, alors que les exportations augmentaient. Au premier semestre de 1986, la production et les exportations ont diminué par rapport à la période correspondante de 1985. Les stocks étaient tombés de 18 400 tonnes à la fin décembre 1985 à 7 000 tonnes à la fin juin 1986. En Australie, la production et les exportations de poudre de babeurre ont augmenté en 1985. Cependant, pendant les six premiers mois de 1986, elles ont l'une et l'autre reculé par rapport à la période correspondante de 1985. En janvier 1985, la Nouvelle-Zélande a notifié son intention de vendre à l'Espagne 3 000 tonnes de poudre de babeurre destinée à l'alimentation des animaux à un prix inférieur au prix minimum fixé à l'article 3, paragraphe 5 du Protocole. En Suède et en Suisse, les petites quantités de poudre de babeurre produites ont été utilisées pour la consommation intérieure. La production de la CE a atteint 48 000 tonnes en 1983 mais elle serait tombée à 40 000 tonnes en 1984 (les chiffres pour 1985 ne sont pas disponibles).

129. Le 1er octobre 1986, à l'occasion de l'examen annuel du niveau des prix minimaux à l'exportation, le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a décidé de porter le prix minimal à l'exportation du babeurre en poudre de 600 à 680 dollars EU la tonne f.a.b. (ce qui est aussi le prix minimal à l'exportation du lait écrémé en poudre), à compter du 2 octobre 1986.

Autres produits laitiers

Lactosérum en poudre, en bloc ou concentré

130. La production mondiale totale de lactosérum en poudre a régulièrement progressé ces dernières années, passant d'environ 1 million de tonnes au milieu des années 70 à environ 2 millions de tonnes en 1985. Ce chiffre n'est qu'une estimation grossière, les statistiques restant encore incomplètes. Il y a quelques années encore, on se débarrassait du lactosérum en

en jetant la majeure partie dans les égoûts et les cours d'eau mais, en raison de l'inquiétude croissante quant aux effets nocifs de telles pratiques sur l'environnement et de la demande accrue de lactosérum et produits dérivés comme ingrédients alimentaires et en pharmacie, on transforme désormais le lactosérum en toute une gamme de produits.

131. Les Communautés européennes demeurent le principal producteur de lactosérum en poudre et la production communautaire, y compris le lactosérum concentré et d'autres produits à base de lactosérum, s'est chiffrée à 760 000 tonnes en 1985, soit environ 4 pour cent de plus qu'en 1984. On s'attendait également à une progression, mais plus faible, en 1986. D'après les informations disponibles pour les quatre premiers mois de l'année, les exportations communautaires de concentré de lactosérum ont reculé de près de 25 pour cent.

132. La production de lactosérum en poudre a également continué d'augmenter dans d'autres pays en 1985, se chiffrant à 1 900 tonnes en Hongrie, 2 600 tonnes en Norvège, 38 500 tonnes en Suède, tandis qu'elle baissait encore en Suisse.

133. En Australie, la production de lactosérum en poudre a dépassé 8 000 tonnes en 1985. Après avoir atteint le niveau record de 9 400 tonnes en 1983/84, les exportations sont tombées à moins de 3 000 tonnes en 1985. La même année, la production de la Nouvelle-Zélande a été de 13 500 tonnes. Depuis la création de la Whey Products Corporation, en 1982, de gros efforts ont été faits pour trouver de nouveaux débouchés pour le lactosérum et produits dérivés. En 1985, près de la moitié des extraits secs de lactosérum produits par l'industrie laitière néo-zélandaise a été transformée en de nombreux produits tels que concentrés protéiques de lactosérum, poudres de lactosérum, lactalbumines, alcool éthylique, lactose et caillebotte. La plupart de ces produits ont été vendus comme ingrédients pour l'industrie alimentaire, de nombreuses lignes étant spécialement créées pour répondre aux besoins des consommateurs ou à des usages particuliers. Les recettes d'exportation des produits à base de lactosérum ont dépassé 30 millions de dollars en 1985/86, et il y a bon espoir de les accroître encore.

134. En 1985, le Japon qui a importé 15 300 tonnes fournies essentiellement par le Canada, la Communauté, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud est resté le principal débouché du lactosérum en poudre. Ses achats aux Etats-Unis sont retombés à environ 100 tonnes. Les importations de la Bulgarie se sont élevées à 8 200 tonnes en 1984. Parmi les autres gros importateurs de lactosérum en poudre en 1984, on trouve le Mexique (8 500 tonnes), le Chili (3 500 tonnes), la Chine (4 800 tonnes), la République de Corée (9 500 tonnes), le Pakistan (8 000 tonnes) et les Philippines (4 000 tonnes).

135. En 1985, la production de lactosérum en poudre de l'Autriche s'est maintenue au niveau de ces dernières années (environ 3 500 tonnes) et a été presque entièrement écoulee sur le marché intérieur, essentiellement sous

forme d'aliments pour animaux. Celle du Canada a chuté de près de 25 pour cent par rapport à l'année précédente se chiffrant à 47 000 tonnes au total cette année-là. A l'inverse, la production de lactosérum en poudre des Etats-Unis a marqué une forte reprise en 1985, progressant de 10 pour cent, et, sur l'ensemble de l'année, elle a atteint 431 000 tonnes.

136. Les prix de la poudre de lactosérum sont restés bas pendant tout le premier semestre de 1986, descendant jusqu'à 250 dollars la tonne sur les marchés internationaux en juin 1986, alors que la cotation moyenne sur le marché australien était de 555 dollars la tonne au deuxième semestre de 1985. Il peut cependant y avoir des variations de prix considérables, en fonction de la qualité et de l'utilisation.

Lait concentré

137. En 1985, la production mondiale de lait condensé et évaporé s'est chiffrée à 4,68 millions de tonnes, soit un léger recul par rapport à l'année précédente, essentiellement imputable à la diminution de la production dans la CE, en Australie et au Canada, qui a plus que contrebalancé une nouvelle augmentation en Inde, en Malaisie et en URSS. Les pays en voie de développement d'Extrême-Orient ont porté en 1985 leur production totale de lait condensé à 520 000 tonnes, niveau comparable à celui traditionnellement atteint en République fédérale d'Allemagne, aux Pays-Bas et en URSS. En 1985, le volume du commerce mondial de lait concentré a été du même ordre que les années précédentes, 770 000 tonnes environ. Les prix sont restés stables en 1985/86 dépassant de 4 à 5 pour cent en moyenne ceux de l'année précédente (lait à café produit par les Pays-Bas).

138. En 1985, la production communautaire de lait condensé a été de 1,3 million de tonnes, en baisse de 2 pour cent par rapport à 1984. Les chiffres des quatre premiers mois de 1986 font apparaître une nouvelle diminution de 10 pour cent due à la faiblesse de la demande sur le marché mondial. Alors que les exportations communautaires avaient nettement repris en 1985, atteignant 542 000 tonnes au total, entre janvier et avril 1986, elles ont chuté de 25 pour cent par rapport à la période correspondante de 1985.

139. En Norvège, la production de lait condensé s'est maintenue, en 1985, à son niveau traditionnel de 10 000 tonnes. En Suède, après avoir baissé durant trois années consécutivement, elle est remontée en 1985 à 12 000 tonnes au total. On a enregistré une évolution analogue en Hongrie où la production s'est chiffrée à 3 000 tonnes en 1985. Elle a légèrement faibli en Suisse, passant de 3 900 à 3 800 tonnes entre 1984 et 1985, tandis que la consommation (5 000 tonnes) et les échanges (importations 1 600 tonnes, exportations 500 tonnes) ne variaient guère.

140. En Australie, la production de lait condensé, concentré ou évaporé a enregistré une reprise sensible en 1984, atteignant 81 200 tonnes, soit une augmentation de 12 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1985

cependant, elle a de nouveau régressé. En 1985, les exportations de lait condensé et évaporé étaient en baisse pour la quatrième année de suite et n'atteignaient pas 5 000 tonnes, contre plus de 10 000 tonnes il y a quelques années. En Argentine, la production de lait condensé s'est chiffrée à 4 500 tonnes en 1985, ce qui correspond à la consommation intérieure. En 1985, tant la production que la consommation ont baissé d'environ un quart, les exportations ont été nulles et les stocks ont encore diminué. La production de l'Afrique du Sud en 1985 a été de 24 000 tonnes et la tendance à la baisse semble s'être poursuivie en 1986. Les exportations ont été négligeables.

141. Au Canada, la production de lait entier concentré a fortement repris pendant la campagne laitière 1984/85 pour s'établir à 174 600 tonnes, mais les chiffres préliminaires de la campagne 1985/86 indiquent une production sensiblement inférieure (environ 145 000 tonnes). Depuis 1982, la consommation intérieure n'a cessé de diminuer et, les années suivantes, plus des deux tiers de la production canadienne ont été exportés. En 1984/85, les exportations ont atteint 137 000 tonnes, mais elles ne devraient être que de 105 000 tonnes en 1985/86, du fait d'une réduction de 20 pour cent du programme d'exportation spécial pour cette période. Le niveau élevé de la production et des exportations en 1984/85 était dû aux prix relativement favorables du lait entier concentré par rapport à ceux du lait en poudre, ce qui a rendu plus attractives les ventes de lait concentré tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. De plus, il se peut que les efforts de promotion des exportations aient aussi contribué à accroître les ventes canadiennes de lait condensé en 1984/85, notamment sur certains marchés africains. En 1985, les producteurs canadiens ont livré, à titre de dons, du lait concentré en boîte à l'Ethiopie et au Mexique (400 000 et 6 000 litres équivalent lait, respectivement). Aux Etats-Unis, la production de lait condensé, qui s'était nettement améliorée en 1984 est restée élevée en 1985, notamment à partir d'avril. La production s'est toutefois stabilisée ultérieurement et l'on s'attendait à ce qu'en 1986 elle enregistre un recul qui pourrait atteindre 10 pour cent. En 1985, la production de lait concentré de l'Autriche a marqué une reprise par rapport à son faible niveau de 1984, progressant de 5 pour cent pour s'établir à près de 15 000 tonnes. En URSS, la production de lait condensé a augmenté de 2,5 pour cent de 1984 à 1985, atteignant un total de 575 000 tonnes et l'on s'attend à ce qu'elle se situe au même niveau en 1986. En 1985, 20 000 tonnes ont été exportées, ce qui représente 10 pour cent de moins que la moyenne de ces dernières années et l'on prévoit que les exportations resteront basses en 1986.

142. Les importations de lait condensé des pays en voie de développement ont diminué ces dernières années. Ce sont surtout les importations des pays d'Afrique et d'Amérique latine qui ont régressé, alors que celles des pays d'Asie ont continué d'augmenter. En 1985, les importations totales des pays en voie de développement se sont chiffrées à 660 000 tonnes.

Caséine

143. La production mondiale de caséine, qui avait légèrement baissé en 1984

par rapport à l'année précédente, s'est redressée en 1985 et, avec 243 000 tonnes, est revenue au niveau relativement élevé de 1983. Ce chiffre est imputable pour moitié à la CE, dont la production a augmenté de quelque 22 000 tonnes entre 1984 et 1985, pour se chiffrer à 145 000 tonnes environ. En 1985/86, la production de caséine et de caséinates de la Nouvelle-Zélande (75 400 tonnes) a progressé de 17 pour cent par rapport à 1984. La production s'est maintenue à son niveau habituel en Norvège (1 400 tonnes) et en Autriche (1 800 tonnes) et a régressé de 5 pour cent en Pologne où elle s'est établie à 40 000 tonnes environ.

144. En Australie, après être tombée à 8 000 tonnes en 1984/85, la production de caséine a repris, passant à 8 700 tonnes en 1985/86. Cette augmentation s'explique principalement par le fait qu'une partie de la production d'extraits secs écrémés a été utilisée non plus pour la fabrication de lait écrémé en poudre - le marché mondial de ce produit étant saturé - mais pour celle de caséine. On s'attendait qu'en 1986/87, la production de caséine ne serait que de 8 000 tonnes. Cette baisse serait due à une modification de la structure de la production par suite de problèmes écologiques liés à la fabrication de la caséine. En Argentine, la production de caséine s'est améliorée en 1985, dépassant à nouveau 2 000 tonnes, contre 1 900 tonnes en 1984.

145. L'ensemble du commerce mondial de la caséine a poursuivi sa progression en 1985 et s'est chiffré à 200 000 tonnes. Les exportations totales de la CE ont atteint 89 400 tonnes en 1985, en hausse de 19 pour cent par rapport à l'année précédente et les importations sont passées de 18 400 à 24 100 tonnes.

146. Les exportations de caséine de la Pologne ont continué d'augmenter en 1985 pour se chiffrer à 20 000 tonnes, soit 15 pour cent de plus que l'année précédente, tandis que celles des pays européens autres que les Etats membres de la Communauté ne variaient guère. Les exportations de l'Argentine et de l'Uruguay se sont maintenues aux niveaux relativement bas de 1983 et 1984. Les exportations australiennes ont reculé de 16 pour cent entre 1984/85 et 1985/86, tombant à 7 200 tonnes. Pour 1986/87, on s'attendait que les disponibilités exportables soient de l'ordre de 7 500 tonnes. Ce sont surtout les ventes aux Etats-Unis qui ont été relativement faibles en 1985/86.

147. Les exportations de caséine et de caséinates de la Nouvelle-Zélande ont continué d'augmenter en 1985/86, atteignant 71 300 tonnes, les ventes aux Etats-Unis et à la CE progressant rapidement. Cette situation a entraîné une réduction des stocks qui sont tombés de 39 000 tonnes à la clôture de la campagne en 1983/84 à 25 000 tonnes 12 mois plus tard. A la fin mai 1986, ils étaient tombés à moins de 20 000 tonnes et on prévoyait qu'ils diminueraient encore pendant la campagne en cours. L'expansion des exportations néo-zélandaises de caséine, qui s'est traduite par des ventes record de tous les produits contenant de la caséine, est due aux efforts de vente tous azimuts déployés sans relâche sur tous les marchés importants.

Les progrès notables enregistrés dans les domaines des ressources industrielles et des installations de fabrication ont permis de transformer une part accrue de la gamme des productions contenant de la caséine en produits susceptibles d'être directement vendus aux utilisateurs finals, en offrant un large éventail de produits contenant de la caséine, des caséinates ou des coprécipités. Unissant leurs efforts, les instituts de recherche et le Ministère de l'agriculture et des pêches ont lancé une initiative en vue d'améliorer la qualité de la caséine néo-zélandaise et d'adapter les produits aux besoins du marché. Le développement du marché enregistré en 1985 tient également à ce que les prix, qui avaient atteint des records les années précédentes, ont connu un palier. La relative stabilité qui s'en est suivie a eu tendance à donner aux utilisateurs confiance dans les produits de la caséine.

148. Les importations de caséine au Japon, qui étaient restées stables (23 000 tonnes) ces dernières années, sont passées à 24 400 tonnes en 1985, la Nouvelle-Zélande couvrant la moitié des besoins du pays, la Communauté et l'Australie le reste.

149. En 1985, les Etats-Unis sont restés le principal débouché de la caséine: les importations totales se sont chiffrées à 105 000 tonnes, en hausse de 20 pour cent par rapport à l'année précédente et elles pourraient progresser encore en 1986. En 1985, une certaine pression s'est exercée sur les prix de gros qui ont fléchi de 5 pour cent par rapport à leur niveau de 1984. L'USDA a réalisé une étude pour déterminer si les importations de caséine tendaient à gêner ou à rendre inopérant le programme de soutien des prix du lait. Publiée en avril 1986, elle conclut notamment qu'un contingentement de 50 pour cent des importations pourrait réduire de 84 millions de dollars EU le coût des achats de fromages de la CCC et du programme de soutien des prix, les ramenant à 300 millions, mais que les dépenses des consommateurs augmenteraient de 180 millions de dollars. Un droit de douane de 50 pour cent n'aurait guère d'impact sur le coût du programme de soutien des prix mais accroîtrait de 66 millions de dollars EU environ les dépenses des consommateurs. La seule mesure prise par le gouvernement des Etats-Unis a été un reclassement tarifaire de la caséine qui est passée de la catégorie des produits de l'industrie chimique à celle des produits alimentaires, mais des pressions continuent apparemment d'être exercées en vue de limiter les importations, ce qui préoccupe les fournisseurs traditionnels.

150. Les prix de la caséine sur le marché mondial sont restés stables pendant toute l'année 1985 et au début de 1986. A partir d'avril 1986, cependant, ils ont marqué une tendance à la baisse en raison de l'abondance de l'offre. En mai 1986, la caséine comestible a été cotée à 92 cents les 100 livres, soit à peine un peu plus de 2 000 dollars EU la tonne (prix de gros) sur le marché des Etats-Unis, en baisse de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Les prix étaient également en baisse sur les marchés communautaires. En septembre 1986, les prix à l'importation de la caséine livrée aux Etats-Unis étaient de l'ordre de 1 860 à 1 920 dollars EU la tonne.

ANNEXE

NOTES EXPLICATIVES

Signes

Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux statistiques:

- ... chiffre non disponible
- néant ou quantité négligeable
- () chiffre provisoire sujet à révision

Sources

Cette note se fonde principalement sur les réponses aux questionnaires, les autres informations présentées par les participants et les observateurs ainsi que sur les informations résultant de l'application du Protocole concernant certaines poudres de lait, du Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. D'autres sources nationales et internationales ont également été utilisées, notamment la documentation en provenance de la FAO, de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, de l'OCDE, du Secrétariat du Commonwealth, de la Commission des Communautés européennes, d'Agriculture Canada et du Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Notes relatives aux données concernant les différents pays

Dans les statistiques de certains pays, les chiffres relatifs aux matières grasses laitières anhydres ne sont pas indiqués séparément par rapport à ceux qui concernent le beurre. Il est donc possible qu'ils soient compris dans les données relatives au beurre. Les chiffres indiqués en ce qui concerne la consommation se rapportent à la consommation apparente, telle qu'elle a été calculée par le secrétariat. Les totaux ne comprennent que les chiffres indiqués.

Certains pays ne figurent pas dans tous les tableaux soit parce que le quantum des échanges était nul ou insignifiant soit parce que les chiffres n'étaient pas disponibles.

Pour l'Australie les chiffres concernant la poudre de lait comprennent également la poudre de lait partiellement écrémé, la crème en poudre, les mélanges de poudre de lait écrémé et de poudre de babeurre, et la poudre de lait écrémé modifiée. La classification des exportations de poudre de lait entier a été modifiée à compter du 1er juillet 1984. Les stocks sont ceux qui sont détenus par les fabricants. Les chiffres des stocks de fromages ne comprennent que le Cheddar, le Gouda et les fromages de caillebotte malaxée/granulés.

En ce qui concerne la Bulgarie, la poudre de lait partiellement écrémé est comprise dans les statistiques de la poudre de lait entier. Les chiffres concernant le fromage comprennent le Kashkaval.

Les stocks de poudre de lait écrémé et de beurre des CE comprennent les stocks publics d'intervention et les stocks privés. Les stocks de fromages comprennent les stocks d'intervention (stocks publics en ce qui

concerne le Grano-Padano et le Parmigiano Reggiano) et les stocks remplissant les conditions requises pour bénéficier d'une aide au stockage privé.

En ce qui concerne la Finlande, les chiffres des stocks se rapportent aux stocks de gros pour laiteries.

En ce qui concerne le Japon, les chiffres se rapportent aux stocks de poudre de lait entier détenus par les fabricants, alors que dans le cas de la poudre de lait écrémé et du beurre, les chiffres se rapportent aux stocks détenus par les fabricants et par la Société pour la promotion de l'élevage. Les exportations de poudre de lait écrémé en 1984 se sont effectuées dans le cadre de l'aide alimentaire. Les chiffres de la production de fromages sont des estimations.

En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, tous les chiffres des stocks comprennent les stocks exportables et les stocks des marchés locaux. Les stocks publics sont nuls. Les statistiques de la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de lait partiellement écrémé et la crème en poudre. Les exportations de poudre de lait écrémé du premier semestre de 1985 ne comprennent pas 28 614 tonnes d'aliments pour animaux ou destinés à d'autres consommations non humaines. Les statistiques de la poudre de lait entier comprennent les aliments pour nourrissons.

En ce qui concerne la Norvège, les chiffres relatifs au fromage comprennent le fromage de lactosérum (petit-lait) et le fromage affiné.

Dans le cas de la Pologne, les chiffres relatifs au fromage ne comprennent que les fromages en maturation et les fromages affinés.

Pour la Suède, les chiffres de la production de beurre ne comprennent pas le "Bregott" (1984: 24 300 tonnes; 1985: 23 700 tonnes).

Dans le cas de la Suisse, les chiffres relatifs au beurre comprennent le beurre resolidifié. Les chiffres trimestriels de la production de fromage sont des estimations. Les fromages affinés ne sont pas compris dans les statistiques. Les chiffres des stocks de fromage comprennent l'Emmental, le Gruyère, le Sbrinz, le Tilsit et l'Appenzell.

En ce qui concerne l'Autriche, les stocks ne comprennent que les produits d'origine nationale. Les chiffres de 1985 pour la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de babeurre.

En ce qui concerne le Canada, les chiffres relatifs au beurre se rapportent uniquement au beurre de crèmerie; le beurre de lactosérum (petit-lait) n'est pas inclus. Les chiffres relatifs au fromage comprennent le Cheddar et autres fromages de lait entier.

En ce qui concerne les Etats-Unis, les chiffres relatifs aux stocks de poudre de lait se rapportent aux stocks de la CCC. Les stocks de poudre de lait écrémé et de fromage s'entendent au 9 août 1985 (et non au 1er juillet 1985). Les exportations de poudre de lait entier comprennent le lait entier sec et la crème.

Régions de destination

Les régions de destination sont telles qu'elles ont été définies précédemment. (Voir Cinquième rapport annuel, pages 90 et 91.)

ANNEX TABLE I/ANNEXE TABLEAU I/CUADRO I DEL ANEXO
Milk Deliveries/Livraisons de lait/Entregas de leche

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	Million m.t.	Indices 1981-83 = 100			Million m.t.	Indices 1981-83 = 100			
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	5.53	4.98	5.38	90	97	2.43	...	93	...
AUSTRALIA	5.61	6.11	6.20	109	110	2.42	2.43	118	119
BULGARIA	1.89	2.04	2.02	108	107	1.08	...	107	...
EC	98.83	100.53	98.98	102	100	52.12	(55.25)	99	100
EGYPT	0.75	0.96	(0.96)	128	(128)
FINLAND	2.98	3.03	2.89	102	97	1.46	1.44	98	95
HUNGARY	2.28	2.41	2.24	103	98	1.11	...	99	...
JAPAN	6.80	7.14	7.38	105	108	3.58	3.69	106	109
NEW ZEALAND	6.77	7.70	7.83	114	116	2.99	(3.21)	121	(129)
NORWAY	1.94	1.94	1.92	100	99	1.00	...	98	...
POLAND	11.00	11.85	11.49	108	104	5.44	(5.17)	119	(113)
ROMANIA	4.10	4.30	4.10	105	100	1.97	...	121	...
SOUTH AFRICA	0.95	0.90	0.86	94	90
SWEDEN	3.50	3.68	3.58	105	102	1.89	1.76	105	92
SWITZERLAND	3.02	3.13	3.03	103	100	1.57	1.57	99	99
URUGUAY	0.59	0.50	0.50	85	86	0.23	0.24
<u>Others</u>									
AUSTRIA	2.38	2.44	2.38	102	100	1.20	1.18	100	96
CANADA	7.60	7.69	7.48	101	98	3.80	(3.84)	100	(99)
UNITED STATES	61.56	61.45	65.24	100	106	32.31	(33.94)	103	(108)
USSR	92.12	97.91	99.87	106	108

ANNEX TABLE II/ANNEXE TABLEAU II/CUADRO II DEL ANEXO
Production of Butter/Production de beurre/Producción de mantequilla

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	34.4	28.2	31.5	82	92	15.0		90	
AUSTRALIA	79.0	87.3	80.4	111	102	25.4	21.3	119	100
BULGARIA	22.1	24.0	24.6	109	111	13.1	13.3	119	121
EC	1,987.0	2,015.0	2,028.0	101	102	1,057.0	(1,154.0)	97	(106)
EGYPT	71.3	79.0	(80.0)	111	(112)				
FINLAND	74.7	80.0	72.0	107	96	37.0	35.0	98	93
HUNGARY	31.8	31.6	30.3	99	95	14.7	15.3	93	97
JAPAN	67.0	77.0	89.0	115	133	46.0	48.0	133	139
NEW ZEALAND	238.8	264.4	263.1	111	110	101.9	101.1	115	114
NORWAY	24.8	25.3	24.6	102	99	14.8	13.1	103	92
POLAND	235.6	289.1	275.0	123	117	120.4	108.5	123	111
ROMANIA	40.2	48.7	47.0	121	117	23.8	...	128	...
SOUTH AFRICA	17.3	16.6	17.4	96	101	8.3	7.6	102	94
SWEDEN	43.5	48.1	42.5	111	98	24.5	20.1	97	80
SWITZERLAND	32.8	36.9	33.2	113	101	18.0	16.5	101	93
URUGUAY	9.6	9.9	10.9	103	114	4.4	5.2	100	118
<u>Others</u>									
AUSTRIA	42.2	43.2	40.5	102	96	19.3	19.6	92	94
CANADA	113.0	107.7	94.5	95	84	51.6	52.5	90	92
UNITED STATES	575.1	500.0	569.6	87	99	296.6	325.2	92	102

ANNEX TABLE III/ANNEXE TABLEAU III/CUADRO III DEL ANEXO
Consumption of Butter/Consommation de beurre/Consumo de mantequilla

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	31.1	31.9	29.2	103	94	13.2		83	
AUSTRALIA	61.1	68.6	66.0	112	108	30.4	26.7	106	94
BULGARIA	21.6	24.1	24.6	112	114	12.0		124	
EC	1,719.7	1,794.0	(1,638.0)	104	(95)	775.0	(878.0)	88	(100)
FINLAND	59.0	54.0	60.0	92	102	25.0	21.0	99	83
HUNGARY	27.4	29.5	30.2	108	110	14.1	16.0	103	118
JAPAN	73.7	77.0	81.0	104	110	35.0	37.0	104	111
NEW ZEALAND	40.7	39.5	40.2	97	99	20.7	19.8	104	100
NORWAY	19.4	19.1	19.2	99	99	10.4	9.4	108	98
POLAND	257.3	269.0	275.8	105	107	127.4	135.1	106	112
ROMANIA		30.5							
SOUTH AFRICA	16.9	16.3	13.2	96	79	9.1	7.0	94	74
SWEDEN	30.4	31.8	29.4	105	97	12.3	11.4	90	84
SWITZERLAND	44.9	44.5	40.9	99	91	19.7	20.6	89	93
URUGUAY	4.2	3.8	3.2	91	76	1.7	1.2
<u>Others</u>									
AUSTRIA	37.4	35.3	35.3	94	94	17.6	17.3	95	94
CANADA	104.6	103.2	101.7	99	97	48.6	50.5	96	100
UNITED STATES	494.3	551.0	567.0	112	115	

ANNEX TABLE IV/ANNEXE TABLEAU IV/CUADRO IV DEL ANEXO

Exports of Butter/Exportations de beurre/Exportaciones de mantquilla

A. Total

Country	Year									
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986	
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		
<u>IDA Participants</u>										
ARGENTINA	4.1	0.8	-	20	-	-	-	-	-	
AUSTRALIA	7.0	22.9	27.4	327	391	18.1	15.5	517	443	
BULGARIA	0.3	0.2	0.2	67	67	0.2	-	
EC	252.6	221.0	200.7	88	79	172.0	64.0	125	47	
FINLAND	16.0	22.5	18.9	141	118	7.1	5.2	97	71	
HUNGARY	10.3	5.6	1.0	54	10	0.5	0.2	10	4	
NEW ZEALAND	173.9	153.2	214.9	88	124	98.8	76.2	136	105	
NORWAY	4.6	4.8	6.2	104	135	1.3	2.0	43	67	
POLAND	1.6	4.2	-	263	-	-	-	-	-	
ROMANIA	13.9	2.1	...	15	...	1.0	...	14	...	
SOUTH AFRICA	1.1	0.5	0.5	46	46	0.3	0.3	50	50	
SWEDEN	12.5	14.9	13.3	119	106	7.9	5.3	100	67	
SWITZERLAND	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
URUGUAY	5.9	5.5	8.2	93	139	2.5	3.7	62	93	
<u>Others</u>										
AUSTRIA	3.0	4.9	2.6	163	87	1.0	2.5	83	208	
CANADA	1.4	0.3	0.9	21	64	0.4	0.3	57	43	
UNITED STATES	51.4	44.2	30.0	86	58	17.2	2.2	79	10	

ANNEX TABLE IV (Cont.) / ANNEXE TABLE IV (suite) / CUADRO IV DEL ANEXO (Cont.)
 B. Exports of Butter by Destination/Exportation de beurre par destination/Exportação de manteiga por destino

EXPORTERS	FC		NEW ZEALAND		SWEDEN		FINLAND		AUS. MALTA		HUNGARY		ARGENTINA		URUGUAY		UNITED STATES		TOTAL	
	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985
DESTINATIONS	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985
WESTERN EUROPE	71.6	8.4	86.8	87.4	4.5	4.5	1.3	5.0	4.4	-	0.1	-	-	-	-	-	-	-	108.7	105.3
EASTERN EUROPE	0.2	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19.6	-	19.8	0.3
USSR	86.0	133.4	-	20.0	4.8	2.3	10.0	7.1	8.0	7.0	2.4	0.8	-	-	0.1	-	-	-	111.3	170.6
NORTH AMERICA	0.2	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.2	0.3
SOUTH AMERICA	0.8	0.5	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.8	-	1.4	3.1	-	-	3.7	3.6
CENTRAL AMERICA	0.4	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.9	11.0	2.5	11.2
CARIBBEAN	20.6	3.1	0.6	16.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.4	0.3	23.6	19.8
AFRICA	43.4	15.9	11.4	22.1	5.1	6.3	2.1	4.7	3.1	10.2	-	-	-	-	-	-	20.1	18.3	82.3	77.5
SOUTH AND EAST ASIA	5.9	5.0	4.0	3.8	0.3	0.7	-	-	4.8	4.7	-	-	-	-	-	-	-	-	15.0	13.7
WESTERN ASIA	50.3	32.2	40.6	52.6	0.2	-	9.1	0.1	7.1	4.9	2.6	0.2	-	-	3.7	5.1	-	-	108.3	95.1
OCEANIA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
OTHER DESTINATIONS	1.1	1.6	9.1	17.6	-	-	-	2.0	0.5	0.6	0.3	-	-	-	0.8	-	0.1	0.3	11.9	16.9
TOTAL	220.7	200.7	153.2	214.9	14.9	13.3	22.5	18.0	22.4	27.4	5.6	1.0	0.8	-	5.5	8.1	44.2	29.8	480.3	514.3
Oil-exporting countries (members of OPEC)	44.6	30.6	48.5	72.5	4.2	2.0	11.2	-	4.0	11.4	2.4	-	-	-	3.1	5.3	-	-	142.1	121.6

('000 metric tons)

ANNEX TABLE V/ANNEXE TABLEAU V/CUADRO V DEL ANEXO

Imports of Butter/Importations de beurre/Importaciones de mantequilla

Country	Year				First half year				
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100			
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	1.0	0.4	0.6	40	60	0.1	-	33	-
AUSTRALIA	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-
BULGARIA	0.3	-	-	-	-	-	0.8	-	268
EC	105.0	96.0	(63.0)	91	(60)	25.0	(46.0)	52	(96)
FRANCE	32.5	27.3	...	84	...	25.0	...	167	...
GERMANY	6.5	1.7	2.2	26	34	0.9	1.2	22	29
IRELAND	3.0	2.0	1.7	67	-	0.8	0.8	266	266
NEW ZEALAND	8.2	-	-	-	-	-	-	-	-
POLAND	32.2	5.0	-	16	-	-	5.0	-	27
ROMANIA	11.9	-	...	-	...	-	...	-	...
SOUTH AFRICA	1.3	-	-	-	-	-	-	-	-
SWEDEN	0.1	0.1	0.2	100	200	-	-	-	-
SWITZERLAND	13.2	8.0	7.1	61	54	3.0	3.7	52	65
<u>Others</u>									
AUSTRIA	1.1	1.9	3.7	173	336	2.0	2.0	333	333
CANADA	-	0.1	0.1	-	...	0.1	0.1	-	...
UNITED STATES	1.0	1.0	...	100	...	0.4	-	-	-

ANNEX TABLE VI/ANNEXE TABLEAU VI/CUADRO VI DEL ANEXO
Stocks of Butter/Stocks de beurre/Existencias de manteguilla

Country	Date	1981-83 average	'000 m.t.				Indices 1981-83 = 100		
			1984	1985	1986	1984	1985	1986	
IDA Participants									
ARGENTINA	1 Jan.	7.8	6.1	2.2	5.3	78	28	68	
	1 Apr.	8.7	7.8	3.9	6.5	90	45	75	
	1 Jul.	6.5	4.5	4.2		69	65		
	1 Oct.	5.0	1.1	3.1		22	62		
AUSTRALIA	1 Jan.	26.1	54.0	50.5	38.1	207	194	146	
	1 Apr.	27.3	49.4	43.6	32.6	181	160	119	
	1 Jul.	15.7	30.4	27.3	17.2	194	174	110	
	1 Oct.	18.1	32.2	22.7		178	125		
BULGARIA	1 Jan.	1.2	1.5	1.5	2.7	125	125	225	
	1 Apr.	1.1	1.4	1.2	...	127	109	...	
	1 Jul.	2.2	2.8	2.5	...	127	114	...	
	1 Oct.	2.4	3.0	2.5		125	104		
EC	1 Jan.	230.7	853.0	949.0	(1,124.0)	370	411	(487)	
	1 Apr.	141.7	907.0	890.0	(1,122.0)	640	628	(792)	
	1 Jul.	354.3	1,146.0	(1,084.0)	(1,386.0)	324	(306)	(391)	
	1 Oct.	513.0	1,254.0	(1,212.0)		244	(236)		
FINLAND	1 Jan.	9.3	9.0	12.0	5.0	97	129	54	
	1 Apr.	7.3	5.0	14.0	10.0	69	192	137	
	1 Jul.	14.3	12.0	17.0	14.0	84	119	98	
	1 Oct.	16.7	17.0	20.0		102	120		
HUNGARY	1 Jan.	2.6	2.6	0.9	1.3	100	35	50	
	1 Apr.	2.9	4.0	0.8	1.1	138	28	38	
	1 Jul.	3.6	3.4	1.9	1.0	94	53	28	
	1 Oct.	3.0	1.8	1.9		60	63		
JAPAN	1 Jan.	19.0	14.0	14.0	24.0	74	74	126	
	1 Apr.	20.7	18.0	20.0	30.0	87	97	145	
	1 Jul.	21.0	22.0	26.0	35.0	105	124	167	
	1 Oct.	21.7	20.0	29.0		92	134		
NEW ZEALAND	1 Jan.	33.9	54.0	91.0	116.0	159	268	342	
	1 Apr.	31.7	86.0	119.0	130.0	271	375	410	
	1 Jul.	25.4	75.0	77.9	91.4	295	307	360	
	1 Oct.	20.8	62.0	91.6		298	440		
NORWAY	1 Jan.	2.1	3.1	4.3	3.1	148	205	148	
	1 Apr.	3.7	4.8	6.2	4.2	130	168	114	
	1 Jul.	3.7	3.9	7.1	4.4	105	192	119	
	1 Oct.	2.6	3.1	5.5		119	212		
POLAND	1 Jan.	...	26.7	38.6	29.0	
	1 Apr.	...	25.1	22.3	7.8	
	1 Jul.	...	29.7	25.6	5.9	
	1 Oct.	...	48.8	40.6		

ANNEX TABLE VI (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU VI (suite)/CUADRO VI DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Butter/Stocks de beurre/Existencias de mantequilla

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
		'000 m.t.				Indices 1981-83 = 100		
<u>IDA Participants</u> (Cont'd)								
SOUTH AFRICA	1 Jan.	2.5	4.6	4.5	9.2	184	180	368
	1 Apr.	3.9	5.4	7.0	9.8	139	179	251
	1 Jul.	1.7	3.4	4.6	9.5	200	271	559
	1 Oct.	2.6	3.8	7.6		146	292	
SWEDEN	1 Jan.	2.3	3.5	5.0	4.9	152	217	213
	1 Apr.	3.3	5.6	5.7	4.2	170	173	127
	1 Jul.	5.9	7.6	9.2	8.0	129	156	136
	1 Oct.	4.6	7.5	9.2		163	200	
SWITZERLAND	1 Jan.	3.4	4.5	4.9	4.0	132	144	119
	1 Apr.	3.7	3.9	4.3	4.0	105	116	108
	1 Jul.	4.4	5.3	5.9	3.6	121	134	82
	1 Oct.	5.6	5.6	4.6		100	82	
URUGUAY	1 Jan.	3.2	1.1	1.7	1.4	34	53	44
	1 Apr.	...	4.0	0.7	2.8
	1 Jul.	...	4.8	1.9	1.7
	1 Oct.	...	3.5	2.4	
<u>Others</u>								
AUSTRIA	1 Jan.	1.9	3.2	4.5		168	237	
	1 Apr.	2.1	2.9	...		138	...	
	1 Jul.	2.6	3.1	3.5		119	135	
	1 Oct.	3.1	4.6	(6.2)		148	(200)	
CANADA	1 Jan.	23.8	24.0	28.3	20.3	101	119	85
	1 Apr.	21.7	21.8	24.9	21.1	101	115	97
	1 Jul.	29.7	31.1	30.9	22.2	105	104	75
	1 Oct.	32.0	34.3	27.5		107	86	
UNITED STATES	1 Jan.	181.6	227.0	134.5	93.2	125	74	51
	1 Apr.	210.0	340.0	132.3	128.5	162	63	61
	1 Jul.	247.7	234.0	130.1	171.0	95	53	69
	1 Oct.	235.0	197.0	116.0	142.0	82	49	60

ANNEX TABLE VII/ANNEXE TABLEAU VII/CUADRO VII DEL ANEXO

Production of Anhydrous Milk Fat/Production de matières grasses laitières anhydres/
Producción de grasas lácteas anhidras

Country	Year					First half year				
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986	
		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>										
AUSTRALIA	9.6	27.0	24.7	281	257	11.0	9.6	261	229	
EC	216.3	207.0	(212.0)	96	(98)	132.0	(110.0)	(125)	(104)	
NEW ZEALAND	18.2	30.7	24.2	169	133	12.0	22.8	218	415	
SWEDEN	3.9	4.4	6.9	113	177	4.1	3.1	205	155	
SWITZERLAND	3.0	3.3	3.2	110	107	1.6	1.9	100	119	
URUGUAY	0.2	-	0.4	-	200	-	0.1	-	100	

ANNEX TABLE VIII/ANNEXE TABLEAU VIII/CUADRO VIII DEL ANEXO

A. Total Exports of Anhydrous Milk Fat/Exportations de matières grasses laitières anhydres/
Exportaciones de grasas lácteas anhidras

('000 metric tons)

Country	Year					First half year				
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986	
		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>										
AUSTRALIA	3.6	10.8	24.0	300	667	14.6	11.1	730	555	
EC	130.7	130.5	152.9	99	117	96.0	65.0	156	106	
NEW ZEALAND	36.6	40.6	36.0	111	98	21.8	12.2	100	56	
SWEDEN	0.2	0.2	0.8	100	400	0.5	0.2	250	100	
URUGUAY	-	-	0.4	0.1	0.2	
TOTAL	171.1	182.1	214.1	115	125	115				

- 65 -

ANNEX TABLE VIII (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU VIII (suite)/CUADRO VIII DEL ANEXO (Cont.)

B. European Communities and New Zealand: Exports of Anhydrous Milk Fat by Destination/Communautés européennes et Nouvelle-Zélande: Exportations par matières grasses laitières anhydres par destinations/Comunidades Europeas y Nueva Zelandia: Exportaciones de grasas lácteas anhidras, por destino

('000 metric tons)

	1983		1984		1985	
	EC	NZ	EC	NZ	EC	NZ
Western Europe	0.4	-	0.7	-	0.3	-
Eastern Europe	-	-	0.1	-	-	-
USSR	-	-	0.4	-	29.0	-
North America	0.1	-	0.2	1.1	-	-
South America	3.1	6.9	2.7	5.5	2.5	2.8
Central America of which:	8.4	2.0	15.0	6.7	9.0	2.6
Mexico	5.8	2.0	13.0	6.0	7.5	2.6
Caribbean	3.5	1.0	1.4	1.3	3.6	0.8
Africa of which:	50.1	2.0	46.6	1.3	57.4	9.0
Algeria	17.8	2.0	3.4	1.3	10.0	9.0
Libya	6.5	-	4.0	-	4.5	-
Egypt	15.6	-	20.8	-	27.7	-
South and East Asia of which:	25.1	16.5	36.4	14.9	19.1	8.1
Indonesia	3.1	6.0	1.7	4.7	1.8	3.8
India	0.2	-	13.5	-	4.5	-
Bangladesh	-	-	3.5	-	0.3	-
Philippines	4.1	5.2	3.8	3.1	0.3	2.5
Pakistan	5.5	-	1.2	0.8	1.0	-
Western Asia of which:	20.3	1.1	27.0	5.1	31.0	3.2
Syria	8.7	-	15.1	-	17.5	-
Saudi Arabia	5.0	-	5.3	-	5.3	-
Other	-	5.0	-	4.7	1.0	9.5
TOTAL	111.0	34.6	130.5	40.6	152.9	36.0
OPEC	35.7	10.1	17.5	10.1	25.8	16.0

ANNEX TABLE IX/ANNEXE TABLEAU IX/CUADRO IX DEL ANEXO

Production of Cheeses/Production de fromages/Producción de quesos

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	242.4	211.9	215.2	87	89	97.9		83	
AUSTRALIA	152.4	158.7	163.6	104	107	59.7	65.8	116	129
BULGARIA	120.2	130.4	127.4	109	106	74.6	82.8	109	121
EGYPT	3,881.7	4,178.0	(4,193.0)	108	108	(2,121.0)	(2,103.0)	104	(103)
EGYPT	260.0	304.0	(306.0)	117	(118)				
FINLAND	73.0	76.0	79.0	104	108	39.0	41.0	111	117
HUNGARY	49.9	54.1	54.1	108	108	26.7	27.1	111	112
JAPAN	13.0	19.0	19.0	146	146	9.0	10.0	150	167
NEW ZEALAND	105.4	121.0	120.6	115	114	49.3	51.0	118	122
NORWAY	68.5	68.2	69.2	100	101	36.8	38.6	100	105
POLAND	101.7	124.5	123.5	122	121	58.9	56.4	140	136
ROMANIA	132.0	137.3		104					
SOUTH AFRICA	35.6	36.5	34.0	103	96	16.8	16.2	103	99
SWEDEN	112.4	115.6	114.6	97	102	57.0	52.5	102	94
SWITZERLAND	124.0	127.3	124.1	103	100	60.2	63.2	96	101
URUGUAY	11.7	11.1	11.0	95	94	5.6	5.3	112	106
<u>Others</u>									
AUSTRIA	80.2	83.5	83.3	104	104	42.4	38.8	104	95
CANADA	175.7	192.8	207.3	110	118	97.3	109.0	112	125
UNITED STATES	2,044.1	2,120.0	(2,291.4)	104	(112)	(1,123.9)	(1,216.5)	(108)	(117)

ANNEX TABLE X/ANNEXE TABLEAU X/CUADRO X DEL ANEXO

Consumption of Cheeses/Consommation de fromages/Consumo de quesos

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			
IDA Participants									
ARGENTINA	238.8	214.1	207.2	90	87	92.6		77	
AUSTRALIA	105.2	126.4	113.3	120	108	53.3	63.0	107	126
BULGARIA	90.4	101.0	106.8	112	118	48.3	...	122	...
...	3,589.0	3,816.0	(3,886.0)	106	(108)	(1,988.0)	(1,974.0)	105	(104)
...LAND	38.7	41.0	46.0	105	119	21.0	26.0	113	140
...ARY	39.5	46.1	44.0	117	111	21.4	21.4	114	114
...N	85.0	98.0	98.0	115	115	48.0	48.0	119	119
...ZEALAND	27.4	27.0	28.4	99	104	13.9		100	
...RAY	48.0	47.3	49.5	99	103	25.5	25.7	99	100
...LAND	102.3	110.0	109.1	108	107	50.3	50.5	119	120
...NIA		84.4							
...TH AFRICA	33.8	35.7	35.7	106	106	23.0	24.5	85	124
...EN	118.5	121.8	123.0	103	104	58.7	53.8	105	96
...ZERLAND	87.0	89.1	90.7	102	104
...RUGUAY	8.9	8.2	8.5	92	96	3.5	2.8
Others									
...ESTRIA	34.5	34.2	34.3	99	99	17.2	17.3	99	100
...ADA	191.8	207.0	216.7	108	113	106.4	114.1	113	121
...ED STATES	2,064.7	2,338.0	(2,447.0)	113	(119)	1,146.0		...	

ANNEX TABLE XI/ANNEXE TABLEAU XI/CUADRO XI DEL ANEXO

Exports of Cheese/Exportations de fromages/Exportaciones de quesos

A. Total

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	5.4	4.9	5.6	91	104	2.0	2.3	66	77
AUSTRALIA	55.2	56.9	73.6	103	133	36.3	28.5	136	107
BULGARIA	13.6	33.8	29.7	249	218	15.2	11.7	410	316
EC	382.3	468.0	408.4	122	107	187.0	(171.0)	103	(95)
EGYPT	0.1	0.3		300					
FINLAND	34.7	38.0	37.3	110	107	18.3	13.2	110	80
HUNGARY	9.0	8.7	10.0	97	111	4.2	4.1	114	111
NEW ZEALAND	78.9	87.3	87.5	111	111	44.5	49.2	119	132
NORWAY	20.6	17.6	19.7	85	96	7.9	8.4	81	86
POLAND	1.3	1.1	1.1	85	85	0.5	0.4	166	133
ROMANIA	4.7	6.6	...	140	...	1.9		70	
SOUTH AFRICA	0.2	0.1	1.4	50	700	0.3	0.8	300	800
SWEDEN	5.7	5.8	5.2	102	91	2.6	2.0	108	83
SWITZERLAND	62.4	62.9	65.4	101	105	30.7	29.9	107	104
URUGUAY	2.8	3.6	2.3	129	82	0.7	2.2	50	157
<u>Others</u>									
AUSTRIA	42.3	46.4	42.5	110	101	19.4	16.1	101	84
CANADA	4.7	5.3	10.5	113	223	4.1	5.4	195	257
UNITED STATES	13.3	16.7	15.7	126	118	5.2	3.2	132	68

ANNEX TABLE XI (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XI (suite)/CUADRO XI DEL ANEXO (Cont.)

B. Exports of Cheese by Region/Exportations de fromages par destinations/Exportaciones de quesos, por destino

EXPORTERS	EC		NEW ZEALAND		AUSTRALIA		SWITZERLAND		FINLAND		BULGARIA		HUNGARY		ARGENTINA		UNITED STATES		TOTAL	
	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985
WESTERN EUROPE	70.0	76.3	14.4	15.4	3.1	5.8	49.1	54.3	15.1	12.5	2.3	1.9	0.3	1.9	0.3	-	0.1	0.1	154.7	168.2
EASTERN EUROPE	1.5	2.6	-	-	-	-	-	-	1.0	0.4	-	8.0	-	-	-	-	1.7	-	4.2	11.0
USSR	-	0.1	-	0.6	-	-	-	-	3.4	6.2	-	-	-	-	-	-	-	-	3.4	6.9
NORTH AMERICA	75.7	71.5	21.9	18.3	3.8	3.3	5.9	5.9	11.1	11.3	1.2	0.5	0.3	4.4	5.3	4.4	1.1	1.0	125.4	117.1
SOUTH AMERICA	5.0	4.5	-	-	-	-	-	-	0.1	0.1	-	-	-	-	-	-	1.5	2.3	6.6	6.9
CENTRAL AMERICA	2.7	2.9	0.4	0.4	0.1	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	0.2	-	1.9	4.6	5.1	8.4
CARIBBEAN	11.8	10.5	2.3	2.5	0.1	0.5	-	-	0.1	0.1	-	-	-	-	-	-	3.6	2.0	17.9	15.6
AFRICA	70.1	55.2	2.5	2.2	0.4	5.9	-	-	2.6	1.5	-	-	-	-	-	-	5.3	4.5	80.9	69.3
SOUTH AND EAST ASIA	30.4	28.5	28.9	29.1	22.0	28.1	-	-	0.2	-	-	-	-	-	-	-	1.3	1.0	82.8	86.7
WESTERN ASIA	187.7	146.0	1.7	2.8	26.3	28.5	-	-	3.8	4.5	13.6	13.0	5.9	5.8	-	-	0.1	0.2	239.1	200.8
OCEANIA	12.4	9.2	6.5	7.2	0.7	0.1	-	-	0.3	0.7	0.3	-	-	-	-	-	-	-	20.2	17.2
OTHER DESTINATIONS	0.7	1.1	8.7	9.0	0.4	1.1	7.9	5.2	0.3	16.4	6.3	2.2	2.3	2.3	0.2	0.1	0.1	-	36.9	25.1
TOTAL	468.0	408.4	87.3	87.5	56.9	73.6	62.9	65.4	38.0	37.3	33.8	29.7	8.7	10.0	4.9	5.6	16.7	15.7	777.2	733.2
OIL-EXPORTING COUNTRIES (members of OPEC)	196.8	139.2	4.2	4.4	24.8	33.0	-	-	2.2	1.0	13.1	13.0	4.8	4.8	-	-	0.1	0.2	246.0	195.6

- 70 -

ANNEX TABLE XII/ANNEXE TABLEAU XII/CUADRO XII DEL ANEXO

Imports of Cheeses/Importations de fromages/Importaciones de quesos

Country	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
IDA Participants									
ARGENTINA	2.4	2.2	0.6	92	25	0.3	-	20	-
AUSTRALIA	17.7	22.1	22.1	125	125	11.5	9.7	147	124
BULGARIA	-	-	0.2	-	...	-	-	-	-
EC	101.7	103.0	(107.0)	101	(105)	51.0	(46.0)	114	(103)
EGYPT	25.2	50.2	...	199	...	(20.0)	...	299	...
FINLAND	0.3	1.0	1.0	333	333	-	0.7	-	...
HUNGARY	0.2	-	0.2	-	100	-	0.3	-	...
JAPAN	72.0	79.0	82.0	110	114	40.0	38.2	117	112
NEW ZEALAND	0.2	-	0.5	-	250	0.2	0.3
NORWAY	1.5	2.1	2.0	140	133	1.0	1.0	143	143
POLAND	5.4	2.3	2.8	43	52	0.2	2.3	10	121
ROMANIA	1.8	2.0		111	
SWEDEN	14.5	13.9	14.9	96	103	6.5	5.7	106	93
SWITZERLAND	20.6	21.3	21.3	103	103	10.3	10.7	102	106
URUGUAY	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-
Others									
AUSTRIA	8.1	8.0	10.3	99	127	5.2	5.3	124	126
CANADA	20.2	22.8	19.4	113	96	8.9	9.9	99	110
UNITED STATES	121.3	138.8	137.2	114	113	57.1	55.4	119	115

ANNEX TABLE XIII/ANNEXE TABLEAU XIII/CUADRO XIII DEL ANEXO

Stocks of Cheese/Stocks de fromages/Existencias de queso

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
		'000 m.t.				Indices 1981-83 = 100		
IDA Participants								
ARGENTINA	1 Jan.	22.5	23.4	18.5	21.6	104	82	96
	1 Apr.	22.2	20.5	20.3	20.6	92	91	93
	1 Jul.	19.1	15.5	22.1		81	116	
	1 Oct.	18.0	12.7	20.9		71	116	
AUSTRALIA	1 Jan.	79.3	100.3	98.0	97.0	127	124	122
	1 Apr.	79.2	99.3	95.1	100.6	125	120	127
	1 Jul.	62.1	81.6	79.6	81.0	131	128	130
	1 Oct.	62.1	82.5	78.9		133	127	
BULGARIA	1 Jan.	12.4	21.0	16.8	13.0	169	136	105
	1 Apr.	17.6	22.0	18.0		125	102	
	1 Jul.	35.2	38.0	28.0		108	80	
	1 Oct.	30.7	34.0	26.0		111	85	
EC	1 Jan.	54.0	91.0	88.0	(97.0)	169	163	(180)
	1 Apr.	48.3	69.0	68.0	(91.0)	143	141	(188)
	1 Jul.	54.3	81.0	85.0	(101.0)	149	157	(186)
	1 Oct.	76.7	115.0	(116.0)		150	(151)	
FINLAND	1 Jan.	11.3	14.0	12.0	12.0	124	106	106
	1 Apr.	12.3	16.0	13.0	14.0	130	106	114
	1 Jul.	13.7	14.0	12.0	24.0	102	88	102
	1 Oct.	16.0	16.0	15.0		100	94	
HUNGARY	1 Jan.	4.2	5.8	5.1	5.4	138	121	129
	1 Apr.	4.9	6.3	5.4	6.5	129	110	133
	1 Jul.	5.8	6.4	6.2	7.1	110	107	122
	1 Oct.	5.7	6.8	6.9		119	121	
NEW ZEALAND	1 Jan.	38.3	35.0	61.0	70.6	91	159	184
	1 Apr.	45.0	60.0	71.8	81.4	133	160	181
	1 Jul.	32.7	42.0	50.7	64.7	128	155	198
	1 Oct.	28.3	42.0	42.5		148	150	
NORWAY	1 Jan.	19.2	16.4	19.7	19.4	85	103	101
	1 Apr.	19.5	18.1	20.6	21.9	93	106	112
	1 Jul.	19.6	17.3	22.7	21.3	88	116	109
	1 Oct.	19.5	18.3	20.7		94	106	

ANNEX TABLE XIII (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XIII (suite)/CUADRO XIII DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Cheese/Stocks de fromages/Existencias de queso

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
			'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		
<u>IDA Participants</u> (Cont'd)								
POLAND	1 Jan.	...	3.4	4.8	6.5
	1 Apr.	...	3.4	4.4	3.0
	1 Jul.	...	3.3	6.2	5.2
	1 Oct.	...	3.2	6.6	
SOUTH AFRICA	1 Jan.	10.4	13.3	13.9	10.8	128	134	103
	1 Apr.	11.4	14.0	14.9	9.3	123	131	82
	1 Jul.	6.9	6.6	7.3	1.7	96	106	25
	1 Oct.	10.4	11.7	10.3		113	99	
SWEDEN	1 Jan.	35.7	39.9	41.7	43.1	112	117	121
	1 Apr.	38.3	43.2	44.0	43.9	113	115	115
	1 Jul.	39.3	43.9	44.0	(45.5)	112	112	(116)
	1 Oct.	40.1	43.6	44.9		112	109	
SWITZERLAND	1 Jan.	17.0	21.3	.3	20.1	125	143	118
	1 Apr.	15.8	21.5	.6	19.7	136	143	125
	1 Jul.	15.4	21.1	21.0	16.5	137	136	107
	1 Oct.	17.7	22.5	18.9		127	107	
URUGUAY	1 Jan.	3.1	3.1	2.4	2.6	100	77	84
	1 Apr.	...	3.3	3.0	3.0
	1 Jul.	...	2.5	4.0	2.9
	1 Oct.	...	1.8	3.9	
<u>Others</u>								
AUSTRIA	1 Jan.	7.1	7.8	8.1		110	114	
	1 Apr.	8.1	9.1	...		112	...	
	1 Jul.	8.7	9.9	8.1		114	93	
	1 Oct.	8.3	9.4	...		113	...	
CANADA	1 Jan.	52.2	49.4	52.6	52.5	95	101	101
	1 Apr.	51.9	49.8	52.5	54.6	96	101	105
	1 Jul.	51.7	51.5	48.2	51.7	100	93	100
	1 Oct.	49.8	49.5	51.0		99	102	
UNITED STATES	1 Jan.	413.0	574.0	481.0	428.3	139	117	104
	1 Apr.	420.0	589.0	...	423.8	140	...	101
	1 Jul.	471.3	584.0	468.0	450.0	124	99	95
	1 Oct.	507.7	549.0	(467.9)	425.0	108	(92)	84

ANNEX TABLE XIV/ANNEXE TABLEAU XIV/CUADRO XIV DEL ANEXO

Production of Skimmed Milk Powder/Production de lait écrémé en poudre/
Producción de leche desnatada en polvo

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	19.3	17.3	17.2	88	89	7.0		119	
AUSTRALIA	91.2	136.8	133.8	150	147	43.9	34.8	198	157
BULGARIA	8.1	1.7	-	21	-	-	-	-	-
EC	2,158.3	1,924.0	(1,767.0)	89	(82)	(1,091.0)	(1,245.0)	89	(102)
FINLAND	60.7	58.0	42.0	96	69	22.0	20.0	72	65
HUNGARY	35.1	32.0	22.0	91	63	10.9	7.1	65	42
JAPAN	137.7	155.0	181.0	113	131	91.0	101.0	131	146
NEW ZEALAND	181.5	226.1	197.4	125	109	76.2	64.7	130	111
NORWAY	10.5	7.3	7.4	70	71	3.9	4.8	62	76
POLAND	104.1	152.0	158.3	146	152	72.3	65.8	178	162
ROMANIA	27.4	27.9		102					
SOUTH AFRICA	21.4	22.1	24.7	103	115	11.1	9.1	121	99
SWEDEN	47.5	61.2	57.1	129	120	36.2	27.7	127	98
SWITZERLAND	30.2	33.8	30.5	112	101	18.0	14.7	102	84
URUGUAY	3.3	3.1	3.0	94	91	2.0	1.7	143	121
<u>Others</u>									
AUSTRIA	31.9	27.3	30.6	86	96	15.4	13.0	99	83
CANADA	143.8	129.9	97.7	90	68	56.7	57.0	79	80
UNITED STATES	640.9	526.0	(637.5)	82	(100)	315.4	(378.8)	92	(110)

ANNEX TABLE XV/ANNEXE TABLEAU XV/CUADRO XV DEL ANEXO

Consumption of Skimmed Milk Powder/Consommation de lait écrémé en poudre/
Consumo de leche desnatada en polvo

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
IDA Participants									
ARGENTINA	15.6	16.8	15.8	108	101	8.5		92	
AUSTRALIA	53.8	71.5	52.5	133	98	20.2		79	
BULGARIA	(1.4)	1.6	1.6	(114)	(114)	-		-	
EC	1,475.4	1,983.0	(1,563.0)	134	(106)	1,138.0	(787.0)	128	(89)
of which:									
Human consumption	223.7	117.0	(172.0)	52	(77)	264.0	(200.0)		
Animal feed	1,237.7	1,866.0	(1,383.0)	151	(112)	874.0	(587.0)		
FINLAND	57.0	48.0	45.0	84	79	21.0	17.0	84	68
of which:									
Human consumption	12.0	14.0	13.0	117	108	5.0	...		
Animal feed	45.0	34.0	32.0	76	71	16.0	...		
HUNGARY	31.8	28.4	21.6	89	68	10.3	6.9	68	45
of which:									
Human consumption	4.1	3.9	4.3	95	105	2.2	2.4		
Animal feed	27.7	24.5	18.8	88	68	8.1	4.5		
JAPAN	248.3	256.0	255.0	103	103	123.0	138.0	101	113
of which:									
Human consumption	177.3	182.0	179.0	103	101	87.0	103.0		
Animal feed	71.0	74.0	76.0	104	107	36.0	35.0		
NEW ZEALAND	1.7	-	-	-	-	-	-	-	-
NORWAY	8.3	7.9	7.3	95	88	3.2	4.5	76	102
of which:									
Human consumption	4.1	3.9	3.9	95	95	2.1	2.1		
Animal feed	4.2	4.0	3.4	95	81	1.1	2.4		

ANNEX TABLE XV (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XV (suite)/CUADRO XV DEL ANEXO (Cont.)

Consumption of Skimmed Milk Powder/Consommation de lait écrémé en poudre/
Consumo de leche desnatada en polvo

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u> (Cont'd)									
POLAND	90.8	102.5	106.1	113	117	52.2	47.3	140	127
of which:									
Human consumption	28.0	35.0	44.6	154	159	22.0	25.8		
Animal feed	62.8	66.7	61.5	145	98	30.2	21.5		
SOUTH AFRICA	16.3	17.0	17.0	104	104	8.3	10.8	97	126
SWEDEN	28.0	29.7	25.4	106	91	13.2	13.4	94	96
of which:									
Human consumption	19.4	19.1	17.1	99	88	8.9	11.0		
Animal feed	8.6	10.6	8.3	123	97	4.3	2.5		
SWITZERLAND	29.2	25.0	23.7	86	81	14.0	11.9	83	71
URUGUAY	1.8	0.9	1.7	50	94	0.5	0.3	125	75
<u>Others</u>									
AUSTRIA	18.2	17.4	15.3	96	84	7.6	9.3	79	96
of which:									
Human consumption	2.2	2.2	...	100					
Animal feed	16.0	15.2	...	95					
CANADA	49.6	65.9	44.8	133	90	17.3	16.7	65	63
UNITED STATES	366.3	(304.0)	(346.0)	(83)	(95)

ANNEX TABLE XVI/ANNEXE TABLEAU XVI/CUADRO XVI DEL ANEXO

Exports of Skimmed Milk Powder/Exportations de lait écrémé en poudre/
Exportaciones de leche desnatada en polvo

A. Total

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	4.9	-	-	-	-	-	1.0	-	34
AUSTRALIA	33.6	70.2	90.2	209	268	50.5	38.8	292	224
EC	354.7	311.9	306.3	87	86	189.0	(91.0)	101	(49)
FINLAND	4.0	9.0	6.0	225	150	3.0	1.1	500	183
HUNGARY	2.9	3.3	-	114	-	-	-	-	-
JAPAN	0.7	0.7	-	100	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	148.0	167.0	172.9	113	117	83.7	68.8	103	84
NORWAY	7.6	0.7	-	44	-	-	0.9	-	69
POLAND	18.4	40.8	41.4	222	225	19.5	11.6	398	237
SOUTH AFRICA	2.5	7.8	9.8	312	392	1.5	6.3
SWEDEN	21.7	28.9	28.6	133	132	18.6	10.3	145	80
SWITZERLAND	1.6	0.7	7.6	44	475	2.5	-	..	-
URUGUAY	1.1	2.1	2.3	191	209	0.3	1.4	150	467
<u>Others</u>									
AUSTRIA	16.5	15.7	...	95
CANADA	87.6	70.0	60.6	80	69	32.2	20.3	98	62
UNITED STATES	166.7	264.5	304.9	159	183	145.1	147.1	224	227

78
ANNEX TABLE XVII/ANNEXE TABLEAU XVII/CUADRO XVII DEL ANEXO

Imports of Skimmed Milk Powder/Importations de lait écrémé en poudre/
 Importaciones de leche desnatada en polvo

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	0.4	-	0.1	-	25	0.1	-	33	-
AUSTRALIA	0.8	0.8	0.5	100	63	0.2	0.2	67	67
BULGARIA	-	-	-	-	-	-	0.2	-	...
EC	0.3	0.3	-	100	-	-	-	-	-
HUNGARY	-	-	1.5	-	-	1.5	1.6
JAPAN	89.7	90.0	104.0	100	116	55.0	47.0	128	109
POLAND	13.4	-	-	-	-	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	10.1	-	-	-	-	-	-	-	-
SWEDEN	0.5	0.8	1.0	160	200	0.6	0.6	200	200
URUGUAY	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>Others</u>									
UNITED STATES	0.3	1.0	...	333					

ANNEX TABLE XVIII/ANNEXE TABLEAU XVIII/CUADRO XVIII DEL ANEXO

Stocks of Skimmed Milk Powder/Stocks de lait écrémé en poudre/
Existencias de leche desnatada en polvo

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
		'000 m.t.				Indices 1981-83 = 100		
<u>IDA Participants</u>								
ARGENTINA	1 Jan.	9.0	4.7	5.1	6.7	52	57	72
	1 Apr.	7.6	4.1	3.8	3.1	54	50	41
	1 Jul.	2.7	1.3	3.8		48	141	
	1 Oct.	3.6	0.8	4.5		22	125	
AUSTRALIA	1 Jan.	33.4	43.2	39.1	30.6	129	117	92
	1 Apr.	27.7	46.0	38.4	30.2	166	139	109
	1 Jul.	13.2	20.3	12.4	8.7	154	94	66
	1 Oct.	19.3	20.9	17.3		108	90	
BULGARIA	1 Jan.	...	0.1	0.1	0.1
	1 Apr.
	1 Jul.
	1 Oct.
EC	1 Jan.	362.0	983.0	617.0	(520.0)	272	170	(144)
	1 Apr.	354.0	981.0	405.0	(646.0)	277	144	(182)
	1 Jul.	513.0	956.0	(381.0)	(887.0)	186	(74)	(173)
	1 Oct.	649.0	873.0	(478.0)		135	(74)	
FINLAND	1 Jan.	17.0	14.0	15.0	6.0	82	88	35
	1 Apr.	15.0	11.0	11.0	5.0	73	73	33
	1 Jul.	22.0	20.0	13.0	8.0	91	59	36
	1 Oct.	25.0	23.0	12.0		92	48	
HUNGARY	1 Jan.	0.9	0.9	0.4	0.7	100	44	78
	1 Apr.	0.9	0.8	0.3	1.6	89	33	178
	1 Jul.	1.3	1.4	2.5	2.4	108	192	185
	1 Oct.	1.7	1.0	1.3		59	77	
JAPAN	1 Jan.	75.0	38.0	25.0	44.0	51	33	59
	1 Apr.	71.0	40.0	37.0	47.0	56	52	66
	1 Jul.	63.0	42.0	43.0	54.0	67	68	86
	1 Oct.	56.0	25.0	39.0		45	70	
NEW ZEALAND	1 Jan.	132.0	83.0	71.0	96.0	63	54	73
	1 Apr.	142.0	101.0	85.0	93.2	71	60	66
	1 Jul.	89.0	75.0	76.5	53.0	84	86	60
	1 Oct.	83.0	66.0	49.7		80	60	
NORWAY	1 Jan.	2.8	2.4	1.0	0.7	86	36	25
	1 Apr.	3.8	2.1	1.5	1.5	55	40	40
	1 Jul.	3.6	1.6	1.4	1.1	44	39	31
	1 Oct.	2.4	0.7	0.4		29	17	

ANNEX TABLE XVIII (Cont'd)/ANNEKE TABLEAU XVIII (suite)/CUADRO XVIII DEL ANEXO (Cont.)

**Stocks of Skimmed Milk Powder/Stocks de lait écrémé en poudre/
Existencias de leche desnatada en polvo**

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
		'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100			
<u>IDA Participants</u> (cont'd)								
POLAND	1 Jan.	...	13.9	11.8	10.2
	1 Apr.	...	8.1	6.2	4.2
	1 Jul.	...	6.7	7.6	13.3
	1 Oct.	...	8.0	9.2	
SOUTH AFRICA	1 Jan.	8.3	16.2	13.4	11.3	195	161	136
	1 Apr.	10.2	16.4	15.5	8.4	161	152	82
	1 Jul.	9.3	12.0	14.7	3.3	129	158	35
	1 Oct.	9.9	10.7	15.5	...	108	157	...
SWEDEN	1 Jan.	9.7	4.5	8.0	12.1	46	83	125
	1 Apr.	9.3	10.8	10.7	10.2	116	115	110
	1 Jul.	11.7	18.6	13.0	16.0	159	111	137
	1 Oct.	13.9	18.7	15.1	...	135	109	...
SWITZERLAND	1 Jan.	2.9	4.6	12.7	11.9	159	438	410
	1 Apr.	3.0	5.5	11.6	13.5	183	387	450
	1 Jul.	3.7	7.8	14.2	14.7	211	384	397
	1 Oct.	3.5	11.5	17.0	...	329	486	...
URUGUAY	1 Jan.	1.6	1.4	1.5	2.6	88	94	163
	1 Apr.	...	1.3	2.0	2.7
	1 Jul.	...	1.4	2.6	2.6
	1 Oct.	...	1.2	1.2
<u>Others</u>								
AUSTRIA	1 Jan.	8.3	7.8	7.9	...	94	95	...
	1 Apr.	5.4	8.7	161
	1 Jul.	7.4	8.7	118
	1 Oct.	10.1	10.5	104
CANADA	1 Jan.	29.3	26.6	20.5	15.2	91	70	52
	1 Apr.	26.1	22.2	24.2	15.9	85	93	61
	1 Jul.	46.5	28.5	30.2	35.6	61	65	77
	1 Oct.	52.8	35.9	30.5	...	68	58	...
UNITED STATES	1 Jan.	417.0	633.0	559.0	458.6	152	134	110
	1 Apr.	441.0	645.0	504.6	448.1	146	114	102
	1 Jul.	494.0	645.0	493.2	459.0	131	100	93
	1 Oct.	525.0	606.0	468.2	385.0	115	89	73

ANNEX TABLE XIX/ANNEXE TABLEAU XIX/CUADRO XIX DEL ANEXO

**Production of Whole Milk Powder/Production de lait entier en poudre/
Producción de leche entera en polvo**

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			'000 m.t.	Indices 1981-83 = 100			
IDA Participants									
ARGENTINA	60.1	58.8	84.6	98	141	38.1		134	
AUSTRALIA	53.8	42.4	46.6	79	87	15.0	20.6	86	118
BULGARIA	4.5	4.3	3.7	96	82	2.2	-	88	-
EC	634.0	729.0	(724.0)	115	(114)	385.0	(358.0)	121	(112)
FINLAND	27.0	31.0	34.0	115	126	16.0	18.0	114	129
HUNGARY	3.7	3.5	3.8	95	103	2.2	2.6	110	130
JAPAN	34.0	35.0	35.0	103	103	18.0	18.0	98	98
NEW ZEALAND	109.4	137.8	147.8	126	135	63.0	84.8	141	190
NORWAY	0.9	1.1	1.1	122	122	0.5	0.6	125	150
POLAND	41.6	48.6	48.9	117	118	24.1	22.3	118	109
SOUTH AFRICA	12.1	12.4	11.2	103	93	4.8	5.6	81	95
SWEDEN	6.2	6.0	5.7	97	92	3.0	2.6	88	76
SWITZERLAND	15.8	16.3	12.9	103	82	7.7	8.6	75	84
URUGUAY	0.8	1.2	3.0	150	375	0.9	1.3	150	217
Others									
AUSTRIA	22.6	27.4	21.0	121	93	9.1	11.5	73	93
UNITED STATES	45.3	54.8	(64.9)	121	(143)	32.6	(27.7)	144	(122)

ANNEX TABLE XX/ANNEXE TABLEAU XX/CUADRO XX DEL ANEXO

Exports of Whole Milk Powder/Exportations de lait entier en poudre/
Exportaciones de leche entera en polvo

A. Total

Country	Year					First half year			
	1981-83 average	1984	1985	1984	1985	1985	1986	1985	1986
	'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		'000 m.t.		Indices 1981-83 = 100	
<u>IDA Participants</u>									
ARGENTINA	8.9	2.0	-	23	-	-	-	-	-
AUSTRALIA	37.7	27.3	31.7	72	84	16.4	18.9	81	93
EC	483.1	492.2	459.8	100	95	232.0	(196.0)	93	(78)
FINLAND	25.8	30.2	33.0	117	128	14.0	14.2	105	107
NEW ZEALAND	98.0	106.8	134.6	109	137	61.8	81.7	116	153
SOUTH AFRICA	-	0.1	0.2	0.1	-	...	-
SWEDEN	1.2	-	-	-	-	-	-	-	-
SWITZERLAND	0.9	0.4	0.4	44	44	0.2	0.2	40	40
URUGUAY	0.2	0.3	0.2	150	100	0.1	-	100	-
<u>Others</u>									
AUSTRIA	19.0	26.4	...	139
UNITED STATES	10.7	6.1	40.6	57	379	0.6	13.7	12	274

ANNEX TABLE XX (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XX (suite)/CUADRO XX DEL ANEXO (Cont.)

B. Exports of Whole Milk Powder by Destination/Exportations de poudre de lait entier par destination/
Exportaciones de leche entera en polvo, por destino

EXPORTERS	('000 metric tons)													
	EC		NEW ZEALAND		AUSTRALIA		FINLAND		ARGENTINA		UNITED STATES		TOTAL	
DESTINATIONS	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985	1984	1985
WESTERN EUROPE	21.0	11.3	-	0.8	-	-	0.2	-	-	-	0.1	39.5	21.3	51.6
EASTERN EUROPE	0.6	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.6	0.3
USSR	4.9	6.2	4.2	10.9	-	-	30.0	33.2	-	-	-	-	39.1	50.3
NORTH AMERICA	0.3	1.1	-	-	0.1	1.5	-	-	-	-	0.2	0.2	0.6	2.8
SOUTH AMERICA	87.7	57.3	29.4	28.8	-	-	-	-	2.0	-	0.1	-	119.2	86.1
CENTRAL AMERICA	9.2	11.1	7.5	5.8	-	-	-	-	-	-	0.3	0.3	17.0	17.2
CARIBBEAN	14.5	16.8	-	4.1	-	-	-	-	-	-	5.0	0.4	19.5	21.3
AFRICA	109.1	114.7	6.9	8.8	0.5	0.8	-	-	-	-	-	0.1	116.5	124.4
SOUTH AND EAST ASIA	69.7	73.5	37.2	46.4	21.5	27.3	-	-	-	-	0.3	0.1	128.7	147.3
WESTERN ASIA	175.2	164.6	2.4	2.8	2.4	-	-	-	-	-	0.1	-	180.1	167.4
OCEANIA	-	-	-	-	-	1.1	-	-	-	-	-	-	-	-
OTHER DESTINATIONS	-	2.9	19.2	26.2	2.8	1.0	-	0.1	-	-	-	-	22.0	30.2
TOTAL	492.2	459.8	106.8	134.6	27.3	31.7	30.2	33.3	2.0	-	6.1	40.6	664.6	700.0
OIL-EXPORTING COUNTRIES (members of OPEC)	244.3	195.6	31.4	38.1	0.5	-	-	-	-	-	0.1	-	276.3	233.7

ANNEX TABLE XXI/ANNEXE TABLEAU XXI/CUADRO XXI DEL ANEXO

Stocks of Whole Milk Powder/Stocks de lait entier en poudre/
Existencias de leche entera en polvo

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
		'000 m.t.				Indices 1981-83 = 100		
<u>IDA Participants</u>								
ARGENTINA	1 Jan.	14.5	10.1	7.7	15.1	70	53	104
	1 Apr.	14.2	12.3	5.0	13.1	87	35	92
	1 Jul.	9.6	5.9	8.6		62	90	
	1 Oct.	6.3	3.1	10.7		49	170	
AUSTRALIA	1 Jan.	21.5	16.6	13.8	13.2	77	64	61
	1 Apr.	21.2	15.5	13.5	19.7	73	64	93
	1 Jul.	8.2	8.5	5.8	7.4	104	71	90
	1 Oct.	11.8	9.4	8.4		80	71	
BULGARIA	1 Jan.	0.1	0.1	0.1	0.1	100	100	100
	1 Apr.	0.1	0.1	0.1	...	100	100	...
	1 Jul.	0.2	0.1	0.1	...	50	50	...
	1 Oct.	0.2	0.1	0.1		50	50	...
FINLAND	1 Jan.	6.0	6.0	4.0	4.0	100	67	67
	1 Apr.	2.3	4.0	3.0	4.0	174	130	174
	1 Jul.	5.3	6.0	5.0	7.0	113	94	132
	1 Oct.	5.3	8.0	8.0		151	151	
HUNGARY	1 Jan.	0.1	0.1	0.1	0.2	100	100	200
	1 Apr.	0.1	0.1	0.1	0.2	100	100	200
	1 Jul.	0.1	0.2	0.3	0.4	200	300	400
	1 Oct.	0.2	0.1	0.1		50	50	
JAPAN	1 Jan.	4.3	3.0	4.0	4.0	70	93	93
	1 Apr.	5.3	5.0	5.0	5.0	94	94	94
	1 Jul.	5.3	6.0	6.0	7.0	113	113	132
	1 Oct.	3.3	4.0	5.0		121	152	
NEW ZEALAND	1 Jan.	29.0	32.0	35.0	29.0	110	121	100
	1 Apr.	34.8	49.0	50.0	57.0	141	144	164
	1 Jul.	26.2	44.0	25.0	32.0	168	95	122
	1 Oct.	19.3	43.0	3.0		223	16	
NORWAY	1 Jan.	-	-	0.1	0.1	-
	1 Apr.	-	0.1	0.1	0.1
	1 Jul.	-	-	0.1	0.1
	1 Oct.	-	0.1	0.1	
POLAND	1 Jan.	...	1.8	2.4	2.5
	1 Apr.	...	1.9	1.8	1.5
	1 Jul.	...	1.8	1.7	4.1
	1 Oct.	...	1.8	2.0	
SOUTH AFRICA	1 Jan.	2.7	2.1	2.4	1.6	78	89	59
	1 Apr.	3.1	2.3	2.4	0.9	74	77	29
	1 Jul.	2.3	2.1	1.9	0.9	91	83	39
	1 Oct.	2.0	1.9	1.7		95	85	

- 85 -

ANNEX TABLE XXI (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XXI (suite)/CUADRO XXI DEL ANEXO (Cont.)

**Stocks of Whole Milk Powder/Stocks de lait entier en poudre/
Existencias de leche entera en polvo**

Country	Date	1981-83 average	1984	1985	1986	1984	1985	1986
			'000 m.t.			Indices 1981-83 = 100		
IDA Participants (cont'd)								
SWEDEN	1 Jan.	-	0.1	0.2	0.3
	1 Apr.	0.4	0.2	0.4	0.6	50	100	150
	1 Jul.	0.3	0.2	0.6	0.6	67	200	200
	1 Oct.	0.3	0.5	0.8		167	267	
SWITZERLAND	1 Jan.	1.0	1.7	1.4	1.2	170	140	120
	1 Apr.	1.6	1.9	2.0	1.6	119	125	100
	1 Jul.	2.1	1.9	2.0	2.1	91	95	100
	1 Oct.	2.0	1.9	2.0		95	100	
URUGUAY	1 Jan.	0.1	0.3	0.4	0.1	300	400	100
	1 Apr.	0.3	0.3	0.3	0.4	100	100	133
	1 Jul.	0.3	0.3	0.6	1.1	100	200	367
	1 Oct.	0.3	0.3	0.5		100	167	
Others								
AUSTRIA	1 Jan.	3.5	4.5	2.1		129	60	
	1 Apr.	3.2	1.6	...		50	...	
	1 Jul.	3.3	2.7	...		82	...	
	1 Oct.	3.7	2.6			70		
UNITED STATES	1 Jan.	2.7	3.0	111
	1 Apr.	2.3	3.0	...		130	...	
	1 Jul.	3.0	4.0	...		133	...	
	1 Oct.	2.0	3.0	...		150	...	